

Z O O M S U R

Scott Kelby

Mes trucs & astuces pour photographier comme un pro



Scott Kelby

Mes trucs et astuces pour photographier comme un pro



Pearson France a apporté le plus grand soin à la réalisation de ce livre afin de vous fournir une information complète et fiable. Cependant, Pearson France n'assume de responsabilités, ni pour son utilisation, ni pour les contrefaçons de brevets ou atteintes aux droits de tierces personnes qui pourraient résulter de cette utilisation.

Les exemples ou les programmes présents dans cet ouvrage sont fournis pour illustrer les descriptions théoriques. Ils ne sont en aucun cas destinés à une utilisation commerciale ou professionnelle.

Pearson France ne pourra en aucun cas être tenu pour responsable des préjudices ou dommages de quelque nature que ce soit pouvant résulter de l'utilisation de ces exemples ou programmes.

Tous les noms de produits ou marques cités dans ce livre sont des marques déposées par leurs propriétaires respectifs.

Publié par les éditions Pearson France
15, rue Rol-Tanguy
93100 MONTREUIL

Titre original : The Digital Photography Book, part 4

Traduction : Philip Escartin

ISBN 10: 0-321-77302-0

ISBN 13: 978-0-321-77302-9

Réalisation p.a.o. : Léa B.

ISBN : 978-2-7440-4978-1

Copyright © 2012 Pearson France

Copyright © 2012 by Scott Kelby,

www.kelbytraining.com

www.peachpit.com

Tous droits réservés

All rights Reserved.

No part of this book may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopying, recording or by any information storage retrieval system, without permission from Pearson Education, Inc.

Aucune représentation ou reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a) du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite sans l'autorisation expresse de Pearson France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code.

*Je dédie ce livre à Kalebra,
la plus extraordinaire des épouses.*

Remerciements

Bien qu'un seul nom apparaisse au verso d'un livre, il faut une équipe dévouée et talentueuse pour mener à bien un tel projet. C'est un honneur et un privilège de remercier ici une équipe avec laquelle j'ai pris tant de plaisir à travailler.

Je remercie mon épouse, Kalebra. Cette année nous fêtons notre 23^e anniversaire de mariage, et tu parviens toujours à surprendre ton mari et ton entourage. Je ne connais aucune personne aussi compatissante, aimante, drôle et belle que toi. J'ai une chance incroyable que tu m'aies choisi comme époux, que tu sois la mère de mes enfants, mon associée, mon chauffeur, ma traductrice en Chinois, une cuisinière hors pair, une chanteuse de rock et ma meilleure amie. Tu es le genre de femme à qui tout homme rêverait d'écrire des chansons d'amour.

Merci à mon petit garçon, Jordan, si merveilleux, joyeux et fou. S'il y a un enfant sur cette planète qui sait à quel point son père l'aime et à quel point il est fier de lui, c'est bien toi mon garçon ! Te voici aujourd'hui au lycée, et j'ai peine à imaginer qu'un autre enfant puisse être aussi incroyable que toi. Je suis si fier de l'extraordinaire jeune homme que tu es devenu, de l'exemple que tu montres à tes amis et de l'aide que tu apportes à tous ceux qui en ont besoin. Le jour où tu auras des enfants, tu comprendras exactement ce que je ressens aujourd'hui, et pourquoi je considère être le plus heureux des papas.

Je remercie ma magnifique « grande fille » Kira. Tu es le mini-sosie de ta maman, et crois-moi, c'est le plus beau compliment que je puisse te faire. Tu as hérité de sa beauté, de sa gentillesse, de sa compassion, de son intelligence et de son charme, c'est-à-dire autant de qualités qui te permettront d'avoir la vie dont rêvent la plupart des gens. Tu es née un sourire aux lèvres, une chanson dans le cœur, et avec le don de la danse. N'oublie jamais que ton papa t'adore sans compromis.

Merci à mon grand frère Jeff. Beaucoup de jeunes garçons admirent leur frère aîné parce qu'il est tout simplement plus vieux qu'eux. Mais moi je t'admire car tu as été comme un second père pour moi. Tu as pris soin de moi, tu m'as enseigné la sagesse, tu m'as donné des conseils avisés, tu m'as toujours privilégié, comme papa l'avait fait pour nous. Ta générosité infinie, ta gentillesse, ton attitude positive, ton humilité ont inspiré ma vie, et je suis très fier d'être ton frère.

Merci à mon meilleur pote Dave Moser. Travailler chaque jour avec son meilleur ami est un véritable bonheur. Tu sais toujours prendre soin de moi en mettant à ma disposition ce dont j'ai besoin pour travailler au bureau et à la maison. J'ai vraiment beaucoup de chance de t'avoir à mes côtés. Merci du fond du cœur pour tout ce que tu apportes à ma vie professionnelle et privée.

Merci à mon éditeur Kim Doty. Tu m'as facilité la tâche en évitant que je ne me perde dans certains dédales rédactionnels, en m'imposant une organisation et en ramenant calme et optimisme dans les instants les plus tendus. Je te remercie d'avoir donné à mes livres une meilleure direction que celle dans laquelle je les avais engagés. Tu es mon arme secrète !

Merci à mon assistant et technicien numérique, Brad Moore. Je ne sais pas comment j'aurais pu faire ce livre sans ton aide, sans ton travail en studio, sans tes conseils, tes suggestions et ta patience. Je suis heureux que ton talent et ton caractère soient au service de toute notre équipe.

Mes remerciements vont aussi à Jessica Maldonado. Tu es, de loin, la grande diva de la création, et je dois le succès de mes livres à la touche sensible et merveilleuse que tu leur donnes.

C'est toi qui leur communique une âme, et c'est grâce à ton savoir-faire que le cercle de mes lecteurs ne cesse de s'élargir. (Signé : ton plus grand admirateur !)

Merci à Cindy Snider. Tu as supervisé le vocabulaire et la mise en forme des notes de ce livre, avec cette extraordinaire capacité à repérer de multiples petites choses que d'autres auraient laissé passer.

Merci à Dave Damstra. Grâce à toi, mes livres vont à l'essentiel. J'ignore comment tu fais, mais ce que je constate, c'est que tu y arrives !

J'adresse des remerciements tout particuliers à mon vieil ami et directeur de création Felix Nelson. Nous t'aimons tous et pour toujours. Tu es Felix, le seul, l'unique !

Merci à mon assistante et Wonder Woman Katy Siler. Tu es l'une des personnes les plus importantes de cette entreprise, non seulement en raison des choses extraordinaires que tu accomplis pour moi, mais aussi pour tout ce que tu as réalisé dans notre entreprise. Merci d'être toujours à mes côtés, et de me mettre au centre de tes préoccupations. Grâce à toi, j'ai toujours le temps d'écrire des livres et d'animer des séminaires tout en consacrant un temps précieux à ma famille. Ce travail n'est pas forcément évident, mais avec toi tout semble toujours facile.

Mes remerciements vont aussi à Kim Gabriel. Tu es le héros oublié des scènes coupées. Je ne le répéterai jamais assez, mais merci beaucoup d'avoir fait tout ce que tu as pu pour mener à bien ce projet.

Je remercie toute mon équipe de Kelby Media Group. C'est un rare privilège de travailler quotidiennement avec des personnes si dévouées, motivées et incroyablement créatives, et qui sont pour moi bien plus que de simples collaborateurs. Acceptez mes humbles remerciements pour avoir su transformer mon travail en un véritable plaisir.

Merci à ma chère amie et partenaire commerciale Jean A. Kendra. Tu as réussi à me supporter pendant toutes ces années, et tu as soutenu mes idées les plus folles. Cela signifie énormément pour moi.

Chez Peachpit Press, je tiens à remercier Ted Waitt. As-tu conscience que c'est un véritable bonheur de travailler sur un livre de photos avec un éditeur qui est également un photographe créatif et passionné ? Ce privilège fait toute la différence avec les autres travaux d'écriture. Nous nous comprenons si bien que notre collaboration est magnifique.

Merci à mes éditeurs Nancy Aldrich-Ruenzel, Scott Cowlin, Sara Jane Todd, et à l'incroyable équipe de Peachpit Press, si dévouée. C'est un grand honneur de travailler avec des personnes qui veulent réellement et simplement faire de beaux livres.

J'adresse mes sincères et chaleureux remerciements à tous les photographes doués et talentueux qui m'ont enseigné tant de choses depuis des années : Moose Peterson, Vincent Versace, Bill Fortney, David Ziser, Jim DiVitalo, Helene Glassman, Joe McNally, Anne Cahill, George Lepp, Cliff Mautner, Kevin Ames, David Tejada, Frank Doorhof, Eddie Tapp, Jack Reznick et Jay Maisel. Merci d'avoir partagé vos passions, vos idées et vos techniques.

Merci à mes mentors John Graden, Jack Lee, Dave Gales, Judy Farmer et Douglas Poole. Votre sagesse et vos coups de règle sur les doigts m'ont immensément aidé tout au long de mon existence. Je vous dois tout, et je vous suis infiniment reconnaissant pour l'amitié que vous me témoignez et les conseils que vous me prodiguez.

Les autres livres de Scott Kelby aux éditions Pearson

Retouche de portrait pour les photographes utilisant Photoshop

Ma méthode en 7 points avec Photoshop

Le livre Adobe Photoshop pour les photographes du numérique

iPhone 4

Lightroom 4 pour les photographes du numérique

Zoom sur la photographie numérique, volumes 1, 2 et 3

Le secret des masques et des couches dans Photoshop

À propos de l'auteur



Scott est le directeur, l'éditeur et le cofondateur du magazine *Photoshop User*. Il est également le rédacteur en chef du magazine numérique *Light it !* et coprésentateur des podcasts vidéo hebdomadaires de *The Grid* (une émission dédiée à la photographie) et du célèbre *Photoshop User TV*.

Il est aussi le président de la National Association of Photoshop Professionals (NAPP), de l'association des utilisateurs d'Adobe Photoshop, et de la société d'édition, de publication et de formation Kelby Media Group.

Scott est photographe, créateur et l'auteur de cinquante livres maintes fois récompensés, dont *Zoom sur la photo numérique*, volumes 1, 2 et 3, *Photoshop pour les photographes du numérique* et *Lightroom pour les photographes du numérique*.

Ces deux dernières années, Scott a été l'auteur de livres sur la photographie le plus vendu au monde, et ceci toutes catégories confondues. Ses livres consacrés à la photographie ont été traduits dans des dizaines de langues, dont le chinois, le russe, l'espagnol, le coréen, le polonais, le taïwanais, le français, l'allemand, l'italien, le japonais, le hollandais, le suédois, le turc et le portugais.

Scott est le directeur de la formation du Adobe Photoshop Seminar Tour, et le responsable technique de la Photoshop World Conference & Expo. Depuis 1993, Scott apparaît dans une série de DVD d'apprentissage et de cours en ligne destinés aux photographes et aux utilisateurs de Photoshop.

Pour plus d'informations sur Scott, vous pouvez le retrouver sur :

- son blog réactualisé quotidiennement, à l'adresse **www.scottkelby.com**
- Twitter : **<http://twitter.com/@scottkelby>**
- Facebook : **www.facebook.com/skelby**
- Google+ : **[Scottgplus.com](http://www.scottgplus.com)**



Table des matières

1. Prendre des portraits comme un pro
2. Utiliser le flash comme un pro
3. Encore plus d'astuces pour utiliser votre studio comme un pro
4. Encore plus d'astuces sur les objectifs
5. Des conseils de pro pour photographier en lumière naturelle
6. Photographier des paysages comme un pro
7. Des astuces de pro pour photographier en voyage
8. Photographier le sport comme un pro
9. Photographier en HDR comme un pro
10. Des astuces de pro pour filmer au reflex numérique
11. Des astuces de pro pour améliorer vos photos
12. Encore plus de recettes pour prendre de meilleures photos

1. Prendre des portraits comme un pro 1



*Encore plus d'astuces
pour montrer vos modèles
sous leur meilleur jour*

Neuf choses à savoir... 2
... avant de lire ce livre ! 3

Et maintenant les trois
dernières choses ! 4

Réduire la profondeur
de champ en studio 5

Exposition multiple avec
un appareil photo numérique 6

Plusieurs poses d'un même
modèle sur une seule image. 7

Figurer un mouvement 8

Réduire le blanc des yeux 9

Encore plus d'astuces
pour les photos de groupe. 10

Faire la mise au point
sur les yeux et recadrer 12

Ça marche sauf à $f/1.4$ 13

Légère surexposition des portraits . . 14

Pour une meilleure mise en scène
de votre modèle 15

Seuls les photographes s'intéressent
aux caractéristiques des *catch lights* . 16

Obtenir un premier plan
et un arrière-plan nets. 18

Deux astuces de composition 19

Pour de plus belles photos en pied . . 20

Contrôler la taille de votre modèle . . 21

2. Utiliser le flash comme un pro 23



*Se familiariser avec
les possibilités du flash*

Photographier en mode manuel . . . 24

Astuce pour bien
exposer le sol 25

Utiliser une boîte à lumière
professionnelle 26

Monter un flash sur un monopied . . 27

Flouter l'arrière-plan
avec un flash 28

Pas de gélatine ? Modifiez
votre balance des blancs ! 29

Le mode Commande au bout
des doigts 30

Déclenchement systématique
du flash 31

Créer un étroit faisceau
de lumière. 32

Les avantages du flash
en extérieur 33

Utiliser la lampe pilote
de votre flash externe 34

Empêcher l'arrêt du flash	35
La distance entre le flash et le parapluie	36
Pourquoi éclairer en extérieur avec des flashes de studio ?	37

3. Encore plus d'astuces pour utiliser votre studio comme un pro39



*Allons encore plus loin que
dans mes précédents livres*

Atténuer l'éclairage comme un pro	40
Varié les prises de vue sans modifier l'éclairage.	41
Détourner les halos en effet de studio	42
Quelle distance doit séparer le modèle de l'arrière-plan ?	43
Du double usage d'une seule lumière	44
Silhouetter un profil avec une frange de lumière	45
Utiliser un <i>ring flash</i> (flash annulaire)	46
Utiliser la boîte à lumière de votre choix.	47
Utiliser la plus grande boîte à lumière possible	48
La réduction de la puissance du flash est insuffisante	49

Éclairer un petit groupe	50
Démystification de la position d'une boîte à lumière, Partie 1	52
Démystification de la position d'une boîte à lumière, Partie 2	53
Corriger les couleurs avec Lightroom	54
Régler la balance des blancs de l'appareil.	55
Utiliser vos flashes de studio en extérieur.	56

4. Encore plus d'astuces sur les objectifs.59



*Allons au-delà du choix
d'un objectif*

Pourquoi l'arrière-plan est-il net en ouvrant à $f/2.8$?	60
Ce que vous devez savoir sur la compression des objectifs	61
Prévisualiser la profondeur de champ	62
Correction automatique dans Photoshop de la déformation des fish-eyes	63
Utiliser l'objectif pour ses spécificités	64

Comment gérer la buée	65
Protéger votre capteur de la poussière	66
Faire la mise au point sur l'infini . . . 67	
N'utilisez pas des longueurs de focale de débutant	68
Stabiliser un objectif long.	69
Quel objectif pour les portraits en extérieur ?	70

5. Des conseils de pro pour photographier en lumière naturelle73



Comment maîtriser les plus belles lumières naturelles

De superbes éclairages arrière	74
Photographier des silhouettes	75
L'astuce de Jay pour réussir toutes vos photos.	76
Exposer correctement un coucher de soleil	77
Astuces pour utiliser un réflecteur en extérieur	78
Contrôler l'intensité de la lumière réfléchie	79
Gérer les prises de vue en extérieur sous-exposées	80
Astuces pour les extérieurs nuit . . .	81
Photographier des traces lumineuses	82

Photographier des traces d'étoiles . .	83
Le matériel pour photographier des traces d'étoiles	84
Une raison de plus pour éviter les valeurs ISO élevées	85

6. Photographier des paysages comme un pro87



Encore plus d'astuces pour créer des scènes naturelles époustouflantes

Les paysages n'imposent pas des objectifs rapides	88
Trois astuces supplémentaires pour lisser l'eau des cascades et des torrents	89
Poses lentes noir et blanc, Partie 1 (les accessoires)	90
Poses lentes noir et blanc, Partie 2 (les réglages)	91
Poses lentes noir et blanc, Partie 3 (les préparatifs)	92
Poses lentes noir et blanc, Partie 4 (la photo)	93
Garder votre matériel au sec	94

Utiliser le quadrillage pour définir un horizon rectiligne	95
Bichromie instantanée pour les photos de paysage	96
Surdimensionner vos paysages	97
Besoin d'assombrir le ciel ? Réduisez la luminosité !	98
Photographier juste avant ou après une tempête	99
Photographier à l'intervallomètre	100
Reflets dans une eau calme	101
Photographier un paysage en contre-plongée	102
Donner plus de chaleur à la balance des blancs de type Nuageux	103
Le secret du traitement des photos de paysage	104
Améliorer la qualité des paysages	105

7. Des astuces de pro pour photographier en voyage 107



Comment être fier de vos photos de voyage

Laisser les acteurs monter sur votre scène	108
--	-----

Le classique « arbre solitaire ».	109
Des sacs photo très discrets	110
Pour des photos de voyage nettes.	111
Mes objectifs de voyage préférés	112
Astuce pour capturer la réalité	113
Techniques de suppression des touristes.	114
Comprendre le fonctionnement d'une scène	115
Identifier vos photos de voyage préférées	116
Photographier depuis le toit d'un hôtel	117

8. Photographier le sport comme un pro 119



Comment obtenir des images sportives de qualité professionnelle

Le secret du panoramique.	120
Trouver la bonne vitesse d'obturation pour un panoramique	121
L'astuce pour figer des scènes de sports mécaniques	122
Les problèmes surviennent de nuit ou en salle	123
Désactiver la fonction VR (ou IS)	124
Les avantages des cartes mémoire rapides	125
La mise au point des professionnels	126

Pourquoi les pros utilisent le format JPEG	127
Utiliser un appareil télécommandé.	128
Réaliser de très gros plans avec un téléconvertisseur	129
Pourquoi photographier l'échauffement ?	130
Photographier les petits détails de l'événement	131
Encore plus de photos nettes	132

9. Photographier en HDR comme un pro 135



Comment prendre et traiter des images HDR

Photographier en HDR : le matériel.	136
Photographier en HDR : la technique de base	137
Régler votre appareil pour le HDR	138
Assistant HDR pour Canon.	139
HDR sans bracketing	140
Quelle est l'ouverture recommandée pour le HDR ?	141
Enchaîner les prises de vue bracketées.	142
Photographier des images HDR sans trépied	143

Quels types de scènes se prêtent au HDR	144
Photographier des panoramiques HDR	145
Retrouver rapidement les expositions HDR	146
Les programmes de fusion HDR	147
Un excellent paramètre prédéfini de HDR Pro de Photoshop	148
Accentuer des photos HDR	149
Le HDR sans HDR	150
Ce que l'on ne vous dit pas sur le HDR	151
Corriger les halos et d'autres imperfections HDR	152

10. Des astuces de pro pour filmer au reflex numérique 155



Tirer le meilleur parti des fonctionnalités vidéo de votre appareil

Vous avez besoin d'un oculaire spécifique	156
La technique de modification de la profondeur du foyer	157
Appliquer des effets au tournage.	158

Pourquoi vous avez besoin d'un micro externe.	159
Un mauvais son donne une mauvaise vidéo	160
Vérifier la mise au point	161
Ne filmez pas en mode portrait.	162
Verrouiller l'exposition	163
Question d'ouverture	164
Éviter le scintillement vidéo	165
Pour un rendu cinématographique de vos images vidéo	166
Ne modifiez pas l'ouverture pendant le tournage d'un plan	167
Zoomer au reflex numérique	168
Comment utiliser l'autofocus en vidéo	169

11. Des astuces de pro pour améliorer vos photos 171



Encore plus d'astuces pour de meilleures images

Enregistrer davantage de photos sur votre carte mémoire.	172
Stabiliser l'appareil sans trépied	173
Quand la correction d'exposition ne fonctionne pas	174
Éviter les enseignes et les panneaux.	175

De l'utilité des styles d'image.	176
Rotation de l'image	177
Réduire le bruit des images faiblement éclairées	178
Les éléments qui attirent l'attention.	179
Cacher les métadonnées de votre appareil	180
Pourquoi le JPEG est-il plus beau que le Raw ?	181
Quand pouvez-vous vous passer d'un trépied ?	182
Que faire si la qualité de votre image ne permet pas de l'imprimer ?	183
Quand devez-vous utiliser la mesure Spot ?	184
Recadrage à vocation cinématographique	185
Accentuer vos images pour l'impression	186
Récupérer les images d'une carte mémoire endommagée	187

12. Encore plus de recettes pour prendre de meilleures photos 189



Les ingrédients pour faire prendre la sauce

Index	209
-----------------	-----



Obturation : 1/125 s Ouverture : f/11 ISO : 200 Focale : 120 mm | Photo : Scott Kelby

Prendre des portraits comme un pro

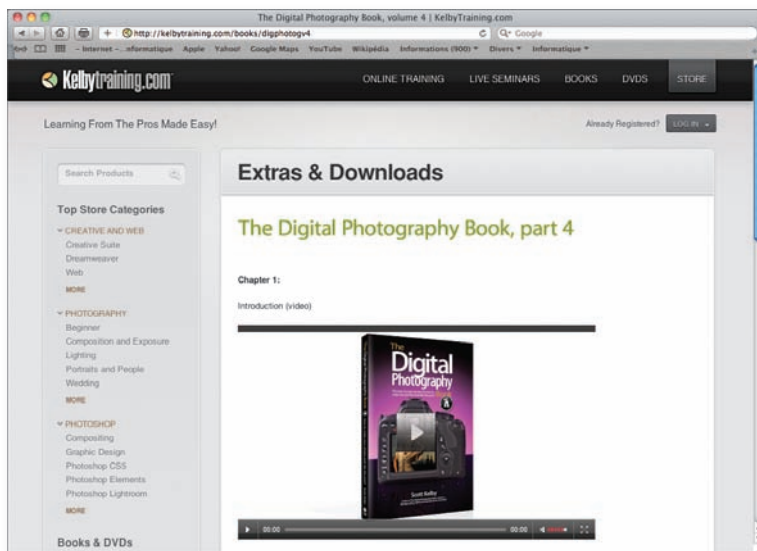
Encore plus d'astuces pour montrer vos modèles sous leur meilleur jour



Selon vous, quelle est la particularité de la photographie de modèles que vous ne retrouvez dans aucun autre style photographique ? Vous ne voyez pas ? Mais si, il s'agit de la conversation ! En effet, il est très rare qu'un paysage, un bâtiment, une voiture ou encore des meubles vous adressent la parole. Je dois avouer que cela ne m'est jamais arrivé. En revanche, les adeptes du LSD sont sans doute habitués à entendre parler des lapins, des arcs-en-ciel, des poignées de porte ou tout autre type d'objets inanimés qui se révèlent vite aussi contrariants que les êtres humains car ils ne disent pas forcément ce que vous avez envie d'entendre. Je me rappelle encore d'un jour, dans les années 1960, où j'ai cru écouter une chanson de Jimi Hendrix, tout en traversant une rizière accompagné de mes hommes. Il s'agissait en réalité d'un petit fossé de drainage du parcours de golf situé derrière la maison de mes parents. Je devais avoir cinq ans, et mon escadron se composait en fait des deux petits voisins. C'est la nostalgie de ce temps révolu qui me laisse croire que j'écoutais Jimi Hendrix alors que, et je tiens à le préciser, je n'étais pas sous l'emprise du LSD ! Arrêtons là les souvenirs larmoyants, et retenons que pour photographier correctement des modèles, vous devez :

- cacher votre arme car c'est la première chose que recherchent les flics ;
- effacer vos empreintes ;
- rester calme lorsque vous entendez « Police ! Ouvrez ! » et ne jamais laisser tomber votre objectif 70-200 mm F2.8 dans la cuvette des toilettes. Vous n'imaginez pas le temps qu'il lui faut pour sécher.

Neuf choses à savoir...

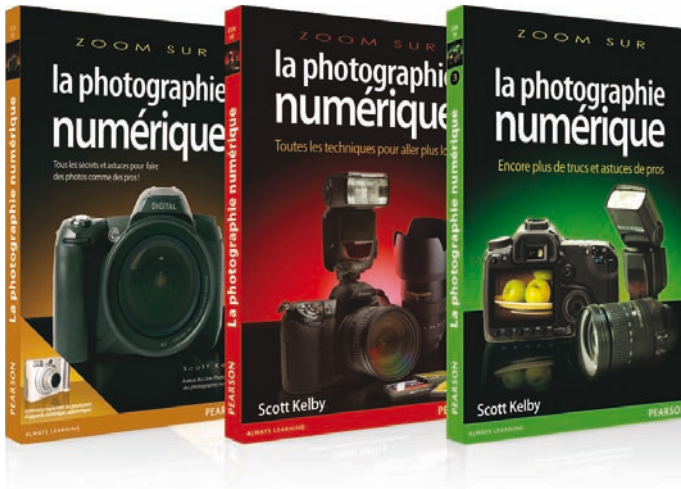


(1) Inutile de lire cette partie si vous comprenez l'anglais car j'ai tourné une vidéo qui explique comment tirer le meilleur parti de ce livre. Elle va droit au but et rendra beaucoup plus agréable votre lecture. Découvrez-la à l'adresse <http://kelbytraining.com/books/digphotogv4>.

(2) Voici le fonctionnement de ce livre : Nous photographions ensemble ! En effet, je distille des conseils, des astuces et des techniques comme si nous étions l'un à côté de l'autre. Lorsque je travaille avec un ami, j'oublie tout le jargon technique de ce métier. S'il me dit « Eh Scott, je veux un éclairage aussi doux qu'uniforme. Où dois-je placer la boîte à lumière ? », je ne vais pas m'amuser à lui faire un cours sur la lumière ou les corrections du flash. Dans la réalité, je me tournerai vers lui et lui dirai : « Rapproche-la aussi près que possible de ton sujet. » Posséder ce livre, c'est comme m'avoir en permanence à vos côtés.

(3) Ce livre reprend là où le Volume 3 du Zoom sur la photo numérique s'est arrêté. Il contient un certain nombre de techniques demandées par les lecteurs de la précédente édition. Ainsi, dans le chapitre consacré au flash sans fil, je n'explique pas comment installer et paramétrer cette technologie car l'ensemble de la procédure est traitée dans le Volume 3. Maintenant, à vous de juger de la pertinence d'acheter les trois volumes de la série *Zoom sur la photo numérique*.

... avant de lire ce livre !



Toutefois, si vous utilisez un flash déporté ou des éclairages de studio, la lecture des Volumes 2 et 3 vous aidera à acquérir les connaissances de base qui amélioreront l'utilisation de ces matériels.

(4) Parfois, il est nécessaire d'acheter du matériel. Il ne s'agit pas d'un livre destiné à vous vendre quoi que ce soit. Toutefois, vous devez comprendre que certains résultats professionnels sont obtenus uniquement avec des accessoires de qualité professionnelle. Je ne touche pas de royalties de la part des sociétés dont je conseille les produits. Je vous donne simplement des avis d'achats comme je le ferais pour un ami.

(5) Où acheter ce matériel ? Comme je ne tiens pas à faire de ce livre une ressource de liens web, vous trouverez toutes les adresses utiles sur www.kelbytraining.com/books/vol4gear.

(6) La page d'introduction de chaque chapitre permet de vous décontracter un peu. Son contenu a généralement peu de rapport (voire aucun) avec les techniques présentées dans le chapitre. Je suis un habitué de ce genre d'introduction, et je pense même être le seul au monde à pratiquer cette discipline. Si vous n'appréciez pas mon humour, n'hésitez pas à passer outre les intros.

Et maintenant les trois dernières choses !



(7) Photographiez avec l'appareil de votre choix. Les photographies de ce livre ont été prises avec un appareil Nikon ou Canon, qui sont les deux marques les plus utilisées dans le monde. Toutefois, la majorité des techniques étudiées dans cet ouvrage peuvent être reproduites sur des appareils reflex numériques d'un autre constructeur, voire sur des compacts grand public.

(8) Des astuces apparaissent en bas de nombreuses pages. Elles ont souvent un rapport direct avec les techniques présentées. Toutefois, il m'arrive d'ajouter une astuce au bas d'une page parce que je ne savais pas où l'insérer ailleurs dans ce livre. Le format des astuces est si particulier qu'elles vous sauteront aux yeux.

(9) N'oubliez jamais : c'est un livre de type « montre-moi comment faire ». Je vous explique des techniques comme si j'étais à vos côtés. Donc, je vous dis sur quel bouton appuyer, quel réglage effectuer, où placer l'éclairage, et cela sans partir dans d'obscures explications théoriques. Bien ! L'heure est venue de passer aux choses sérieuses. J'espère sincèrement que ce livre va allumer (ou rallumer) la flamme de votre passion photographique en vous aidant à obtenir les résultats que vous avez toujours rêvé d'obtenir sans y arriver malgré tous vos efforts. Maintenant, préparez votre matériel pour une escapade photographique qui n'a pas fini de vous surprendre.

Réduire la profondeur de champ en studio



En règle générale, lorsque vous photographiez en studio, le sujet, les accessoires et l'arrière-plan sont nets. En effet, même avec des éclairages réglés sur leur puissance la plus faible, vous fermerez à $f/8$ ou $f/11$, deux valeurs idéales pour les portraits. Mais comment obtenir un arrière-plan flou et un visage net ? Difficile d'ouvrir davantage à des valeurs de $f/2.8$ ou $f/4$ car vous surexposeriez la prise de vue. Par conséquent, la seule solution consiste à appliquer un filtre gris neutre, que l'on utilise généralement en extérieur pour photographier des cascades et des torrents. La densité de ce filtre réduit la luminosité de votre objectif, vous permettant ainsi d'ouvrir à $f/4$ ou $f/2.8$. Vous choisirez pour cela un filtre B+W, Hoya ou Tiffen, réduisant la lumière de 3 à 4 diaphs. Achetez un modèle adapté à votre objectif et vissez-le devant le verre.

Exposition multiple avec un appareil photo numérique



À la grande époque de la photo argentique, il était possible de prendre plusieurs photos sur un même négatif en « rembobinant » le film, et en effectuant une nouvelle prise de vue. On parlait de surimpression. Comment procéder avec un appareil photo numérique qui, par définition, n'utilise pas de pellicule ? Une première méthode consiste à recourir à Photoshop. Mais, aujourd'hui, il est possible de réaliser une surimpression d'images avec votre appareil. Les reflex Nikon proposent une option Surimpression. Donc, ouvrez le menu Prise de vue et choisissez Surimpression. Appuyez sur la flèche droite du sélecteur multidirectionnel, et sélectionnez le paramètre Nombre de prises de vue. Appuyez de nouveau sur la flèche droite et définissez le nombre d'expositions. Je vous conseille de faire un essai avec deux photos. Validez vos réglages en appuyant sur le bouton OK. Ensuite, activez le gain automatique, et appuyez de nouveau sur OK. (Si l'arrière-plan devant lequel repose votre sujet est noir, je vous conseille de désactiver cette fonction.) Réalisez la première prise de vue, puis demandez à votre sujet de se déplacer, et prenez la seconde photo. Les deux images apparaissent en surimpression. La plupart des appareils Canon ne proposent pas cette fonction. Par conséquent, vous devrez réaliser un montage avec Photoshop (ou Photoshop Elements). Pour cela, ouvrez les deux photos dans le logiciel et suivez ces étapes :

1. Activez l'outil Déplacement (V). Maintenez la touche Maj enfoncée et glissez-déposez une des deux images sur l'autre.
2. Cliquez sur l'icône Ajouter un masque de fusion du panneau Calques. Ensuite, activez l'outil Dégradé (G), et appuyez sur D puis sur X pour définir le noir comme couleur de premier plan et le blanc comme couleur d'arrière-plan. Ensuite, tracez un dégradé depuis le haut de l'image afin de fusionner les deux photos. (L'opération est bien plus simple à réaliser qu'à expliquer.)

Plusieurs poses d'un même modèle sur une seule image



Cette opération est très simple à réaliser en studio et à finaliser dans Photoshop ou Photoshop Elements. Commencez par installer votre appareil photo sur un trépied car la réussite de ce trucage dépend entièrement de la stabilité de la prise de vue. Ensuite, prenez la première photo. Demandez à votre modèle de se décaler de quelques pas vers la gauche ou la droite, et prenez la deuxième image. Répétez deux ou trois fois cette procédure. Ensuite, ouvrez les deux premières images dans Photoshop ou Photoshop Elements, et conformez-vous aux étapes suivantes :

1. Activez l'outil Déplacement (V). Maintenez la touche Maj enfoncée, et glissez la seconde photo sur la première. (La touche Maj permet d'aligner les deux images.)
2. Cliquez sur l'icône Ajouter un masque de fusion du panneau Calques. Ensuite, activez l'outil Pinceau (B), et définissez une petite forme au contour progressif. Définissez le noir comme couleur de premier plan et peignez sur les bords ou sur les zones de l'arrière-plan qui masquent en partie le contenu de la première photo. Au bout de quelques minutes les deux poses de votre modèle apparaissent dans la même image.
3. Ouvrez une autre photo, et répétez cette procédure.

Si ce montage vous paraît complexe à réaliser, consultez la vidéo (en anglais) publiée sur le site d'accompagnement de ce livre. La simplicité de l'opération vous déconcertera.

Figer un mouvement



En règle générale, tous les mouvements d'un modèle sont figés lorsque vous photographiez avec un éclairage de studio. Ce sera le cas des cheveux soufflés par un ventilateur. En revanche, lorsque le sujet se déplace dans le cadre comme pour une ballerine, un acrobate sautant sur un trampoline, ou encore un athlète exécutant son mouvement, vous aurez besoin d'un flash très rapide. Dans cette situation, il est recommandé d'éteindre l'éclairage de studio et d'utiliser une unité de flash comme le Nikon SB-910 ou le Canon 580EX II. Avec ces équipements, les mouvements de votre sujet seront figés tout en préservant la netteté de votre image. Plus la puissance est faible, plus la durée de l'éclair du flash est courte. Quelques préparatifs permettent d'obtenir un résultat identique avec des flashes de studio :

1. Photographiez devant un fond noir. Cela signifie que ce type de prise de vue est impossible en extérieur jour.
2. Réglez l'obturateur sur sa vitesse de synchronisation la plus élevée (en général 1/200 s pour les lumières de studio, et 1/250 s pour le flash externe). En effet, dans cette configuration, seule la lumière du flash doit atteindre le sujet. Par conséquent, l'éclairage ambiant sera le plus sombre possible, voire inexistant.
3. Vous réglerez la puissance de la majorité des marques de flash de studio sur sa valeur la plus faible. Ainsi, l'éclair produit par le flash sera très court, ce qui ne pose aucun problème dans une pièce sombre, et permet d'éclairer totalement votre sujet.

Réduire le blanc des yeux



Mauvais



Bon

Sur les portraits où le sujet regarde directement vers l'appareil, le blanc des yeux est souvent proéminent donc inesthétique. Heureusement, il est très facile de contourner ce problème. Il suffit que le sujet regarde à gauche ou à droite de l'appareil. Pour cela, j'éloigne ma main de l'appareil et demande au modèle de la regarder.

Encore plus d'astuces pour les photos de groupe



Il est difficile de photographier correctement tous les visages d'un groupe. Une tête est systématiquement cachée par une autre, par des cheveux, ou bien encore par un chapeau. Quelle est l'astuce pour réussir ce type de photo ? Il suffit tout simplement de choisir une perspective plus élevée en montant sur un escabeau. Comme chaque personne regardera vers le haut, vous aurez plus de chance de saisir tous les visages. Une autre astuce consiste à réduire la durée de la prise de vue. En effet, plus un groupe est important, plus la capacité de concentration de ses membres est faible. Donc, dès que tout le monde est en place, prenez une photo. Avec les appareils modernes, vous pouvez réaliser très rapidement sept ou huit prises de vue. Enfin, avant de définir un groupe, demandez à une personne d'en être le porte-parole. Ainsi, les autres membres du groupe se conformeront aux directives que vous lui donnez. L'avantage de cette méthode est que vous mémorisez le nom d'une seule personne.

Comment contrôler un groupe

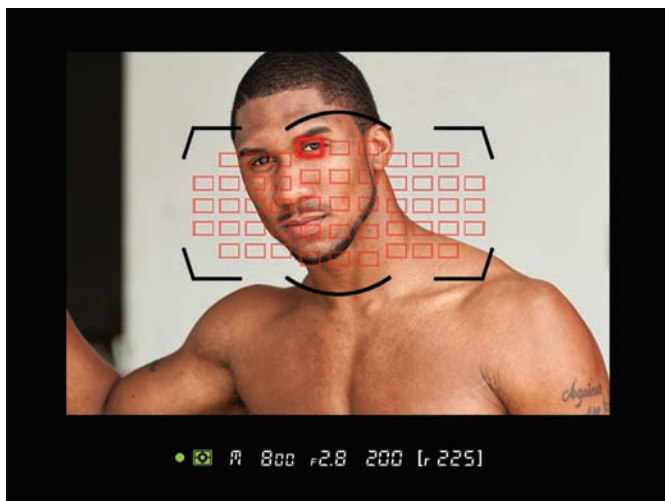
N'oubliez jamais que vous êtes le metteur en scène du groupe. Par conséquent, vous risquez d'en perdre le contrôle si vous restez l'œil collé à votre viseur. Chacun va se mettre à parler avec les autres, et il deviendra très difficile de leur demander de se concentrer sur vos directives. Donc, autant que faire se peut, photographiez les groupes en plaçant l'appareil sur un trépied et en utilisant un déclencheur souple ou une télécommande. Ainsi, il vous sera possible de parler à chacun en annihilant toute tentative de discussion personnelle. Enfin, pour maintenir l'attention du groupe, travaillez rapidement.

Encore mieux que le retardateur



Il est déconseillé de photographier un groupe au retardateur car l'appareil n'effectue qu'une seule prise de vue à la fois, ce qui est insuffisant pour obtenir une photo où tout le monde pose correctement. Heureusement, les appareils photo numériques sont généralement équipés d'un intervallomètre qui permet de réaliser automatiquement plusieurs prises de vue. Sur certains reflex numériques Nikon, comme le D200, vous activez cette fonction dans le menu Prise de vue. Définissez alors le moment du déclenchement et sa fréquence. Si votre appareil n'est pas équipé d'un intervallomètre, achetez un accessoire qui s'insère directement dans la prise du déclencheur souple, comme le modèle *Vello Wireless ShutterBoss Timer Remote* illustré ci-dessus.

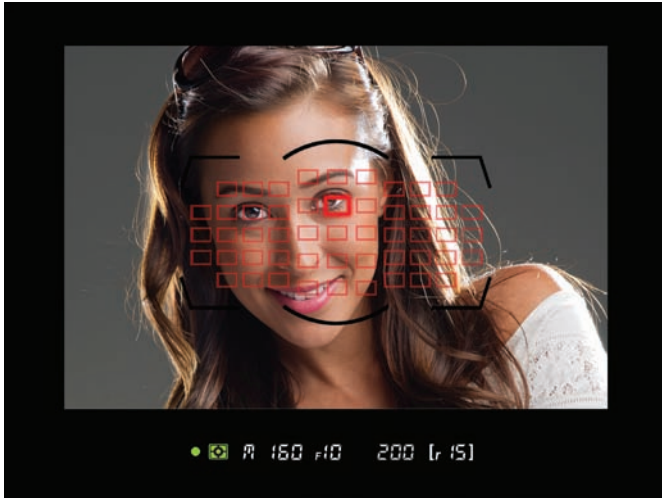
Faire la mise au point sur les yeux et recadrer



Pour obtenir un portrait aussi net que possible, effectuez la mise au point sur l'œil du sujet qui est le plus proche de votre objectif. Pourquoi ? Car le regard du public se pose toujours sur cette partie du visage. (Bien entendu, si le modèle est face à l'appareil, les deux yeux sont à la même distance de l'objectif.) Voici comment réussir la mise au point d'un portrait :

1. Utilisez le collimateur de mise au point (généralement un petit point ou rectangle rouge) situé au niveau de l'œil le plus proche de votre objectif. Si le sujet est face à l'appareil, choisissez un des deux yeux.
2. Appuyez à mi-course sur le déclencheur pour verrouiller la mise au point sur l'œil.
3. Sans relâcher le déclencheur, recadrez le sujet. Une fois le cadrage déterminé, prenez votre photo en appuyant complètement sur le déclencheur.

Ça marche sauf à $f/1.4$



L'astuce précédente qui explique comment faire la mise au point et recadrer votre sujet ne peut pas s'appliquer quand vous ouvrez à $f/1.4$ voire $f/1.8$. La raison tient au fait qu'à $f/1.4$ la profondeur de champ est très étroite. Le verrouillage de la mise au point et le recadrage peuvent entraîner une légère perte de netteté sur l'œil. Par conséquent, lorsque vous photographiez avec des ouvertures aussi importantes que $f/1.4$ ou $f/1.8$, commencez par cadrer correctement votre portrait, puis utilisez le sélecteur multidirectionnel pour choisir manuellement le collimateur de mise au point situé sur l'œil de votre modèle. Ensuite, déclenchez ! L'œil sera alors parfaitement net. Je remercie Cliff Mautner pour m'avoir fait part de cette astuce que je partage avec vous.

Légère surexposition des portraits



Voici une technique qui permet d'obtenir des portraits surexposés quand vous n'avez pas la chance de travailler en studio. Cette surexposition s'obtient par un éclairage arrière puissant créé par une source de lumière artificielle ou naturelle située derrière le sujet photographié. (Et dire que j'ai passé des années à vous expliquer comment éviter la surexposition de vos prises de vue et qu'aujourd'hui je vous donne des astuces qui détruisent des décennies d'un enseignement exemplaire). Voici comment créer un effet de surexposition de vos portraits :

1. Retirez votre pare-soleil. Bien que cela paraisse évident, tout le monde ne comprend pas que la fonction d'un pare-soleil est de réduire les effets de halo provoqués par l'action directe d'une source de lumière sur l'objectif. Or, pour l'effet que nous recherchons, la présence de halos n'est pas un problème.
2. Placez votre sujet devant une source de lumière, comme le soleil.
3. Surexposez la scène en changeant l'exposition par défaut proposée par votre appareil. Pour cela, modifiez de un ou deux diaphragmes la fonction de correction d'exposition (voir la page 80) selon le degré de surexposition désiré. Le problème est que la correction d'exposition est impossible en mode de prise de vue Manuel. Dans ce cas, vous pouvez surexposer manuellement en ouvrant davantage ou en réduisant la vitesse d'obturation. Une dernière chose : si l'indicateur des hautes lumières est activé, les zones surexposées clignoteront sur l'écran LCD situé à l'arrière de votre appareil.

Pour une meilleure mise en scène de votre modèle



J'ai passé des années à photographier des portraits en indiquant à mes modèles : « Déplace-toi un peu sur la gauche. Non, sur la mienne. Non, l'autre gauche. Horrible ! » L'incompréhension qui naît entre le photographe et son modèle instaure une certaine tension. Pour travailler harmonieusement, utilisez l'astuce de mon ami Jack Reznicki : ne donnez plus d'indication orale ! Montrez la bonne direction avec votre main. Ainsi le modèle comprendra qu'il doit avancer, reculer, aller à droite ou à gauche. Vous utiliserez la même technique pour qu'il penche la tête ou toute autre partie de son corps dans la bonne direction.

N'oubliez jamais le nom de votre modèle

Voici une autre astuce de Jack qui permet de ne jamais oublier le nom de la personne qui pose pour vous. Au début de la séance, prenez un morceau de gaffer et inscrivez-y le nom du modèle. Ensuite, collez-le sur le dos de votre boîtier. Il suffira d'y jeter un œil en cas de trou de mémoire.

Seuls les photographes s'intéressent aux caractéristiques des *catch lights*

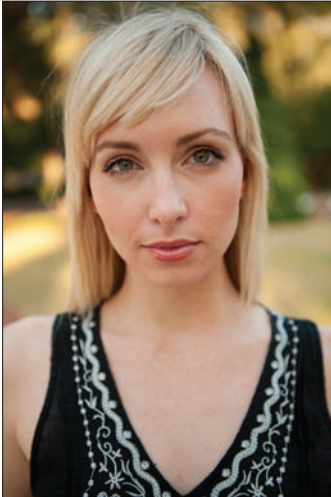


Les *catch lights* sont de petits reflets de lumière dans les yeux des modèles photographiés. Ils sont provoqués par le soleil, une boîte à lumière ou un réflecteur. Leur présence est capitale pour donner de la vie à un regard. Toutefois, l'existence des reflets, leur forme, leur taille et leur position n'intéressent que les photographes. En effet, le public ne prête jamais attention aux *catch lights* visibles dans les yeux d'une personne. Par conséquent, vous pouvez retirer les reflets, leur taille, leur forme et leur position de la liste de vos préoccupations photographiques.

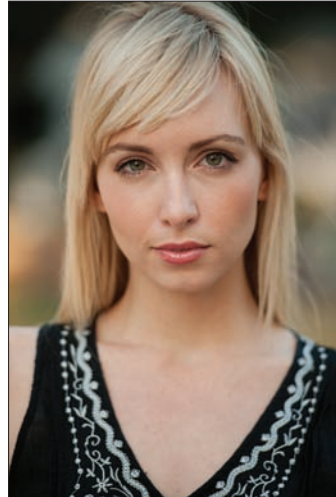
Ne vous inquiétez pas du reflet de votre boîte à lumière sur des lunettes de soleil

Une fois encore, seuls les photographes chercheront à identifier la source des reflets sur des lunettes de soleil, affirmant avec une grande maîtrise technique qu'il s'agit d'une boîte à lumière, d'un bol de beauté, ou bien encore d'un parapluie.

Ce qu'il ne faut pas photographier au 50 mm



50 mm



200 mm

Photographier des portraits avec un objectif de 50 mm ne flatte pas les visages de vos modèles. Vous constaterez que les professionnels photographient toujours les portraits avec des objectifs longs. Personnellement, j'utilise un 70-200 mm en choisissant une focale située entre 150 et 200 mm. Ces objectifs créent une compression qui améliore l'apparence physique des visages. En revanche, pouvez-vous photographier un portrait de mariée en pied depuis le fond de la salle avec un 50 mm ? Bien sûr ! Pouvez-vous photographier un groupe au 50 mm ? Évidemment ! Et un gros plan de la tête ? Seulement si vous ne craignez pas la fureur de votre client quand il verra la déformation de son visage ! Le 50 mm est polyvalent dans de nombreuses situations photographiques. Toutefois, en matière de portrait, préférez-lui un objectif beaucoup plus long. Une dernière chose : évitez de photographier le visage d'une femme au fish-eye. Elle ne vous le pardonnera jamais !

Astuce pour que les yeux paraissent plus grands

Voici comment obtenir des yeux plus grands, qui vont flatter le visage des femmes en particulier. Demandez à votre sujet de baisser légèrement le menton. Vous introduisez ainsi un espace blanc supplémentaire sous les iris, ce qui a pour effet d'agrandir les yeux et d'intensifier le regard.

Obtenir un premier plan et un arrière-plan nets



Le sujet est net.



L'objet est net.

Si vous photographiez un sujet tenant un objet visible au premier plan, comme un ballon, des fleurs, etc., vous n'obtiendrez pas une image entièrement nette même si vous fermez à $f/11$. Donc, soit le sujet, soit l'objet sera net, mais pas les deux. Heureusement, il existe une astuce pour obtenir une netteté totale. Tout d'abord, bien qu'il soit plus facile de photographier en installant l'appareil sur un trépied, vous pouvez parfaitement le tenir à la main. Ensuite, l'astuce consiste à prendre deux photos où le premier plan et l'arrière-plan sont alternativement nets. Enfin, vous fusionnez les deux images dans Photoshop. Donc, composez votre cadre, placez le collimateur de mise au point sur les yeux du sujet, et prenez la photo. Dans la foulée, positionnez le collimateur sur l'objet tenu par le modèle, et déclenchez. L'objet est net et le sujet légèrement flou. Ouvrez la première prise de vue dans Photoshop, puis la seconde, et suivez cette procédure :

1. Activez l'outil Déplacement (V). Maintenez la touche Maj enfoncée et glissez la seconde image sur la première. La touche Maj permet d'aligner les deux photos. Si vous avez photographié l'appareil au poing, vous devez sélectionner les deux calques dans le panneau Calques, puis exécuter la commande Alignement automatique des calques du menu Édition.
2. Maintenez la touche Option (Alt) enfoncée, et cliquez sur l'icône Ajouter un masque de fusion du panneau Calques. Vous créez ainsi un masque noir qui cache le contenu du calque auquel vous l'appliquez.
3. Activez l'outil Pinceau (B), et définissez une petite forme au contour progressif. Utilisez le blanc comme couleur de premier plan, et peignez sur l'objet pour révéler sa version nette. Voilà ! Le premier plan et l'arrière-plan sont tous les deux parfaitement nets sur votre image.

Deux astuces de composition



Lorsque vous composez un portrait relativement serré, vous devez déterminer les parties du sujet à conserver et à éliminer. Se pose alors le problème de savoir comment couper le modèle au niveau des jambes. Eh bien, pour ne pas donner l'impression qu'il est amputé de ses membres inférieurs, cadrez au-dessus des genoux. Appliquez également cette règle pour couper correctement les bras du modèle. Pour la même raison que les jambes, coupez-les au-dessus des coudes. Vous remarquerez que cette technique est utilisée dans tous les magazines de mode.

Pour de plus belles photos en pied



Prise de vue debout.



Prise de vue assise.

Beaucoup de photographes ne parviennent pas à comprendre pourquoi leurs photos en pied ne sont pas bien réussies. Cela s'explique probablement par le fait qu'ils photographient debout. Personnellement, j'adopte une position légèrement moins élevée que celle de mon modèle, ou bien je m'assieds en tailleur. La différence est incroyable. Le changement de perspective allonge les jambes du modèle, ce qui le rend beaucoup plus grand et mince. Cela modifie également l'aspect de la lumière sur le décor. En adoptant une position plus basse que celle de votre sujet, vous en modifiez positivement l'apparence.

Contrôler la taille de votre modèle



Parfois, vous souhaitez qu'un élément situé au premier plan apparaisse comme le point focal principal le plus grand de votre cadre. Imaginez que vous photographiez un joueur de football américain universitaire et que vous voulez qu'il paraisse beaucoup plus imposant que le stade dans lequel il se trouve. Votre premier réflexe sera de zoomer sur le sujet, mais un zoom avant ne modifie pas la perspective ; il permet de recadrer votre sujet mais sans modifier sa taille. Pour obtenir l'effet souhaité, utilisez un objectif grand-angle, et placez-vous physiquement très près du sujet. Il semblera alors beaucoup plus grand que dans la réalité. Pour amplifier cet effet, positionnez-vous sur un genou et visez en légère contre-plongée.



Obturation : 1/125 s Ouverture : f/6.3 ISO : 200 Focale : 24 mm | Photo : Scott Kelby

Utiliser le flash comme un pro

Se familiariser avec les possibilités du flash



Avez-vous vu le film *William and the Awkward Alterations Fitting* avec Ethan Washington et John Trumann ? Non ? Eh bien cela n'a rien d'étonnant car ce fut un tel fiasco au box-office américain qu'il n'est probablement sorti ni sur les écrans français ni en DVD. La scène pivot du film est celle où le sergent Buck Logan (sublimement interprété par l'acteur anglais Theodore Cowlin) demande à son assistante Christina (jouée par Sara Jane Todd) de fixer un parapluie de studio sur un monopied à l'aide d'un bras articulé. *A priori*, rien de plus simple à faire. Mais dès qu'elle commence à installer ce dispositif, « Mr. Fluffels », son mini labrador bien connu pour ses problèmes d'incontinence, jaillit brutalement de son panier pour s'installer sur une fenêtre d'où le docteur Latisaw (Trumann) aime regarder les colibris picorant dans l'air frais du matin. Surpris, le chien glisse et tombe sur le parapluie grand ouvert posé sur le sol du studio. Bien entendu, le côté burlesque et ridicule de la situation ne s'arrête pas à cette chute. En effet, Mr. Fluffels, le parapluie accroché à sa patte, commence à courir comme un fou dans le studio, dévastant tout sur son passage. J'en ai pleuré de rire non pas à cause de la situation loufoque, mais parce qu'une boîte à lumière Lastolite EzyBox 21 » apparaissait au beau milieu du cadre, et aurait justifié qu'on se passe du parapluie, permettant au public d'échapper à une scène au comique des plus douteux. Moralité : quand vous photographiez au flash, ne vous compliquez pas la vie !

Photographier en mode manuel



Les fabricants de flashes seront déçus d'apprendre que je ne suis pas un grand amateur des flashes TTL (appelés i-TTL par Nikon et E-TTL par Canon). Ils effectuent une mesure « *through-the-lens* » (TTL), c'est-à-dire à travers l'objectif, pour que le flash expose correctement la scène photographiée. Le résultat peut être très bon, mais ce système de mesure reste aléatoire sans que nous en comprenions les raisons. Par conséquent, quand j'utilise un flash installé sur la griffe de mon appareil, j'opte toujours pour le mode Manuel. Ainsi, je règle moi-même la puissance du flash sans m'en remettre à la mesure TTL effectuée par l'appareil. En règle générale, je règle mon flash en mode Manuel à la moitié de sa puissance. Je prends alors une photo test. Si l'image est sous-exposée, j'augmente la puissance de 1/4 et j'effectue un nouveau test. Si la photo est trop claire, je réduis la puissance de 1/8 et je refais un test. Une ou deux minutes suffisent à trouver le bon réglage qui va équilibrer la lumière du flash et l'éclairage ambiant. Ainsi, la prise de vue semble très naturelle. Je connais beaucoup plus de photographes frustrés que satisfaits par la mesure TTL. Pour moi, la mesure TTL produit une exposition trop claire. Ainsi, pour éviter de corriger mes images en postproduction, je préfère régler le problème dès la prise de vue en contrôlant la puissance du flash. Ce parti pris photographique n'engage que moi. Comme certains photographes adorent la mesure TTL, et que je ne saurais imposer mon seul point de vue, je vous conseille de tester les deux méthodes pour adopter celle qui correspond à votre style (message subliminal : passez en manuel et vous ne reviendrez plus jamais en arrière.)

Astuce pour bien exposer le sol



Avec flash



Sans flash

Lorsque vous photographiez un sujet éclairé par le soleil ou par un flash de faible puissance, vous souhaitez exposer correctement le sujet mais vous ne souhaitez pas forcément éclairer le sol où il repose. En effet, vous devez attirer l'attention sur le modèle et pas sur le décor. Cet équilibre est difficile voire impossible à trouver. Voici donc une astuce de David Hobby dont la réussite tient pour moitié à votre appareil et pour l'autre à Photoshop. Vous devez réaliser deux prises de vue à la suite (en mode rafale par exemple). Vous déclenchez le flash pour prendre la première photo, et vous prenez la seconde avant que le flash n'ait eu le temps de se recharger afin d'exposer avec la lumière ambiante. Au final, vous disposez d'une prise de vue avec flash qui expose correctement le modèle, et d'une prise de vue sans flash qui expose correctement le sol. Ouvrez les deux images dans Photoshop (ou Photoshop Elements). Activez l'outil Déplacement (V), maintenez la touche Maj enfoncée, et glissez-déposez l'exposition sans flash sur celle réalisée au flash. Chaque prise de vue apparaît alors sur son propre calque, la touche Maj ayant permis de les aligner à la perfection. Maintenant, appuyez sur la touche Option (Alt), et cliquez sur l'icône Ajouter un masque de fusion située dans la partie inférieure du panneau Calques. Vous appliquez ainsi un masque noir sur le calque supérieur dont le contenu disparaît temporairement. Activez l'outil Pinceau (B), définissez une forme de taille moyenne au contour progressif, puis choisissez le blanc comme couleur de premier plan. Appliquez le pinceau sur la zone où le flash éclaire le sol afin d'en restaurer les pixels.

Info

Une vidéo (en anglais) expliquant cette procédure est disponible sur le site web d'accompagnement de ce livre.

Utiliser une boîte à lumière professionnelle



Pour disposer d'une qualité d'éclairage au flash digne des studios professionnels, vous devez utiliser des boîtes à lumière. Une astuce consiste à utiliser un accessoire appelé *Magic Slipper* de F.J. Westcott (www.westcott.com) qui permet d'installer un flash sur la majorité des boîtes à lumière de studio conçues par Westcott. Toutes les variantes sont possibles des parapluies octogonaux aux boîtes à lumière longues, en passant par des modèles rectangulaires. La société Kacey Enterprises (www.kaceyenterprises.com) a conçu une bague et un adaptateur qui permettent d'utiliser vos *speedlights* dans une boîte à lumière Elinchrom. Vous avez alors besoin du *Kacey Speedlight Bracket* (que vous installez au-dessus de votre support d'éclairage afin de maintenir un ou deux flashes Canon ou Nikon selon le modèle utilisé), puis vous fixez l'adaptateur Kacey/Eli sur votre boîte à lumière Elinchrom. Ces deux produits Westcott et Kacey coûtent environ 200 euros. Le prix est assez élevé mais ces accessoires vous offrent d'incalculables perspectives d'éclairage.

Monter un flash sur un monopied



Si un assistant peut vous aider à éclairer vos photos de mariage et vos prises de vue sur site, vous pouvez utiliser un flash monté sur un monopied. Ce dispositif servira de perche tenue à bout de bras par votre assistant. Pour adoucir cette lumière, ajoutez un parapluie ou bien placez le flash dans une petite boîte à lumière comme le modèle *EzyBox Hotshoe* de Lastolite. Ce système permet de photographier sans retenue car aucun élément extérieur ne peut contrarier l'éclair du flash. Vous photographiez sans vous préoccuper de l'encombrement d'un trépied ou du vent qui s'engouffre dans les parapluies ou qui déstabilise les boîtes à lumière. L'accessoire-clé est un adaptateur qui se fixe dans la section supérieure du monopied. Croyez-le ou non, mais il vous permettra d'installer sans problème une petite boîte à lumière. Les flashes Nikon et Canon sont livrés avec un petit support en plastique que vous pouvez retourner et visser sur le filetage du monopied. Une fois le support installé, fixez-y le flash. Si vous souhaitez une monture plus solide capable de supporter un parapluie, optez pour l'*Umbrella Bracket* d'Impact avec un sabot réglable qui permet de l'incliner. Ce dispositif est parfait pour les parapluies translucides (*shoot-through*). Les sabots *EzyBox* sont livrés avec un adaptateur qui se visse sur le monopied. Une fois que votre flash est monté dessus, et que vous lui avez connecté un déclencheur sans fil, votre assistant peut se déplacer très rapidement d'un endroit à un autre sans se prendre les pieds dans des câbles, et surtout sans ralentir votre cadence de prise de vue.

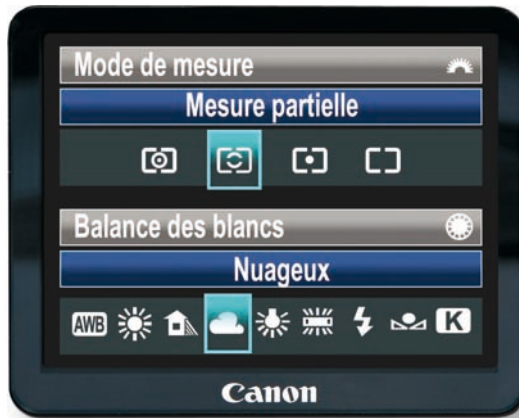
Flouter l'arrière-plan avec un flash



Les prises de vue au flash sont quasiment nettes de zéro à l'infini car, pour obtenir une exposition correcte, vous devez fermer à $f/8$ ou $f/11$ en obturant à $1/250$ s. Vous obtenez ainsi une vitesse de synchronisation maximum qui permet de bien exposer l'image. Au-delà de $1/250$ s, un dégradé gris ou noir apparaît en haut ou en bas du cadre, et dont la taille augmente proportionnellement à la vitesse d'obturation. Donc, pour ouvrir à $f/4$ ou $f/2.8$, c'est-à-dire des valeurs qui permettent de réduire la profondeur de champ, vous devez obturer au-delà de $1/250$ s, notamment si vous photographiez en plein jour. Mais, pour éviter l'effet de dégradé nuisible, vous devez activer la fonction de synchronisation haute vitesse. Sur un appareil Nikon, il suffit d'ouvrir le menu Réglages personnalisés puis le sous-menu Bracketing/flash. Dans l'option de vitesse de synchronisation du flash, choisissez $1/250$ (Auto FP) – FP signifiant Plan Focal. La mention FP s'affiche sur l'écran LCD du flash. Vous pouvez maintenant synchroniser jusqu'à $1/8000$ de seconde. Ainsi, en mode Manuel, vous n'avez quasiment plus aucune limite dans le choix d'une vitesse d'obturation adaptée à une grande ouverture du diaph. Chez Canon, vous activez cette fonction en appuyant sur le bouton Mode situé au dos du flash. La mention E-TTL s'affiche alors sur l'écran LCD. Ensuite, pressez le bouton High-Speed Sync jusqu'à ce que l'icône d'un éclair apparaisse à proximité de E-TTL. La vitesse de synchronisation élevée présente deux inconvénients :

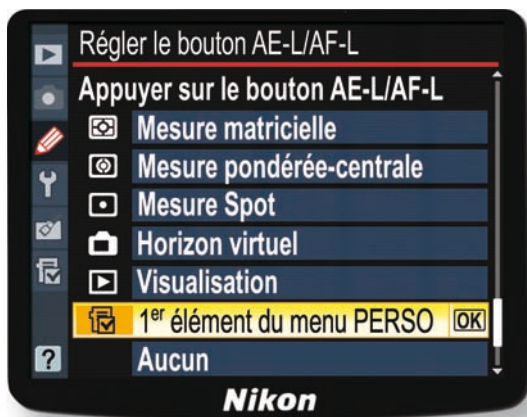
- Elle réduit l'autonomie de la batterie.
- Elle affaiblit sensiblement la puissance de sortie du flash.

Pas de gélatine ? Modifiez votre balance des blancs !



Si vous photographiez en extérieur et que vous n'avez pas de gélatines dans votre sac photo pour donner à la lumière émise par le flash une couleur plus naturelle, essayez ceci : réglez la balance des blancs de votre appareil sur Nuageux. Sur un appareil Nikon, ouvrez le menu Prise de vue, choisissez Balance des blancs, puis Nuageux. Sur un Canon, appuyez sur le bouton de sélection de la balance des blancs. Ensuite, tournez la molette secondaire, et activez Nuageux. Ce réglage ajoute de la chaleur à vos couleurs. Pensez-y la prochaine fois que vous n'aurez pas de gélatines sous la main.

Le mode Commande au bout des doigts



Voici une astuce très utile de mon ami David Tejada destinée aux photographes qui déclenchent plusieurs flashes Nikon *via* le flash interne de leur reflex numérique. (Les appareils de la série D3 sont dépourvus de flash interne. Vous devez donc investir dans un émetteur Nikon SU-800 qui se glisse dans la griffe située sur le dessus du boîtier, ou bien un flash externe SB-910 qui déclenchera les autres unités.) Ces photographes contrôlent la puissance de chaque flash *via* le mode Commande de leur appareil. Toutefois, l'activation de ce mode nécessite l'ouverture de nombreux menus. Pour éviter cela, configurez votre appareil de manière à lancer cette fonction par une simple pression sur un bouton. Appuyez sur le bouton Menu situé au dos du boîtier, et choisissez Menu Personnalisé. Ensuite, sélectionnez Ajouter des éléments et optez pour le mode Commande que vous activez *via* le menu Réglages personnalisés > Bracketing/Flash > Contrôle du flash intégré. Le mode Commande apparaît en haut de liste des éléments du Menu Personnalisé. Revenez aux Réglages personnalisés, ouvrez Contrôles, et choisissez Régler commande AE-L/AF-L. Appuyez sur la flèche droite du sélecteur multidirectionnel, et choisissez Bouton AE-L/AF-L, puis optez pour l'option permettant d'accéder aux éléments situés en haut de votre menu personnalisé. Appuyez sur OK. Il suffit maintenant de presser le bouton AE-L au dos de l'appareil pour que les réglages du mode Commande apparaissent sur votre écran LCD.

Déclenchement systématique du flash



La méthode de déclenchement du flash par impulsion lumineuse n'est pas fiable car elle nécessite une parfaite identification de l'éclair du flash principal par les flashes secondaires. Or, les circonstances de prise de vue sont rarement aussi favorables. Par conséquent, je conseille d'utiliser une télécommande radio sans fil qui peut déclencher le flash à 60 mètres de distance même en présence d'obstacles. Recourir à une télécommande sans fil standard comme la *PocketWizard Plus II* ne déclenchera que le flash installé sur la griffe de votre appareil sans en contrôler la puissance. Toutefois, la société PocketWizard propose un nouveau contrôleur radio sans fil appelé *AC3 Zone Controller* qui peut déclencher et déterminer la puissance de trois flashes. Il suffit d'insérer une unité AC3 dans la griffe de l'appareil, puis de mettre en œuvre un récepteur de type *FlexTT5 Radio Slave Transmitter* sur chacun des flashes sans fil que vous désirez déclencher à distance.

Créer un étroit faisceau de lumière



Pour créer un étroit faisceau de lumière destiné à amplifier l'intensité dramatique d'une scène, ou bien encore pour tracer un contour de lumière autour de votre sujet principal, utilisez un réflecteur (comme un bol de beauté), et couvrez-le avec une grille métallique circulaire. Vous obtenez ainsi un rayon de lumière rectiligne focalisé sur votre sujet. Pour obtenir un effet identique avec votre flash externe, équipez-le d'une grille *Rogue 3-in-1 Honeycomb Grid*, en fixant son tube autour du flash à l'aide d'une bande Velcro. Ensuite, insérez la grille comme illustré ci-dessus, et vous disposez d'un rayon de lumière semblable à celui obtenu en studio. Ce système très léger propose trois dimensions de grille qui déterminent le diamètre du faisceau. Plus la taille exprimée en degrés est faible, et plus le faisceau est étroit. Je vous conseille les kits de la société Expolmaging qui comprennent le nid d'abeille, le tube et le support de grille.

Gérer la chute de puissance de la synchro haute vitesse

Si vous photographiez en mode Synchro haute vitesse comme expliqué à la page 28, la puissance de votre flash sera considérablement atténuée. Par conséquent, sa lumière se diffusera sur une très courte distance. Pour compenser cette perte, les professionnels utilisent trois unités de flash qui ajoutent chacune environ 1 diaph d'éclairage. Lastolite propose une rotule Triflash au prix de 70 euros.

Les avantages du flash en extérieur



Sans flash



Avec flash

Beaucoup de personnes me posent la question suivante : « Quand utilise-t-on un flash en extérieur ? » La réponse est très simple : quand la lumière ambiante est insuffisante, occultée ou mal orientée. Dans ce cas, le flash permet de créer un éclairage directionnel utilisé comme lumière d'appoint. Ainsi, vous pourrez utiliser la lumière du soleil comme éclairage arrière, et sortir le sujet du contre-jour avec un flash. Vous obtiendrez alors un magnifique contour de lumière sur les cheveux tout en débouchant les ombres du visage. L'avantage du flash sur le réflecteur est qu'il ne diffuse pas une lumière continue. De ce fait, votre modèle ne plisse pas les yeux, ce qui améliore son confort et facilite les prises de vue.

Autre technique de gestion du dégradé sombre généré par une exposition supérieure à 1/250 s

Un dégradé sombre apparaît sur l'image quand vous obturez à une vitesse supérieure à 1/250 s. Supprimez-le en recadrant votre image dans Photoshop. Ainsi, vous ne perdez pas la puissance du flash, et vous économisez vos batteries.

Utiliser la lampe pilote de votre flash externe



La majorité des flashes de studio disposent d'une lampe pilote. Il s'agit d'un éclairage continu qui simule la lumière qui sera créée par le déclenchement du flash. Cette fonctionnalité permet de faire la mise au point et de la verrouiller sur le sujet photographié. Les flashes externes qui s'insèrent dans la griffe de votre boîtier ne sont généralement pas équipés d'une lampe pilote. Toutefois, il est possible de la simuler grossièrement en appuyant sur le bouton Menu d'un flash Nikon. Ensuite, utilisez le sélecteur pour afficher l'option Flash/Modeling (icône d'un éclair et d'une personne). Validez votre choix en appuyant sur OK. Faites défiler le contenu du sous-menu pour activer le paramètre Modeling, et appuyez sur OK. Déclenchez la lumière en appuyant sur le bouton Test Firing situé au dos du flash. Il envoie alors une série d'éclairs très rapides comme un stroboscope. Sur les flashes Canon, maintenez le bouton des fonctions personnalisées enfoncé, et tournez-le jusqu'à ce que l'icône du flash s'affiche sur l'écran LCD. Ensuite, tournez la molette de sélection et choisissez la fonction Modeling Flash (Fn 02).

Une lampe pilote artisanale pour flash externe

Vous pouvez acheter une lampe de poche à LED et la fixer sur la tête du flash avec du gaffer ou du Velcro. Ainsi, vous pourrez éclairer suffisamment votre sujet pour effectuer la mise au point lorsque les conditions d'éclairage seront précaires. Vous apprécierez aussi la direction de la lumière et l'éclairage global du sujet. Energizer propose pour une dizaine d'euros plusieurs modèles de lampes à 3 LED.

Empêcher l'arrêt du flash



Les flashes externes fonctionnent généralement avec des piles de type AA dont l'autonomie est prolongée par une mise en veille périodique du matériel après un certain nombre de secondes d'inactivité. Lorsque vos prises de vue sont séparées de quelques minutes, vous déclenchez, et le flash reste muet ! Cette situation est insupportable. Heureusement, vous pouvez désactiver la fonction de mise en veille de votre flash. Elle porte le nom de Standby chez Nikon et Auto Power chez Canon. Ainsi, sur un modèle comme le SB-910 de Nikon, ouvrez le menu des fonctions personnalisées et basculez l'option Standby en mode Standby Function Canceled. Sur un modèle Canon comme le 580EX II, accédez à la fonction personnalisée 01 (C.Fn-01), et fixez le paramètre Auto Power sur Off. Le flash ne se mettra plus en veille au détriment de l'autonomie de ses piles (ou de sa batterie). Par conséquent, ne désactivez cette fonction que pour des séances photo au flash où l'enchaînement des prises de vue ne doit pas être interrompu.

La distance entre le flash et le parapluie



Beaucoup de photographes se posent la question de savoir à quelle distance d'un parapluie leur flash externe doit être placé. Cette interrogation est légitime dans la mesure où le manche du parapluie s'incline, modifiant ainsi la distance qui le sépare du flash. Personnellement, j'éloigne le plus possible le parapluie du flash pour deux raisons principales :

- Il inonde de lumière la majeure partie de la surface du parapluie, produisant un éclairage plus doux et de meilleure qualité.
- J'évite ainsi une concentration de lumière au centre du parapluie qui générerait un éclairage bien plus dur.

Créer une lumière d'appoint plus large avec un parapluie

Une fois le flash correctement positionné, vérifiez qu'il cible le centre du parapluie puis conformez-vous à l'astuce suivante. Sortez le diffuseur grand-angle qui se situe sur le bord supérieur de votre flash. Placez-le au-dessus de la tête du flash pour réduire la perte de luminosité et bien diffuser l'éclair dont la lumière remplit alors l'intérieur du parapluie. Vous obtenez ainsi un éclairage plus doux et de meilleure qualité.

Pourquoi éclairer en extérieur avec des flashes de studio ?



Aujourd'hui, vous pouvez obtenir des lumières d'extérieur incroyables avec un simple flash externe et les accessoires appropriés. Dans ce cas, pourquoi utiliser des flashes de studio en extérieur ? La réponse tient à deux raisons principales dont l'une est incontestable. Tout d'abord, les flashes externes ne délivrent qu'une puissance de 50 watts qui se révèle suffisante pour éclairer en intérieur ou au lever et au coucher du soleil, mais qui reste inefficace lorsque vos circonstances de prise de vue exigent plus de puissance. Par exemple, la puissance minimale d'un flash de studio est d'environ 250 watts et sa puissance de sortie standard s'établit entre 500 et 600 watts. Or, lorsque vous photographiez à la lumière du jour, votre éclairage d'appoint doit être très puissant pour être bénéfique. Les flashes de studio deviennent alors indispensables. La seconde raison tient au fait que vous pouvez utiliser en extérieur les mêmes accessoires qu'en studio. Vous bénéficiez également des lampes pilotes, d'une vitesse de rechargement plus rapide qui les rend opérationnels dans les plus brefs délais. Par conséquent, lorsque vous photographiez sur site, pensez à louer un flash de studio.



Obturation : 1/1600 s Ouverture : f/2.8 ISO : 500 Focale : 70 mm | Photo : Scott Kelly

Encore plus d'astuces pour utiliser votre studio comme un pro

Allons encore plus loin que dans mes précédents livres



Si l'on m'avait prédit que j'allais consacrer trois chapitres à l'éclairage de studio, j'aurais considéré que cette obsession relevait du domaine psychiatrique, et que j'avais bien plus besoin d'un docteur que d'une boîte à lumière.

Ainsi, de consultation en consultation, j'aurais compris que l'origine de mes troubles venait de ce jour maudit où mes parents m'avaient interdit d'assigner mes fashés à différents groupes et canaux. De là était forcément né ce trouble compulsif du comportement qui me pousse encore aujourd'hui à entrer dans un magasin d'accessoires photo et à en ressortir avec trois ou quatre émetteurs sans fil. Toutefois, je ne voudrais pas qu'en abordant ce nouveau chapitre consacré au studio de prise de vue, vous pensiez que mon état mental exige un internement d'urgence dans le service « photomaniaque » d'une clinique psychiatrique où les patients se focalisent sur les ouvertures de diaph, les vitesses d'obturation et autres sensibilités ISO. En revanche, je constate que si j'ai écrit ces chapitres, de votre côté, vous prenez un malin plaisir à les lire, témoignant ainsi d'une certaine forme de perversion laissant à penser que vous cherchez dans mes ouvrages autant de réponses à vos manies que dans un manuel de Sigmund Freud !... Soit ! Tant que nous y sommes, et si vous me parliez de vos parents ?...

Atténuer l'éclairage comme un pro



L'œil humain est naturellement attiré par les éléments les plus lumineux d'une image. Par conséquent, dans un portrait, le visage doit être plus éclairé que le reste de la scène photographiée. Le problème est qu'une boîte à lumière diffuse un éclairage uniforme sur le visage, les épaules, la poitrine, l'estomac, etc. Il est alors impératif de créer un éclairage qui s'estompe graduellement. Ainsi, le visage sera parfaitement bien éclairé et les autres parties du corps disparaîtront dans une obscurité progressive. Une des méthodes les plus simples consiste à placer devant la boîte à lumière un morceau de carton noir ou un drapeau (ou gobo) fixé sur un trépied pour en obstruer le quart ou le tiers inférieur. Une des plus grossières erreurs commises par les débutants en éclairage de studio est de créer une lumière uniforme qui ne permet pas de focaliser l'attention sur un élément particulier de la scène, comme le visage d'un modèle. Grâce au dégradé de lumière, vos photos n'auront rien à envier à celles des professionnels.

Varier les prises de vue sans modifier l'éclairage



Une fois vos lumières en place et vos premières prises de vue réalisées, essayez cette astuce : plutôt que de modifier la position des éclairages et/ou du sujet, changez vous-même de place, comme me l'a expliqué un jour Jeremy Cowart. Par exemple, si vous êtes placé face à votre modèle, positionnez-vous sur sa gauche ou sa droite, et prenez quelques photos. Vous constaterez qu'un déplacement de quelques mètres peut considérablement modifier la lumière, même si vous n'utilisez qu'une seule source d'éclairage.

Détourner les halos en effet de studio



Le halo est un effet optique très tendance que vous obtenez en visant intentionnellement une partie de la source de lumière. Les deux astuces suivantes permettent d'en contrôler l'impact sur vos images. La première consiste à retirer le pare-soleil de votre appareil qui est conçu pour éviter les halos. La seconde exige la mise en place d'un éclairage derrière le sujet photographié. Ensuite, vous devez adopter un angle de prise de vue qui permet au rayon de lumière de surexposer une petite partie du visage et de l'objectif. Pour obtenir ce résultat, retirez les nids d'abeille et tout autre dispositif susceptible d'altérer la diffusion de la lumière. La réussite et l'intensité de cet effet dépendent de la position de votre appareil. Par conséquent, je vous conseille d'effectuer plusieurs essais. Attention ! Il existe aujourd'hui des objectifs dont le verre est spécialement traité pour éviter les halos. Vous serez peut-être obligé de recourir à vos anciennes optiques pour créer l'effet désiré.

Quelle distance doit séparer le modèle de l'arrière-plan ?



En règle générale, je place mon modèle à deux ou trois mètres de l'arrière-plan, sauf si ma lumière principale éclaire cette zone du décor. En éloignant le sujet et l'éclairage, vous réduisez la diffusion de la lumière sur l'arrière-plan, limitant ainsi l'effet inesthétique que cela peut engendrer sur vos images. Un autre avantage tient au fait qu'en éloignant le sujet de l'arrière-plan, vous pouvez l'éclairer avec une source de lumière supplémentaire. Dans cette configuration, les deux éclairages seront bien distincts, introduisant alors davantage de profondeur dans l'image finale. Enfin, le fond blanc deviendra noir si votre modèle projette son ombre sur l'arrière-plan. Lorsque vous travaillez dans un espace exigu où le sujet se situe à moins de deux ou trois mètres du fond, placez l'éclairage principal très près du modèle. Ainsi, la lumière devient beaucoup plus puissante mais s'estompe aussi plus rapidement. Comme vous fermerez à $f/11$ ou $f/14$ pour ne pas surexposer votre modèle, l'arrière-plan restera faiblement éclairé.

Du double usage d'une seule lumière



Une seule source de lumière permet d'éclairer convenablement le sujet et l'arrière-plan. L'astuce consiste à placer la lumière principale près de l'arrière-plan pour qu'il soit suffisamment clair. Je fais beaucoup de photos avec un modèle situé devant un fond blanc. Si la lumière principale est trop loin de l'arrière-plan, le décor devient sombre sur mes images. Ainsi, pour les photos de mode où le décor doit être clair, j'approche mon éclairage principal de l'arrière-plan pour l'éclaircir au maximum. Placez la lumière en hauteur et en plongée pour que l'ombre du modèle soit projetée sur le sol, garantissant ainsi un fond immaculé. Gardez cette astuce dans un coin de votre tête quand vous n'utilisez qu'une seule source d'éclairage.

Les paroles du génie Frank Doorhof sur l'utilisation d'une seule lumière

Mon ami Frank Doorhof, génie s'il en est de l'éclairage de studio, enseigne ceci à ses étudiants : « Lorsque vous pensez avoir besoin de deux éclairages, utilisez-en un seul. Si vous pensez avoir besoin de trois éclairages, utilisez-en un seul. Si vous pensez avoir besoin de quatre éclairages, alors envisagez d'en utiliser deux. » En effet, les sources d'éclairage s'additionnent, mais les problèmes se multiplient. Plus vous passez du temps à les résoudre et moins vous exercez votre métier de photographe.

Silhouetter un profil avec une frange de lumière



Plus connue des photographes sous le nom de *rim light*, la frange de lumière permet de créer un effet très esthétique en moins de trente secondes. Commencez par placer la boîte à lumière face à votre appareil, et positionnez votre modèle de profil entre l'objectif et l'éclairage. Ensuite, demandez au modèle d'avancer de deux ou trois pas dans votre direction pour que la lumière latérale dessine un superbe profil. Déclenchez ! Vous obtenez une silhouette sombre avec un profil très esthétique. Pour éclairer la joue dirigée vers l'appareil, demandez au modèle de reculer de quelques centimètres vers la lumière. Pour ce type de prise de vue, une lampe pilote permet de prévisualiser la frange et d'ajuster la position du modèle en fonction de l'effet de *rim light* recherché.

Utiliser un *ring flash* (flash annulaire)



L'effet *ring flash* consiste à projeter sur l'arrière-plan une lueur sombre entourant le sujet photographié. En d'autres termes, il ressemble à une ombre portée très diffuse. Par conséquent, si l'arrière-plan est sombre, l'effet est invisible. L'astuce pour travailler correctement avec un flash annulaire consiste à placer le sujet à quelques centimètres de l'arrière-plan pour que la lueur sombre se diffuse comme sur l'image ci-dessus.

Recharger avant utilisation

Les batteries NiMH perdent environ 10 % de leur autonomie par semaine de non utilisation. Par conséquent, pour bénéficier d'une pleine autonomie, rechargez vos batteries la veille d'une session de prises de vues.

Utiliser la boîte à lumière de votre choix



En ajoutant un adaptateur, vous pourrez utiliser n'importe quelle boîte à lumière avec vos flashes de studio. Ainsi, pour une trentaine d'euros, les adaptateurs F.J. Westcott permettent d'utiliser la majorité des flashes professionnels avec les boîtes à lumière de cette marque. Si vous possédez des flashes Profoto et que vous désirez utiliser des boîtes à lumière Elinchrom, achetez une bague d'adaptation Elinchrom. Pour résumer : grâce à un adaptateur, toutes les boîtes à lumière sont compatibles avec vos flashes.

Le câble USB pour la prise de vue par connexion à un ordinateur est trop court

Heureusement, vous pouvez acheter une rallonge de 3 ou 5 mètres qui vous permettra de réaliser vos prises de vue directement sur l'écran de votre ordinateur. Vous en trouverez chez B&H Photo à New York ou sur Amazon.com.

Utiliser la plus grande boîte à lumière possible



La seule astuce permettant de créer un superbe éclairage consiste à utiliser la plus grande boîte à lumière possible. Conscients de cet état de fait, les constructeurs d'accessoires photo ont lancé sur le marché de nombreux types de matériels proposant ainsi un large choix aux utilisateurs. Toutefois, que signifie « la plus grande boîte à lumière possible » ? Personnellement, j'emploie le modèle Rotalux 53" Midi Octa d'Elinchrom dont la taille me permet de l'utiliser en extérieur. Si vous travaillez dans une pièce disposant d'une importante hauteur sous plafond, envisagez l'impressionnant modèle Elinchrom 74" Octa Light Bank. En revanche, si votre budget est limité, vous pouvez remplacer la boîte à lumière par un parapluie parabolique 7" F.J. Westcott dans lequel vous déclencherez un flash de studio pour que la lumière émise se reflète sur le sujet. Une alternative consiste à diffuser la lumière à travers un parapluie parabolique (*shoot-through*). Dans le contexte d'un studio, tous ces matériels restent abordables puisqu'il vous en coûtera aux alentours de 150 euros. Si vous préférez une boîte à lumière plus traditionnelle pour mieux contrôler l'éclairage qu'avec un parapluie, portez votre attention sur le modèle 54 x 72" de Westcott que vous trouverez au prix moyen de 350 euros. Pour conclure, retenez cette règle : plus la boîte à lumière est grande, meilleure est la qualité de vos portraits.

La réduction de la puissance du flash est insuffisante



Comment obtenir un éclairage encore plus doux alors que vous utilisez déjà une grande boîte à lumière ? Eh bien, il suffit de la rapprocher du sujet sans la faire apparaître dans le cadre. En effet, plus un éclairage est proche du sujet, plus la diffusion de la lumière est large. L'inconvénient est que le sujet risque alors d'être surexposé. Pour équilibrer l'exposition, vous devez réduire la puissance du flash. Mais que faire si la lumière reste trop puissante alors que le flash est réglé au minimum de ses possibilités comme sur le BXRi 500 ci-dessus ? (Je suis souvent confronté à ce genre de situation car j'ai tendance à placer mes boîtes à lumière très près du sujet photographié.) La solution est simple : fermez davantage en optant pour une valeur f-stop plus élevée. Par exemple, si vous fermez à $f/8$, fermez à $f/11$, et si $f/11$ ne suffit pas, optez pour $f/14$. Ainsi, vous obtenez une lumière diffuse qui expose correctement votre modèle malgré la proximité de la boîte à lumière.

Éclairer un petit groupe



Vous pouvez éclairer un petit groupe avec une seule source d'éclairage et une grande boîte à lumière si vous respectez la règle suivante : éloignez légèrement l'éclairage des sujets photographiés. Si la lumière est trop proche, la personne située la plus près de l'éclairage sera plus claire que les autres membres du groupe. Or, votre but est d'équilibrer la diffusion de la lumière sur tous les sujets. Vous n'y parviendrez qu'en reculant votre éclairage principal. Dans ce cas, pour compenser la perte de clarté provoquée par cet éloignement, vous devrez augmenter la puissance du flash. Une autre astuce consiste à rapprocher l'éclairage de votre appareil en le décalant légèrement sur son côté pour ne pas projeter d'ombre sur le groupe. Vous pouvez aussi placer la boîte à lumière derrière vous en vérifiant qu'aucune ombre n'apparaît sur le groupe et/ou dans le cadre.

Info

Le fait de ne pas reculer la boîte à lumière empêche d'éclairer la totalité d'un groupe. En effet, plus la lumière est proche des personnes photographiées et moins sa diffusion est large. Cela explique pourquoi vous devez éclairer les groupes avec une grande boîte à lumière. Vous pourrez l'éloigner tout en préservant la large diffusion et la douceur de l'éclairage.

L'astuce qui évite les problèmes de lumière



Les débutants en photographie de studio ont tendance à multiplier les sources d'éclairage sans pour autant réussir à améliorer la qualité de leurs photos. La raison de ce phénomène est assez simple : ils allument toutes les lumières en même temps. Donc, pour corriger ce problème, il suffit de les allumer une par une. Si vous constatez qu'une seule source de lumière éclaire correctement la scène, inutile d'en ajouter d'autres. L'essentiel est de régler convenablement la puissance de chaque flash, et de diriger correctement la lumière. Voici mon secret : dès qu'une lumière vous semble correcte, *éteignez-la !* Ensuite, allumez-en une autre (par exemple un éclairage arrière) et appréciez sa qualité. Si elle vous convient, éteignez-la. Répétez cette procédure avec toutes vos sources de lumière. Enfin, allumez-les successivement en commençant par l'éclairage arrière, et en contrôlant la scène chaque fois que vous mettez un projecteur supplémentaire sous tension. Effectuez une prise de vue test de l'éclairage arrière, ou de l'éclairage de cheveux, voire des deux. Si le résultat est satisfaisant, allumez les autres lumières. Le succès d'un éclairage composé de plusieurs sources de lumière dépend de la qualité de chacune d'elles, qualité que vous devez apprécier indépendamment les unes des autres, chaque éclairage étant complémentaire. Certes, les réglages exigent plus de temps car vous intervenez sur les sources de lumière les unes après les autres. Cependant, vous éviterez ainsi bien des frustrations et des découragements. Vos photos auront enfin la qualité escomptée.

Démystification de la position d'une boîte à lumière, Partie 1



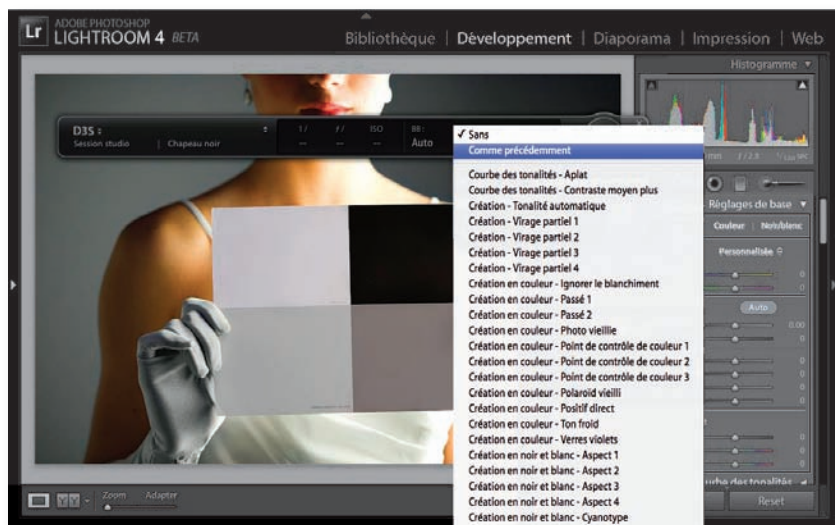
Voici la question qui revient le plus souvent dans mes séminaires sur l'éclairage : « Où dois-je placer ma lumière principale ? » Tout d'abord, votre flash de studio doit être fixé en hauteur et viser en plongée sous un certain angle. Vous simulerez ainsi l'éclairage naturel du soleil. Le secret est qu'il existe deux emplacements de base pour un éclairage principal : face au sujet, et de trois quarts. En studio et en extérieur, les professionnels placent tous cet éclairage face au sujet ou en épousant un angle de 45°. Tous les livres consacrés à l'éclairage en studio démontrent, schémas à l'appui, que la lumière principale se situe systématiquement à l'un de ces deux emplacements, et ceci quel que soit le nombre de lumières et la manière dont elles éclairent l'arrière-plan. Le principe est le même pour les éclairages situés derrière le sujet. Je comprends que vous soyez déçu par la simplicité de ce principe. Dites-vous simplement qu'il est appliqué par tous les bons photographes.

Démystification de la position d'une boîte à lumière, Partie 2



Supposons que vous optiez pour un angle à 45° . Malgré cette position initiale, vous modifieriez l'impact de la lumière sur le sujet si vous la déplacez de quelques centimètres dans n'importe quelle direction. Mais comment mesurer cette incidence ? Eh bien imaginez que votre modèle est au centre d'une horloge virtuelle tracée sur le sol, et qu'il fait face au chiffre 12. Sur l'illustration ci-dessus, l'angle de 45° standard correspond à l'image #2. Si vous souhaitez plus ou moins d'ombre sur le côté opposé du visage du sujet, déplacez la lumière sur l'horloge. Par exemple, en position #1, la lumière est quasiment devant votre modèle, ce qui éclairera davantage son visage et produira des ombres très faibles sur le profil non exposé à la lumière. La position #3 est plus latérale, ce qui génère beaucoup d'ombre sur l'autre côté du visage. Enfin, en position #4, la lumière est complètement latérale, ce qui plonge l'autre partie du visage dans l'ombre. Le problème est de savoir quelle est la meilleure des quatre positions illustrées ici. La réponse est simple : celle de votre choix car elles sont toutes correctes. La seule différence est qu'elles introduisent plus ou moins d'ombre sur le visage. Lorsque je photographie un homme, j'opte pour les positions #3 et #4, réservant aux femmes les #1 et #2. Mais rien ne vous empêche d'éclairer les hommes et les femmes de la même manière. Retenez simplement que sur ces quatre configurations d'éclairage, le sujet regarde devant lui. Pour que le visage soit plus éclairé, demandez au modèle de tourner légèrement la tête vers la source de la lumière.

Corriger les couleurs avec Lightroom



Vous allez adorer cette nouvelle astuce si vous photographiez à partir d'un ordinateur portable avec le programme Adobe Lightroom. En effet, elle applique automatiquement à vos prises de vue les corrections apportées à une seule photo. Prenez une première image en demandant à votre modèle de tenir une charte de gris au niveau de son visage. (Vous en trouverez une dans un magasin de photo ou à la fin de mes ouvrages *Le livre Adobe Photoshop Lightroom pour les photographes numériques* ou *Le livre Adobe Photoshop pour les photographes numériques*.) Ensuite, ouvrez l'image dans le module Développement de Lightroom, et activez l'outil Balance des blancs du panneau Réglages de base. Cliquez sur la charte de gris pour régler la balance des blancs (ou température des couleurs) de cette photo. Ensuite, affichez la fenêtre Capture en mode connecté de Lightroom illustrée ci-dessus. Dans le menu local Paramètres de développement, choisissez Comme précédemment. Maintenant, effectuez une nouvelle prise de vue. Le réglage de la balance des blancs de la précédente image lui est automatiquement appliqué. Cette technique est très pratique pour optimiser votre session de prises de vue et réduire la postproduction dans Lightroom ou Photoshop. En revanche, si vous modifiez les éclairages, prenez une nouvelle photo avec le modèle tenant la charte de gris, et corrigez sa balance des blancs dans Lightroom.

Régler la balance des blancs de l'appareil



Pour éviter de corriger vos problèmes de balance des blancs avec un logiciel comme Lightroom, vous pouvez régler celle de votre appareil photo numérique avec un outil professionnel comme ExpoDisc, dont je détaille ici le fonctionnement. Placez ExpoDisc sur votre objectif comme s'il s'agissait d'un filtre. Ensuite, basculez en mode Manuel de mise au point car le mode Auto empêchera le déclenchement. Visez une source d'éclairage telle qu'une boîte à lumière, et prenez une photo. Cette image sera utilisée par votre appareil comme une balance des blancs de référence. Pour effectuer cette assignation sur un Nikon, maintenez le bouton WB enfoncé avant d'effectuer la prise de vue. Tournez la molette du boîtier pour fixer le paramètre Balance des blancs sur PRE. Relâchez alors le bouton WB, et appuyez de nouveau dessus jusqu'à ce que les lettres « PRE » clignotent sur l'écran LCD situé sur le dessus du boîtier. Vous devez alors prendre une photo dans les 10 secondes. Par conséquent, dirigez l'objectif vers votre boîte à lumière, et déclenchez. La mention « GOOD » apparaît alors sur l'écran LCD indiquant que le réglage de la balance des blancs est terminé. (N'oubliez pas ensuite de basculer en mode de mise au point Auto.) Sur un ref ex Canon, placez ExpoDisc sur l'objectif, visez votre boîte à lumière, et prenez une photo. Ensuite, appuyez sur le bouton Menu situé à l'arrière du boîtier, et accédez au paramètre B. blanc personnel. Appuyez sur le bouton Set pour passer à l'écran suivant. Appuyez de nouveau sur ce bouton pour choisir la photo que vous venez de prendre comme image de référence de la balance des blancs. Enfin, appuyez sur le bouton de sélection de la balance des blancs situé sur le dessus du boîtier, et tournez la molette principale jusqu'à ce que la mention B. blanc personnel s'affiche sur l'écran LCD. (N'oubliez pas de basculer votre appareil en mode de mise au point Auto.)

Utiliser vos flashes de studio en extérieur



L'utilisation des flashes de studio en extérieur nécessite une alimentation électrique par batterie car il y a peu de probabilité pour que vous trouviez sur place une prise électrique murale. Depuis quelques années, nous voyons apparaître sur le marché des batteries équipées de prises secteurs de type 230v permettant d'utiliser des flashes de studio dans tous les environnements de prise de vue. J'utilise une petite batterie légère Paul C. Buff Vagabond Mini Lithium qui fonctionne à la perfection. Vous pouvez acquérir ce modèle au prix de 239 £ sur le site <https://paulcbuff.eu.com/cms/>. Pour une utilisation en France, optez pour le modèle 230v. La charge prend 3 heures et permet environ 200 déclenchements du flash à pleine puissance. Comme la photographie en extérieur exige rarement la pleine puissance du flash, vous disposerez d'une autonomie plus importante.



Obturation : 1/640 s Ouverture : f/11 ISO : 200 Focale : 44 mm | Photo : Scott Kelby

Encore plus d'astuces sur les objectifs

Allons au-delà du choix d'un objectif



Lorsque nous regardons le boîtier d'un appareil photo numérique, il est difficile de comprendre pourquoi ce type de matériel est si onéreux. En réalité, la justification du prix d'un reflex numérique tient au fait que ce fameux boîtier contient un véritable petit ordinateur dont le « système d'exploitation » permet d'exécuter de nombreuses commandes en sélectionnant des menus et en appuyant sur quantité de boutons. En est-il ainsi de tous les équipements photo numériques ? Pas sûr ! En effet, vous avez probablement remarqué que les objectifs pour reflex numériques peuvent être très chers alors qu'ils sont dépourvus d'écran LCD, de menus, et d'informatique. Ils se composent simplement d'un tube noir et de quelques éléments en verre, c'est-à-dire des matériaux qui ne coûtent guère plus d'une dizaine d'euros. Mais alors, pourquoi les prix de certains objectifs dépassent-ils plusieurs milliers d'euros ? Pour trouver une réponse satisfaisante, j'ai mené ma petite enquête et, après des années d'investigations, je suis en mesure de vous dire pourquoi le prix des objectifs photo est exorbitant. Apparemment, il existe un « cartel des objectifs » qui mène ses opérations depuis un lieu secret situé sous le mont Cheyenne au Colorado. Il semble disposer d'un monopole sur la production et la distribution des objectifs ce qui, visiblement, lui permet d'imposer ses prix. Toutefois, ce monopole est aujourd'hui menacé par un cartel russe qui devrait bientôt inonder le monde avec des objectifs beaucoup moins chers. Pour contrer cette menace, le cartel américain a récupéré des satellites abandonnés par l'armée pour développer un système de surveillance sophistiqué. Mais j'ai réussi à craquer le système avec un modem de 2400 baud des plus rudimentaires en découvrant que le mot de passe n'était autre que le nom du professeur ayant donné vie à cette protection soi-disant infaillible. Mon exploit fut bien plus facile à réaliser que je ne l'avais imaginé.

Pourquoi l'arrière-plan est-il net en ouvrant à $f/2.8$?



Vous savez que plus l'ouverture du diaphragme est importante, plus l'arrière-plan situé derrière le sujet principal est flou. Toutefois, pour obtenir ce résultat, vous devez zoomer sur votre modèle. Par conséquent, si vous photographiez avec un grand-angle de 18 mm, 24 mm, 28 mm, etc., une ouverture à $f/2.8$ produira un arrière-plan flou si et seulement si votre sujet principal est très près de l'objectif. Donc, pour réduire la profondeur de champ qui se traduit par un arrière-plan flou, vous devez opter pour un téléobjectif. Plus sa focale sera longue, plus l'effet de flou sera important. Ainsi, avec un 70 mm vous obtiendrez un flou relativement faible. Avec un 85 mm, il suffira de reculer de un mètre pour perdre cet effet. Avec un 120 mm, vous obtiendrez un superbe flou si vous zoomez sur votre sujet. Enfin, avec un objectif zoom réglé sur une focale de 200 mm, tout le décor situé derrière le sujet principal devient flou.

Ce que vous devez savoir sur la compression des objectifs



42 mm



210 mm

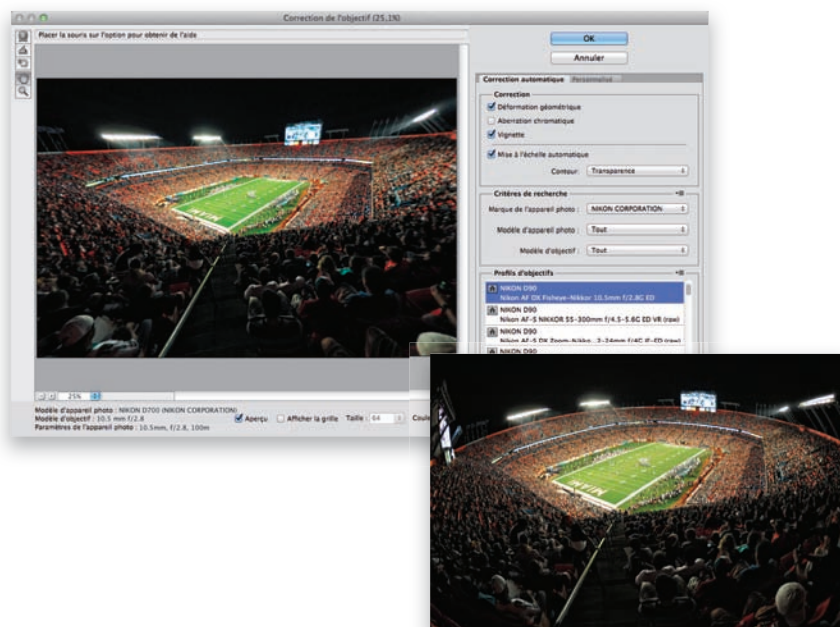
Vous avez certainement entendu dire beaucoup de choses sur la compression des objectifs, notamment pour les portraits, la manière dont les longueurs de la focale altèrent l'arrière-plan, et sur la distance qui semble séparer le sujet du décor devant lequel il pose. Par exemple, lorsque vous photographiez un portrait avec un grand-angle de 28 ou de 35 mm, la distance qui sépare le sujet de l'arrière-plan est considérablement amplifiée. Donc, vous photographieriez votre modèle au grand-angle chaque fois que vous souhaitez donner l'impression qu'il est éloigné du décor. En revanche, si vous zoomez à 120 mm et que vous reculez pour ne pas altérer la taille et la position du modèle, la distance qui le sépare de l'arrière-plan semblera plus faible. Maintenant, zoomez davantage sur le sujet en utilisant une focale d'environ 200 mm. L'arrière-plan semble encore plus proche du modèle. Pourquoi ? Parce que le zoom avant crée un effet de compression produisant une illusion optique par laquelle la distance qui sépare le sujet principal de son arrière-plan paraît plus ou moins courte, donc compressée. De nombreux photographes de portrait et de mariage utilisent la compression car elle avantage le visage des modèles.

Prévisualiser la profondeur de champ



Lorsque vous ouvrez à $f/1.8$ ou $f/2.8$ pour réduire la profondeur de champ, le viseur de votre appareil ne permet pas d'apprécier l'intensité réelle du flou. Heureusement, les reflex numériques de qualité disposent d'un bouton de prévisualisation de la profondeur de champ. Il est généralement situé sur la façade du boîtier, à côté de la monture de l'objectif. Maintenez ce bouton enfoncé et regardez dans le viseur. Vous disposez alors d'un aperçu assez précis de la profondeur de champ pour la valeur d'ouverture utilisée.

Correction automatique dans Photoshop de la déformation des fish-eyes



Avant correction

Un objectif fish-eye est un grand-angle qui permet de photographier des scènes immenses comme des stades de football, donnant l'impression d'une vision à 360 degrés (ou presque). Je l'utilise souvent pour les paysages urbains, pour les lieux proposant peu de recul, et pour les enceintes sportives ouvertes ou fermées. Le problème est que la distorsion d'un fish-eye qui courbe l'image ne réjouit pas tous les photographes. Heureusement, vous pouvez la corriger automatiquement dans Photoshop pour obtenir une image identique à celle générée par un super grand-angle. Ouvrez votre photo dans ce logiciel, cliquez sur le menu Filtre, et choisissez Correction de l'objectif. Dans la boîte de dialogue qui apparaît, cliquez sur l'onglet Correction automatique, et cochez l'option Déformation géométrique. Le filtre consulte alors les données EXIF de la photo pour identifier l'objectif que vous avez utilisé et pouvoir appliquer alors la correction correspondante. Vous constaterez que certaines images sont bien plus réussies quand elles présentent une distorsion, alors que d'autres en nécessitent la correction.

Utiliser l'objectif pour ses spécificités



Les objectifs rapides, c'est-à-dire ceux qui proposent de grandes ouvertures, coûtent cher. Par exemple, un objectif Sigma 85 mm F/1.4 pour les appareils Canon vaut environ 900 euros, et le prix d'un objectif Nikon 85 mm F/1.4 est en moyenne de 1 400 euros. Si vous investissez dans l'un de ces objectifs, ou dans tout autre objectif rapide, ce n'est pas pour fermer à $f/8$ ou $f/11$. Vous avez payé le prix fort pour ouvrir à $f/1.4$, donc ouvrez à $f/1.4$! Par conséquent, et avant de vous endetter pour le restant de vos jours, demandez-vous si ce type d'objectif est indispensable à votre style photographique.

Comment gérer la buée



De la buée apparaît sur le verre de votre objectif lorsque vous passez d'un lieu tempéré à un lieu chaud ou froid. Bien souvent, l'objectif est inutilisable pendant 20 à 30 minutes. Deux méthodes permettent d'éviter ce problème : la première consiste à empêcher l'apparition de la buée, et la seconde à y remédier lorsqu'il est déjà visible sur le verre de l'objectif utilisé dans un lieu brumeux, froid et/ou humide. Pour éviter la buée, placez l'objectif dans un sachet en plastique Ziploc, et laissez-le dans votre valise pour le protéger contre l'air conditionné de votre chambre d'hôtel. Vous ne sortirez l'objectif qu'au moment de la prise de vue. Aucune buée n'apparaîtra à la surface de son verre resté à température normale, le rendant ainsi opérationnel sans délai. En revanche, si de la buée est déjà présente sur le verre de l'objectif, essuyez-la avec un tissu antibuée. Nikon possède sa propre marque de chiffon antibuée (Fog Eliminator Cloths), que vous trouverez chez tous les bons revendeurs d'accessoires photo. Toutefois, comme la buée n'est pas la propriété de Nikon, vous pouvez appliquer n'importe quelle marque de chiffon sur n'importe quel type d'objectif.

Protéger votre capteur de la poussière



Que faites-vous dès que vous sortez votre appareil de son sac ? Vous retirez les bouchons qui protègent le boîtier et l'objectif afin de l'insérer dans la monture de l'appareil. Votre matériel est exposé l'espace de quelques minutes (ou secondes si vous êtes très rapide) au pire ennemi du capteur, je veux bien entendu parler de la poussière. Je connais beaucoup de photographes qui mettent ces bouchons dans leur poche ou dans leur sac photo pour ne pas les perdre. Ils commettent une grossière erreur car des fibres de tissu et de la poussière vont se déposer à leur surface. Voici une astuce pour éviter que des dépôts en tout genre ne salissent l'intérieur de vos bouchons : vissez-les ensemble ! Rien ne pourra se déposer sur leur surface interne.

Faire la mise au point sur l'infini



Si vous souhaitez photographier des éléments sur lesquels le net est difficile à obtenir, comme un feu d'artifice, ou des éclairs lointains, vous devez régler la mise au point sur l'infini. Pour cela, commencez par faire le net sur un élément légèrement éloigné de vous, et basculez votre objectif en mode Manuel de mise au point en poussant son petit commutateur de la position Auto à Manual. Ensuite, placez la bague de mise au point de l'objectif complètement à droite pour un Nikon et à gauche pour un Canon, jusqu'à ce que le symbole ∞ apparaisse sur l'échelle des distances située au-dessus de l'objectif. Voilà ! La mise au point se fait alors de zéro à l'infini. Tous les éléments trop éloignés de votre appareil pour servir à la mise au point seront parfaitement nets, que ce soit la lune ou des étoiles.

N'utilisez pas des longueurs de focale de débutant



Beaucoup de photographes se plaignent que leurs images sont très moyennes comparées à celles de leurs pairs. Pour mieux cerner ce problème, pensez à ceci : si vous débutez en photo numérique et que vous achetez un nouvel appareil livré avec un kit d'objectif 18-55 mm très bon marché, vos photos souffriront d'un manque de netteté, de contraste, de clarté, etc. Mais le problème de la « médiocrité » des images ne tient pas uniquement à la qualité de l'objectif utilisé. En effet, le débutant utilisera son objectif dans la plage focale très moyenne de 18-55 mm. Donc, pour améliorer la qualité de vos photos, vous ne devez pas équiper votre reflex numérique avec ce kit d'objectif. Cela signifie que vous ne devez jamais régler un objectif zoom sur une focale située dans la plage des 18-55 mm très prisée des débutants. Quel est le secret, l'astuce, pour que vos photos semblent supérieures à la moyenne ? La réponse risque de faire mal à votre porte-monnaie : achetez un objectif plus long équipé d'une optique de meilleure qualité. Rassurez-vous, il n'est pas nécessaire de dépenser des fortunes pour améliorer vos prises de vue car il existe d'excellents matériels d'occasion. L'essentiel pour vous est d'échapper à la sacro-sainte plage focale 18-55 mm.

Que faire si vous n'avez pas les moyens d'acheter un autre objectif

Si malgré le prix de 145 euros d'un Sigma 70-300 mm, vous ne pouvez pas investir dans un objectif plus long, et que vous devez vous satisfaire du kit livré avec votre appareil, photographiez en position grand-angle 18 mm, et bannissez définitivement la focale 55 mm.

Stabiliser un objectif long



DAVE MOSER

Voici une astuce qui permet de bien stabiliser votre objectif long (300 ou 400 mm par exemple) installé sur un monopied. Placez votre main gauche à l'extrémité du barillet comme sur l'illustration ci-dessus afin de réduire les vibrations et d'assurer la stabilité de votre appareil pendant la prise de vue.

Quel objectif pour les portraits en extérieur ?



Bien qu'il n'existe pas un objectif spécialisé dans la photographie de portrait, les objectifs Canon 85 mm F/1.8 et Nikon 85 mm F/1.4 excellent dans ce genre de prise de vue réalisée en extérieur. Ils réduisent magnifiquement la profondeur de champ, produisant ainsi des visages très nets et des arrière-plans d'un flou d'une qualité exceptionnelle. Les photos obtenues ont un aspect très cinématographique. Le seul inconvénient est que cette qualité de prise de vue a un coût de 950 € pour le Nikon 85 mm F/1.4, et de 400 € pour le Canon 85 mm F/1.8. Il existe des objectifs moins coûteux, comme les focales 85 mm du constructeur Sigma.



Obturation : 1/125 s Ouverture : f/2.8 ISO : 800 Focale : 70 mm | Photo : Scott Kelby

Des conseils de pro pour photographier en lumière naturelle

Comment maîtriser les plus belles lumières naturelles



La lumière naturelle apporte une liberté dont vous ne bénéficiez pas en studio. En effet, quand vous travaillez en extérieur, vous n'avez pas besoin d'un déclencheur sans fil, de supports d'éclairage, de batteries, de gélâtines, de boîtes à lumière, et de je ne sais quels autres équipements qu'il faut transporter, installer et configurer. Comme la gestion d'un tel matériel nécessite la présence d'un assistant, vous demandez généralement l'aide d'une amie qui accepte votre proposition avec grand plaisir. Toutefois, une tension risque de monter très vite entre vous car vos exigences dépassent largement le cadre dans lequel votre amie pensait intervenir. Cette situation est d'autant plus délicate que votre assistante de fortune intervient bénévolement et que, n'étant pas une assistante photo professionnelle, elle aura tôt fait de montrer les limites de ses compétences. Elle ne prendra aucune initiative, bien incapable de savoir où vous avez besoin de placer cette boîte à lumière ou ce parapluie doré, très étonnée de sa présence dans la mesure où la météo locale n'annonçait aucune averse pour la journée. Bref, votre session de prises de vue risque de se transformer en un véritable cauchemar, et de sceller le sort d'une amitié qui semblait pourtant indestructible. Comme cela ne suffisait pas à votre culpabilité, votre assistante du dimanche va se mettre à pleurer, replongeant instantanément dans son enfance, et projetant sur vous les souvenirs de son père qui abusait de son autorité à grand renfort de reproches injustifiés. Par conséquent, si l'amitié a plus d'importance pour vous que n'importe quelle session de prise de vue, voici mon conseil :

(a) Photographiez à la lumière naturelle ou...

(b) ...organisez une fête entre amis, et ne sortez votre appareil sous aucun prétexte !

De superbes éclairages arrière



Les photographies réalisées en extérieur, et notamment les portraits, prennent une dimension esthétique supplémentaire lorsque vous utilisez un éclairage arrière qui ajoute intensité et profondeur à l'image. Pour réussir une telle photo, placez votre sujet devant le soleil, et vérifiez que la lumière n'atteint pas son visage, transformant ainsi le modèle en une silhouette sombre. Ensuite, réglez le mode de mesure de votre appareil sur Spot, et activez le collimateur de mise au point situé sur le visage du sujet photographié. Votre reflex numérique en déduit que le visage doit être correctement exposé. De ce fait, le reste de l'image sera également plus clair, ce qui ne posera aucun problème de cohérence car, par nature, le soleil illumine l'intégralité d'une scène. Si vous photographiez en mode Priorité à l'ouverture, et que l'image vous semble trop claire, appliquez une correction d'exposition de manière à compenser la mesure automatiquement réalisée par votre appareil. Sur un Nikon, maintenez enfoncé le bouton (+/-) situé sur le dessus du boîtier, et tournez la molette de commande placée au dos de l'appareil pour fixer une valeur de -0,3 ou -0,7. Prenez une nouvelle photo. *A priori*, l'exposition devrait être plus sombre de 1/3 ou 3/4 de diaph. Sur un Canon, placez le sélecteur de mise sous tension en position haute (au-dessus de On), et regardez l'écran LCD situé sur le boîtier. Ensuite, utilisez la molette de contrôle rapide pour corriger l'exposition de -0,3 ou -0,7. Prenez une photo et regardez si l'image n'est pas trop sombre. Répétez les tests jusqu'à ce que vous obteniez une exposition correcte.

Photographier des silhouettes



©ISTOCKPHOTO/DAVID MATHIES

Une silhouette n'a d'intérêt que si elle permet d'identifier instantanément le sujet photographié. Pour cette raison essentielle, certains sujets se prêtent mieux que d'autres à ce type d'effet. La silhouette noire de deux personnes qui s'enlacent risque de produire une grosse masse sombre indéfinissable. L'astuce pour photographier de superbes silhouettes consiste à appréhender la scène comme si vous ne deviez photographier que le paysage. (Personnellement, je le photographierais en mode Priorité à l'ouverture, ou en mode Scène Paysage quand l'appareil propose ce type de fonctionnalité.) Si, par exemple, vous réglez l'exposition pour un cow-boy photographié au crépuscule, l'appareil exposera pour que cette personne soit la plus visible possible, ruinant ainsi l'effet de silhouette. Pour contourner ce problème, exposez pour le crépuscule ! Ainsi, tous les autres éléments de la scène deviendront sombres. La réussite des photos de silhouettes dépend de votre capacité à photographier comme si le sujet était absent de la scène.

L'astuce de Jay pour réussir toutes vos photos



J'ai appris cette astuce de mon ami Jay Maisel qui est l'une des légendes vivantes de la photographie américaine. Il m'a montré une photo prise un après-midi où nous marchions ensemble dans le centre de New York. J'ai constaté que sa prise de vue était bien plus nette que la mienne. Pourtant, nous utilisions exactement le même appareil photo. Il m'a alors demandé quelle sensibilité ISO j'avais utilisé, ce à quoi je lui ai répondu 200. Il m'a alors dit que la sienne était de 1 600 ISO, ce qui lui a permis d'obtenir plus rapidement et d'obtenir ainsi la netteté qui manquait à ma photo. Désormais, je photographie avec une sensibilité de 1 600 ISO afin qu'aucune de mes photos en extérieur ne souffre d'un problème de netteté. Donc, si vous avez le choix, préférez toujours à une photo floue un peu de bruit dans votre image généré par une valeur ISO élevée.

Exposer correctement un coucher de soleil



Vos couchers de soleil sont-ils suffisamment sombres ? Si vous les photographiez en mode Priorité à l'ouverture (c'est-à-dire le mode qui est conseillé en extérieur) ou en mode Programme, l'appareil cherchera à effectuer la meilleure exposition possible. En effet, il n'est pas assez intelligent pour déduire que vous photographiez un superbe coucher de soleil. Résultat : l'image sera trop claire. L'astuce consiste à imposer une sous-exposition. Pour cela, appliquez la correction d'exposition étudiée à la page 74, ou bien procédez comme ceci : basculez en mode Programme, visez le coucher du soleil, faites le point sur un nuage, puis enfoncez partiellement le déclencheur. Regardez dans le viseur et notez l'ouverture et la vitesse d'obturation sélectionnées par l'appareil (imaginons $f/8$ à $1/200$ s). À partir de ces mesures, générez un ciel plus sombre en fermant de $f/8$ à $f/11$. Vous obtenez alors un magnifique coucher de soleil. Pour le rendre encore plus sombre et plus riche, fermez carrément à $f/14$ ou $f/16$.

Astuces pour utiliser un réflecteur en extérieur



Pour utiliser un réflecteur comme source de lumière principale en extérieur (reflétant la lumière du soleil vers votre sujet), vous devez placer votre modèle dans une zone légèrement ombragée. Quel que soit l'élément naturel ou artificiel utilisé pour abriter le sujet photographié, il ne doit pas être complètement dans l'ombre car le réflecteur risquerait d'être inefficace. Ensuite, orientez le réflecteur en fonction de la position de votre sujet. Pour ne pas projeter d'ombres qui pourraient défigurer votre modèle, dirigez la lumière de haut en bas. Vous simulez ainsi la direction naturelle de la lumière du soleil. Pour cela, inclinez légèrement le réflecteur vers votre sujet. Ensuite, lorsque vous photographiez en extérieur, utilisez un réflecteur doré pour produire une lumière naturelle aussi chaude que celle du soleil. Avec des réflecteurs blancs ou argentés, vous obtiendriez une lumière plus froide identique à celle des flashes de studio. N'oubliez pas que vous pouvez courber les bords de votre réflecteur pour concentrer l'éclairage sur une partie spécifique du modèle, comme son visage. Ainsi, en courbant la partie inférieure du réflecteur, vous n'éclairez pas le corps du sujet photographié. Enfin, si vous photographiez sous le soleil de la mi-journée, placez le réflecteur au-dessus de la tête du sujet pour bloquer la lumière naturelle. (Approchez-vous le plus près possible de votre modèle en évitant de faire apparaître le réflecteur dans le cadre.) Avec cette configuration, vous améliorerez considérablement la qualité de votre éclairage et ceci même si vous devez augmenter la sensibilité ISO pour obturer plus rapidement.

Contrôler l'intensité de la lumière réfléchie



Un des outils les plus pratiques pour contrôler l'intensité de la lumière extérieure est un réflecteur basique à 25 €. Sa légèreté, sa petite taille et, plus important encore, le fait qu'il n'utilise pas de batterie en font un élément indispensable à l'éclairage d'un sujet photographié à la lumière du soleil. Cependant, beaucoup de personnes regrettent la faible intensité de la lumière réfléchie par un réflecteur. En effet, vous ne disposez pas d'un bouton permettant de moduler sa puissance. Pourtant, il est tout à fait possible de contrôler la quantité de lumière réfléchie sur votre sujet en vous rapprochant ou en vous éloignant de la personne photographiée. Plus vous rapprochez le réflecteur du sujet, plus la lumière réfléchie est intense. Inversement, plus vous l'éloignez et plus elle est faible. Mais à quelle distance devez-vous tenir un réflecteur pour refléter convenablement la lumière du soleil sur votre sujet ? La distance idéale se situe entre 2,5 et 3 mètres. Donc, pour éclairer plus intensément le sujet photographié, rapprochez-vous de lui comme sur l'illustration ci-dessus.

Gérer les prises de vue en extérieur sous-exposées



Voici une astuce de Cliff Mautner, un photographe spécialisé dans les mariages, qui est un génie de la prise de vue en extérieur en mode Priorité à l'ouverture (mode conseillé pour les prises de vue en lumière naturelle). Si le sujet photographié porte des vêtements clairs, comme une robe de mariée, le système de mesure de votre appareil réagira à cette luminosité en ajustant la vitesse d'obturation. Donc, pour exposer correctement, l'appareil définira une obturation probablement très rapide qui assombrira le visage du sujet. (Cette sous-exposition sera d'autant plus sensible si vous photographiez une personne avec la lumière du soleil tombant sur ses épaules et non pas derrière elle.) Pour compenser la mesure automatique de l'appareil, vous devez appliquer une correction d'exposition d'au moins 1/3 ou 3/4 de diaph. Sur un Nikon, maintenez enfoncé le bouton de correction d'exposition (+/-) de l'appareil. Ensuite, tournez la molette de commande arrière vers la gauche pour appliquer une correction de +0,3 ou +0,7, valeur qui s'affiche sur l'écran LCD situé au-dessus du boîtier. Une fois cette correction apportée, prenez une photo. Toute la scène photographiée sera plus claire d'environ 1/3 ou 3/4 de diaph. Sur un Canon, placez le commutateur d'alimentation en position haute (au-dessus de la mention ON). Ensuite, consultez le petit écran LCD situé au-dessus du boîtier, et utilisez la molette de contrôle rapide placée au dos de l'appareil pour appliquer une correction de +0,3 ou +0,7. Prenez alors une photo et comparez sa luminosité avec la précédente. Si le visage du modèle est encore trop sombre, augmentez la valeur de correction d'exposition pour la porter à 1 diaph. Effectuez une nouvelle prise de vue et comparez avec la précédente. Si nécessaire, répétez cette opération jusqu'à ce que vous obteniez l'exposition souhaitée. En résumé, vous devez appliquer une correction d'exposition chaque fois que le système de mesure de l'appareil produit une image trop claire ou trop sombre.

Astuces pour les extérieurs nuit



Lorsque vous photographiez des extérieurs nuit, n'utilisez pas les modes de prise de vue standard de votre appareil comme la priorité à l'ouverture et les modes Scène Paysage ou Portrait. Pourquoi ? Car la légère surexposition générée par ces différents modes ne permet pas d'obtenir photographiquement ce que vous contemplez visuellement. Après tout, votre appareil photo numérique n'est pas assez intelligent pour identifier une scène de nuit et proposer l'exposition adaptée. Pour cette raison, le secret de la réussite des prises de vue nocturnes réside dans l'utilisation du mode Manuel. Donc, installez votre appareil sur un trépied, basculez dans ce mode de prise de vue, et appliquez une première vitesse d'obturation égale à 1/30 s. Enfin, déterminez une valeur f-stop d'environ $f/8$. Regardez dans la partie inférieure du viseur. En fonction de l'appareil, un gros trait est présent au centre de la mesure, et de petites lignes se déplacent au-dessus ou en dessous vers la gauche ou la droite. La présence de petits traits au-dessus de la ligne principale indique que l'image sera surexposée. Pour éviter cela, tournez la molette de commande secondaire ou de contrôle rapide jusqu'à ce que ces traits disparaissent, indiquant alors que l'exposition est parfaite. Toutefois, il s'agit d'une interprétation technique de l'exposition qui n'assure pas la représentation parfaite du ciel nocturne. Par conséquent, s'il n'arbore pas un noir ou un bleu foncé tel que vous le contemplez dans la réalité, agissez de nouveau sur les molettes de votre appareil pour sous-exposer sensiblement la prise de vue.

Photographier des traces lumineuses



Les traces lumineuses renvoient systématiquement aux phares de voiture, et l'abstraction qu'elles génèrent est beaucoup plus facile à réaliser que vous ne le pensez. En effet, vous avez simplement besoin d'un trépied et d'un déclencheur souple (pour éviter tout mouvement de l'appareil pendant la durée de l'obturation qui détermine la longueur des traces). Une fois votre reflex numérique prêt à photographier, basculez en mode Manuel. Ensuite, définissez une valeur f-stop qui permet d'obtenir une netteté complète de l'image, comme $f/11$. Enfin, fixez la vitesse d'obturation à 15 secondes (vous l'augmenterez si l'effet obtenu ne vous convient pas), et définissez une sensibilité de 200 ISO pour un Nikon, et de 100 ISO pour un Canon. Dès qu'une voiture arrive dans votre direction, appuyez sur le déclencheur souple, attendez 15 secondes, et regardez l'image obtenue sur l'écran LCD de votre appareil. Décidez alors de porter la vitesse d'obturation à 20 secondes ou plus. (Je vous rappelle que plus la vitesse d'obturation est lente, plus les traces sont longues.) C'est tout ce qu'il y a à faire !

Où photographier des traces lumineuses ?

L'idéal est de placer votre appareil en hauteur. Par conséquent, les ponts au-dessus des autoroutes ou des nationales donnent un point de vue intéressant et permettent de photographier en toute sécurité.

Photographier des traces d'étoiles



©ISTOCKPHOTO/JACOM STEPHENS

Choisissez un lieu favorisant un ciel bien dégagé afin de profiter d'une belle nuit étoilée. Il est conseillé de photographier à la campagne car la lumière des villes pollue le ciel, réduisant *de facto* le nombre d'étoiles visibles. Installez votre appareil sur un trépied, et connectez un déclencheur souple à votre boîtier. À l'aide d'une boussole ou de l'application idoine de votre iPhone, positionnez l'objectif face au Nord. Incluez dans votre cadre des éléments du paysage comme le sommet d'une montagne, la silhouette des cimes des arbres, voire les toits des maisons, et composez la scène de manière à exclure la lune dont la lumière altérerait le reste de l'image. Enfin, localisez l'Étoile polaire et placez-la au centre ou au bord de votre cadre. Basculez en mode Manuel, et faites la mise au point sur l'infini en tournant la bague jusqu'à ce que le symbole ∞ apparaisse au-dessus de l'objectif. Vous êtes alors certain que la photo sera nette, car le système de mise au point automatique ne refocalisera pas l'image malgré la lenteur de l'obturation. Fixez la sensibilité ISO sur 200 pour un Nikon, et 100 pour un Canon, afin d'obtenir une image sans bruit numérique. Réglez l'ouverture sur la valeur f-stop la plus faible disponible comme $f/4$, $f/3.5$ ou $f/2.8$ pour laisser entrer un maximum de lumière. Enfin, réglez l'obturation en mode Pose B (BULB). Ainsi, l'obturateur restera ouvert tant que vous maintiendrez le déclencheur enfoncé. Maintenant, appuyez sur le déclencheur souple, lancez votre chronomètre et, au bout de 20 minutes minimum, relâchez le déclencheur. Élémentaire n'est-ce pas ?! Sur la page suivante, je vous indique le matériel indispensable pour photographier correctement des traces d'étoiles.

Le matériel pour photographier des traces d'étoiles



Voici quelques conseils pour réaliser des poses d'au moins une heure. Comme votre appareil doit rester immobilisé un certain temps, vous l'installerez sur un trépied robuste et vous utiliserez une rotule qui ne bougera pas pendant la durée d'exposition nécessaire (parfois plusieurs heures) à la réussite de votre prise de vue. Un déclencheur souple est également indispensable pour que votre doigt ne reste pas appuyé pendant des heures sur le déclencheur de l'appareil. En fonction de la saison, les nuits risquent d'être fraîches, et du givre peut se former sur votre objectif. Toutefois, l'exposition est si longue que vous pouvez essuyer votre matériel sans affecter la prise de vue. Si vous vous éclairez avec une lampe de poche, ne la dirigez jamais vers l'objectif quand vous essuyez l'optique pour éliminer buée ou givre.

Une raison de plus pour éviter les valeurs ISO élevées



Les appareils photo numériques haut de gamme proposent aujourd'hui des valeurs ISO démentielles qui introduisent peu de bruit dans les images. Ainsi, avec le Nikon D3s, vous pouvez régler la sensibilité sur 4 000 ISO pour photographier des événements sportifs en salle ou de nuit. Aucun bruit ne sera visible sur les images. C'est tout simplement incroyable de pouvoir obtenir des images aussi propres à 4 000 ISO qu'avec une sensibilité argentique de 400 ISO. Malgré cela, je déconseille d'utiliser des sensibilités ISO aussi élevées. En effet, au-dessus de 2 000 ISO, vous altérez la saturation des couleurs, le contraste, et vous perdez de nombreux détails. Certes, votre image ne présente aucun bruit, mais au détriment de la qualité qui serait la sienne avec une sensibilité ISO plus faible. Bien que je sois parfois obligé de photographier à 4 000 ISO pour obturer au millième de seconde afin de figer des actions qui se déroulent sous un éclairage précaire, je constate une baisse de qualité significative des images obtenues.



Obturation : 1/400 s Ouverture : f/8 ISO : 200 Focale : 14 mm | Photo : Scott Kelby

Photographier des paysages comme un pro

Encore plus d'astuces pour créer des scènes naturelles époustouflantes



L'une des choses les plus importantes pour un photographe de paysage n'est pas tant de rapporter de superbes images que de passer un moment unique dans la nature. Ainsi, je n'oublierai jamais le jour où j'ai réalisé des prises de vue dans le parc national de Glacier du Montana. Je me suis rendu sur place vers 4 h 15 du matin pour photographier un lever de soleil. Lorsque je suis arrivé aux abords du lac, le jour n'était pas encore levé, et je me rappelle avoir installé mon trépied dans un environnement balayé par un vent glacial. Je pensais alors qu'il devait y avoir des zones mieux abritées, mais j'ai décidé de rester à cet endroit car il m'offrait un point de vue unique. Ainsi, j'ai accepté de supporter ces coups de vent froids qui traversaient mon corps telles des milliers de lames acérées. Quand la pluie est venue s'ajouter au vent, j'ai compris que la nature agissait sans état d'âme, et qu'elle ne prendrait jamais soin d'un photographe venu ici pour l'immortaliser. Je me sentais assailli par une armée de lilliputiens dont les flèches pointues perçaient mon corps de toutes parts. Telle une statue de glace aux doigts gelés, je tentais de m'agripper maladroitement à mon trépied pour ne pas défaillir devant toutes ces agressions. Je priaï silencieusement pour que la mort vienne me délivrer d'un terrible sort. À ce moment précis, j'ai vu apparaître un autre photographe qui décida d'installer son trépied à quelques mètres du mien. Je le vis alors glisser sur le givre, disparaissant avec son trépied et son reflex numérique haut de gamme. Malgré le vent, j'ai cru l'entendre appeler à l'aide, mais je ne pouvais pas m'empêcher de sourire en regardant dans sa direction et en constatant qu'il ne restait de lui que la sacoche de son équipement. Dans un effort incommensurable, j'ai réussi à saisir cette sacoche remplie de matériel photo pour la jeter dans mon 4 x 4 de location et disparaître à tout jamais en pensant : « Ça, c'est tout l'homme mon pote ! »

Les paysages n'imposent pas des objectifs rapides



Beaucoup de personnes pensent qu'il faut investir dans des optiques très rapides, c'est-à-dire ouvrant à $f/2.8$ ou $f/4$, pour photographier convenablement des paysages. Or, le paysage est le dernier endroit au monde où vous avez besoin d'ouvrir aussi rapidement car, bien au contraire, il nécessite de fermer à $f/16$ ou $f/22$. Comme il est conseillé de photographier les paysages en installant l'appareil sur un trépied, vous pouvez choisir une vitesse d'obturation relativement lente afin d'obtenir l'exposition appropriée. Si vous suivez ce conseil à la lettre, je pense que vous économiserez beaucoup d'argent.

Trois astuces supplémentaires pour lisser l'eau des cascades et des torrents



Le Volume 1 de la série *Zoom sur la photo numérique* explique que pour obtenir un effet d'eau soyeuse sur les cascades et les torrents, vous devez ouvrir le diaphragme à $f/22$. Mais si vous avez déjà ouvert à $f/22$, comment faire pour obtenir une eau encore plus soyeuse ? Voici trois astuces que vous appliquerez pour ralentir votre vitesse d'obturation et ainsi lisser davantage l'eau des cascades et des torrents :

1. Ajoutez un téléconvertisseur 1,4× ou, mieux encore, 2× à votre objectif pour en augmenter la portée tout en perdant un ou deux diaphs. Cette perte, *a priori* dommageable pour l'exposition, permet d'obtenir l'effet recherché car vous pourrez obturer beaucoup plus lentement, et ainsi lisser davantage l'eau des cascades et des torrents. (Je tiens à remercier mon ami Moose Peterson pour cette extraordinaire astuce.)
2. Utilisez la sensibilité ISO la plus faible possible. Ainsi, certains appareils Nikon permettent de régler cette sensibilité sur une valeur inférieure à la valeur native de 200 ISO en agissant sur un paramètre appelé Lo 0.3 ou Lo 1. Il définit une sensibilité d'environ 100 ISO permettant de réduire la vitesse d'obturation. Avec un réglage de Lo 1, vous perdez légèrement en netteté et en contraste. En revanche, vous définirez une valeur d'obturation beaucoup plus lente, indispensable à l'obtention d'un effet d'eau soyeuse.
3. Placez un filtre polarisant sur votre objectif pour limiter les reflets sur la surface de l'eau. Il est également utilisé pour assombrir le ciel. Il facilite le lissage de l'eau en réduisant l'exposition d'environ deux diaphs, ce qui permet de ralentir la vitesse d'obturation sans surexposer l'image.

Poses lentes noir et blanc, Partie 1 (les accessoires)



Cette technique à quatre phases est beaucoup plus simple à appliquer que vous ne le pensez. Pour créer ces images qui sont généralement prises à la lumière du jour, le diaphragme doit rester longtemps ouvert. Dans ce cas, comment éviter une surexposition de votre prise de vue ? Une astuce consiste à utiliser un filtre gris neutre (ND) qui assombrit la scène de 8 à 10 diaphs, autorisant une obturation beaucoup plus lente qu'à l'accoutumée. Comme l'obturateur restera ouvert plusieurs minutes, vous devez installer votre appareil sur un trépied, et utiliser un déclencheur souple qui permet de photographier sans toucher au boîtier. Il existe des déclencheurs sans fil compatibles avec un grand nombre de reflex numériques.

Les conseils de Scott

Filtre ND×400 ND Hoya 9-diaph : de 75 à 110 € (selon la taille).

Big Stopper 10-stop ND Glass Filter : 160 \$ environ.

Filtre 10-stop #110 ND de B+W : de 65 à 250 € (selon la taille).

Poses lentes noir et blanc, Partie 2 (les réglages)



Vous devez maintenant régler votre appareil pour une pose lente. Une fois encore, le mode Manuel se révèle être le plus efficace de tous. Ensuite, vous devez obturer en Pose B (BULB), c'est-à-dire un mode où vous déterminez manuellement la durée d'ouverture du diaphragme en utilisant un déclencheur souple avec ou sans fil. (La plupart des déclencheurs souples modernes disposent d'un mécanisme qui ouvre et ferme le diaphragme par deux pressions successives sur le bouton, évitant ainsi de le maintenir constamment enfoncé.) Comme l'obturateur reste longtemps ouvert, vous devez appliquer une sensibilité ISO qui n'introduira pas trop de bruit dans l'image. La valeur ISO native la plus faible des appareils Nikon et Canon est respectivement de 200 et de 100 ISO. Enfin, j'opte généralement pour une ouverture de $f/11$ qui garantit une netteté complète de l'image. Pour résumer : nous utilisons un filtre gris neutre que nous fixons sur l'objectif à l'étape suivante de cette procédure, puis nous installons l'appareil sur un trépied, et nous connectons un déclencheur souple avec ou sans fil. Ensuite, nous basculons en mode de prise de vue Manuel, nous réglons l'obturation sur le mode Pose B (BULB), nous optons pour la sensibilité ISO native la plus faible possible, et nous fermons à $f/11$.

Poses lentes noir et blanc, Partie 3 (les préparatifs)

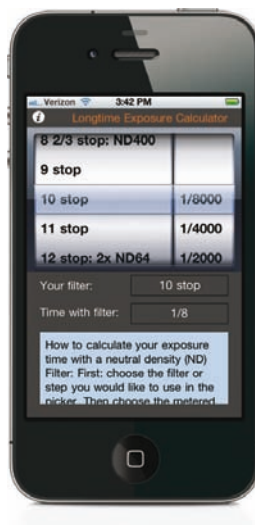


Pourquoi avoir attendu aussi longtemps avant d'installer le filtre gris neutre ? Parce qu'il assombrit la scène, ce qui oblige à effectuer la mise au point avant de le fixer sur l'objectif. Voici comment procéder :

1. Visez et cadrez la scène à photographier.
2. Appuyez partiellement sur le déclencheur pour effectuer la mise au point automatique.
3. Basculez le commutateur du barillet de votre objectif en mode de mise au point manuelle. Ainsi, l'appareil ne cherchera pas à refaire automatiquement la mise au point quand vous installerez le filtre sur l'objectif.

Enfin, sachez que la lumière qui passe par le viseur peut ruiner une pose lente. Certains reflex numériques sont livrés avec un petit cache que vous glissez latéralement pour occulter le viseur. Si ce n'est pas le cas du vôtre, occulter le viseur avec un morceau de ruban adhésif noir.

Poses lentes noir et blanc, Partie 4 (la photo)



Une fois les réglages et les préparatifs terminés, prenez votre photo. À cet instant précis, je sens monter en vous une angoisse terrible car vous ne savez pas combien de temps l'obturateur doit rester ouvert pour exposer correctement la scène. Bien entendu, vous pourriez procéder à de multiples essais. Cependant, il existe une méthode beaucoup plus rapide et précise. Si vous possédez un iPhone, rendez-vous sur l'App Store et téléchargez l'application gratuite LongTime Exposure Calculator qui effectuera le calcul à votre place. Vous spécifiez le type de filtre utilisé (8-Stop, 10-Stop, etc.), et l'application indique la durée de l'exposition. Sans iPhone, rendez-vous sur le site <http://bit.ly/tKs1aj> et téléchargez le document PDF créé par le photographe Alex Wise qui indique la durée des poses en fonction du modèle de filtre gris neutre utilisé. Une fois que vous connaissez la durée d'ouverture du diaphragme, vous pouvez photographier. Appuyez sur le bouton du déclencheur souple pour verrouiller temporairement l'ouverture. Une fois le temps imparti écoulé, appuyez de nouveau dessus pour fermer l'obturateur. La pose B est terminée !

Info

Pour convertir l'image en noir et blanc, consultez la vidéo (en anglais) publiée sur le site d'accompagnement de ce livre.

Garder votre matériel au sec



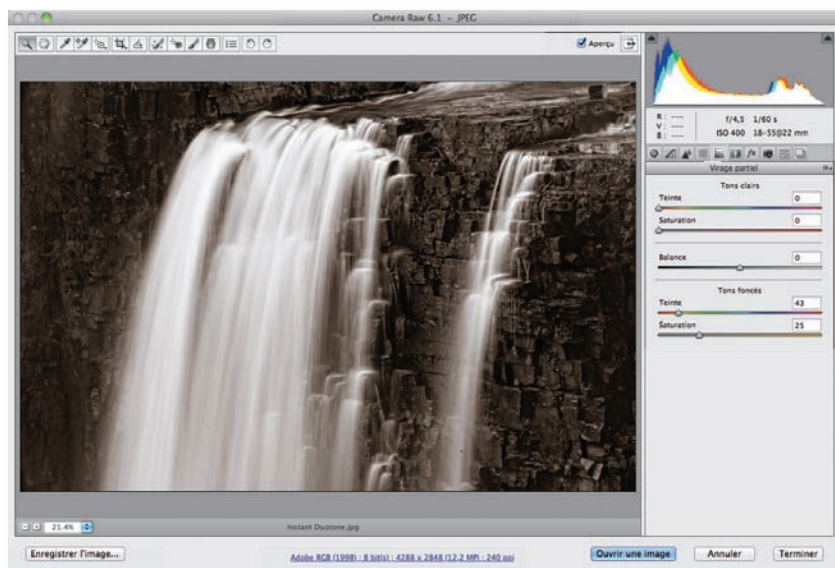
Vous pouvez acheter toutes sortes de protections étanches pour photographier les jours de pluie, comme les housses Hydrophobia de Think Tank Photo, qui sont exceptionnelles mais hors de prix. Cependant, vous emportez rarement une telle housse quand il fait beau, ce qui risque de poser un problème si le temps change radicalement pendant votre session de prises de vue. Pour faire face à ce type d'aléa, je laisse toujours un paquet de *OP/TECH Rainsleeves* dans mon sac photo. Ces protections ne sont pas très sophistiquées, mais elles sont assez petites pour que je les aie constamment à portée de main. Ces petites housses bon marché sont compatibles avec les objectifs de 45 cm de long et m'ont toujours rendu un fier service quand la météo était instable.

Utiliser le quadrillage pour définir un horizon rectiligne



Il n'y a rien de pire qu'une ligne d'horizon inclinée. Dans le premier volume de la série *Zoom sur la photo numérique*, je conseille d'installer un double niveau à bulle sur la griffe de l'appareil pour vérifier qu'il n'est pas incliné vers l'avant, l'arrière, la droite ou la gauche. Voici une astuce qui peut éviter l'achat de cet accessoire : activez la grille de votre appareil qui, en fonction du modèle, peut être affichée par défaut. Elle incruste un quadrillage dans le viseur qui permet d'aligner correctement les lignes horizontales et verticales. Je l'utilise pour obtenir des horizons rectilignes. Sur les reflex numériques Nikon, activez la fonction Quadrillage dans le viseur (ON) *via* le sous-menu Prise de vue/Affichage du menu Réglages personnalisés, et validez-la par une pression sur le bouton OK. (Sur certains modèles récents, cette fonction n'est disponible qu'en mode de visée écran ou Live View). Sur les reflex Canon, affichez l'onglet Set-up 2, puis le menu Réglages fonction visée/vidéo, et activez le paramètre Affichage quadrillage.

Bichromie instantanée pour les photos de paysage



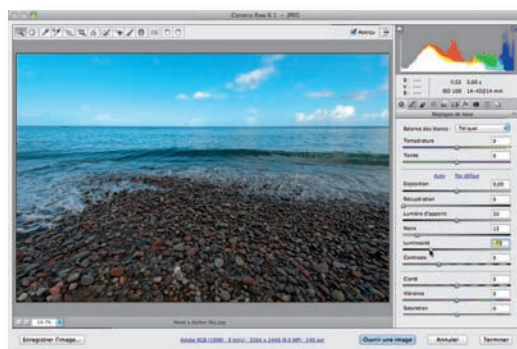
Les photos de paysage se prêtent magnifiquement bien au traitement en bichromie. Pourtant, peu de photographes l'appliquent car il est complexe à réaliser. Il existe une méthode très rapide qui repose sur l'utilisation de Camera Raw ou de Lightroom. Tout d'abord, convertissez votre image en noir et blanc *via* l'option Convertir en niveaux de gris du panneau TSL/Niveaux de gris de Camera Raw, ou en appuyant sur la lettre V de votre clavier lorsque l'image est affichée dans le module Développement de Lightroom. Dans le panneau Virage partiel, n'intervenez pas sur les curseurs des Tons clairs. Affichez la section des Tons foncés et fixez leur Saturation à 25. Ensuite, j'assigne généralement au paramètre Teinte une valeur située entre 25 et 45, mais testez d'autres réglages pour déterminer la teinte du virage qui vous convient le mieux. Voilà ! Vous venez d'effectuer un traitement bichromique par le biais d'un virage partiel réalisé en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

Surdimensionner vos paysages



Cette astuce vieille comme le monde, d'une simplicité déconcertante, permet de surdimensionner l'étendue des paysages. Commencez par monter un grand-angle sur votre appareil, puis cadrez le paysage de manière à faire apparaître au premier plan des éléments comme des rochers, des arbustes, des fleurs, etc. Déclenchez ! Vous constatez alors que la distance qui sépare ces rochers de l'arrière-plan semble démesurée. Cette astuce ajoute une profondeur incroyable à vos photos de paysage.

Besoin d'assombrir le ciel ? Réduisez la luminosité !



Je sais que pour corriger un ciel trop clair, il suffit de réduire la luminosité afin d'altérer les tons moyens de mon image, et ainsi obtenir rapidement un ciel aux couleurs plus profondes. Vous pouvez réaliser cette correction dans Photoshop (ou Photoshop Elements), dans Camera Raw ou dans le module Développement de Lightroom. Glissez le curseur Luminosité vers la gauche tout en observant l'impact du réglage sur le ciel. S'il vous paraît trop sombre, augmentez la valeur du paramètre Lumière d'appoint jusqu'à ce que la densité du ciel vous convienne. Comme la Lumière d'appoint tend à surexposer les images, corrigez cette imperfection en augmentant la valeur des Noirs. Si vous n'utilisez ni Camera Raw ni Lightroom, réduisez l'importance des tons moyens dans Photoshop en appuyant sur Cmd+L (Ctrl+L) pour afficher la boîte de dialogue Niveaux. Glissez le petit rectangle gris vers la droite pour assombrir le ciel. Si d'autres éléments deviennent plus sombres, une bonne connaissance des techniques de Photoshop sera nécessaire pour y appliquer une correction sélective. Par conséquent, autant que faire se peut, appliquez ces modifications depuis Camera Raw ou Lightroom même si vous n'avez pas photographié au format Raw. En effet, ces deux applications traitent sans problème les images TIFF ou JPEG. Pour cela, affichez vos images dans Adobe Bridge, cliquez sur une photo TIFF ou JPEG pour la sélectionner, et exécutez le raccourci Cmd+R (Ctrl+R) qui l'affiche dans Camera Raw. Cliquez sur le menu Fichier, puis sur Ouvrir (Ouvrir sous), et sélectionnez un fichier TIFF ou JPEG. Dans le menu local Format (Ouvrir sous), choisissez Camera Raw et cliquez sur le bouton Ouvrir. Effectuez vos nouveaux réglages.

Info

Si vous utilisez la version bêta publique de Lightroom 4 (ou si cette application est disponible au moment où vous lisez ces lignes), vous constaterez que le curseur Luminosité n'existe plus. Dans ce cas, agissez sur le paramètre Exposition.

Photographier juste avant ou après une tempête



Les levers et les couchers de soleil offrent la plus belle lumière qui soit pour photographier des paysages d'une grande intensité. Sachez que vous pouvez également obtenir des images spectaculaires en photographiant un paysage juste avant ou juste après une tempête car la densité des nuages crée un éclairage extraordinaire. Les conditions atmosphériques donnent généralement aux photos une grande qualité esthétique et graphique. Par conséquent, soyez attentif aux opportunités qui s'offrent à vous tout au long de la journée. Un dernier conseil : comme les tempêtes et les orages sont dangereux, abritez-vous pour photographier en toute sécurité.

Photographier à l'intervallomètre



L'intervallomètre est une fonctionnalité qui permet d'enregistrer l'invisible comme un lever ou un coucher de soleil complet, l'éclosion d'une fleur, la progression des nuages, le déplacement des étoiles, et bien d'autres choses encore. Si vous enregistrez de nombreuses photos, vous pourrez créer des vidéos exceptionnelles à dimension quasi scientifique. Voici deux astuces qui viennent compléter la préparation des photos prises à l'intervallomètre et leur montage vidéo qui est expliqué dans le Volume 3 de la série *Zoom sur la photo numérique* :

1. Basculez en mode Manuel pour préserver votre exposition.
2. Désactivez la balance des blancs Automatique pour que la température des couleurs reste la même tout au long des prises de vue.

Ref ets dans une eau calme



Si vous photographiez un charmant petit port, ou près d'un lac (... *je m'étais endormi, quand soudain semblant crever le ciel, etc.*), rien n'est plus inesthétique qu'une eau agitée qui risque de gâcher la beauté du paysage environnant. Pour cette raison, privilégiez les eaux calmes qui présentent des reflets absolument magnifiques et qui participeront pour une bonne moitié à la réalisation d'une prise de vue exceptionnelle. Pour réussir ce type de photographie, il est conseillé de se lever de bonne heure pour profiter d'un moment de la journée où le vent est faible voire absent. De plus, à cette heure matinale, vous profiterez d'une lumière sublime, surtout si vous effectuez votre prise de vue environ trente minutes après le lever du soleil. Dans ce cas, vous installerez votre appareil sur un trépied pour obturer lentement et ainsi éviter des flous de bougé.

Que faire si l'astuce ci-dessus ne fonctionne pas ?

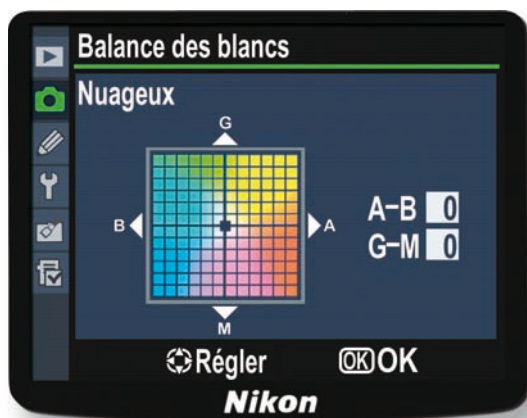
Si l'eau est agitée au lever du soleil, appliquez l'astuce de la pose lente présentée au début de ce chapitre. Elle permettra de lisser la surface de l'eau pour lui donner une texture soyeuse. Comme la lumière naturelle est faible à ce moment de la journée, une pose lente permettra d'exposer correctement la scène.

Photographier un paysage en contre-plongée



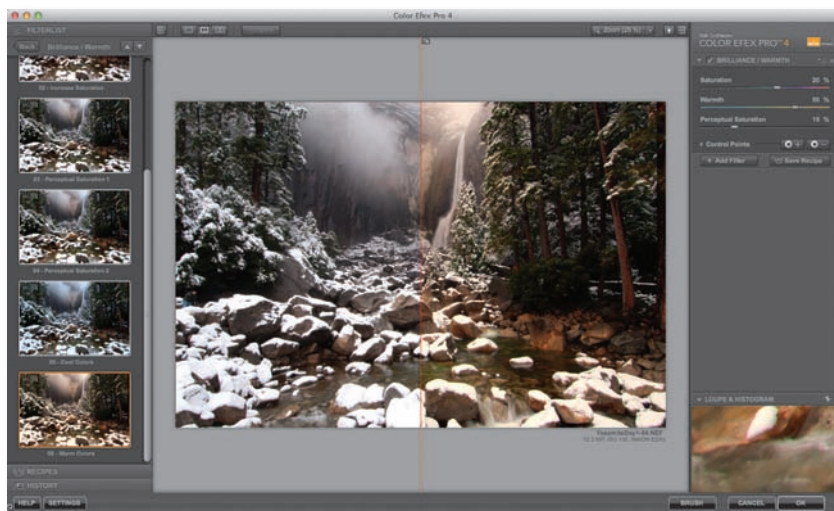
L'une des meilleures astuces pour amplifier l'impact d'un paysage consiste à le photographier en contre-plongée. Pour cela, installez l'appareil sur un trépied en écartant ses pieds pour qu'il soit au maximum à 30 cm du sol. Équipez votre reflex numérique d'un objectif grand-angle pour obtenir une scène plus large qu'elle n'est dans la réalité. Le problème est que, dans une position aussi basse, la composition du cadre peut être fastidieuse et provoquer des douleurs dorsales. Pour éviter cela, investissez dans un reflex numérique dont l'écran LCD s'ouvre et s'incline. Basculez votre appareil en mode de visée écran (ou visée directe, ou encore Live View) de manière à cadrer comme au bon vieux temps des compacts numériques. Ouvrez l'écran LCD qui se déporte alors sur la gauche de l'appareil, puis basculez-le vers le haut pour cadrer sans vous contorsionner dans tous les sens.

Donner plus de chaleur à la balance des blancs de type Nuageux



Lorsque je photographie des paysages, je règle ma balance des blancs sur Nuageux pour obtenir des couleurs plus chaudes. Le problème est qu'en cas de ciel couvert, je perds tout le bénéfice de ce réglage et mes photos paraissent plus froides. Pour éviter cette dégradation des couleurs, je fixe ma balance des blancs sur Ombre, ce qui engendre un autre souci car elle produit des photos trop chaudes et trop jaunes. Donc, lorsque je souhaite introduire un peu de chaleur dans mes couleurs, je modifie simplement les valeurs par défaut de la balance des blancs Nuageux. Sur un Nikon, ouvrez le menu Prise de vue et choisissez Balance des blancs. Faites défiler son contenu pour activer l'option Nuageux, puis appuyez sur la flèche droite du sélecteur multidirectionnel pour accéder à la grille illustrée ci-dessus. Pour déterminer une balance des blancs de type Nuageux sensiblement plus chaude, déplacez le petit point vers la lettre A (pour Ambre), ou bien diagonalement vers le coin inférieur droit pour ajouter du magenta. Appuyez sur OK pour utiliser cette version plus chaude de la balance des blancs Nuageux. Pour revenir aux réglages standard, sélectionnez de nouveau cette température de couleur dans le menu Balance des blancs. Sur un Canon, appuyez sur le bouton de sélection de la balance des blancs, puis optez pour Nuageux. Pour lui donner davantage de chaleur, ouvrez le deuxième onglet Prise de vue, choisissez Ecart br. Bal et appuyez sur le bouton Set. Un quadrillage de réglage de la température de couleur apparaît sur l'écran LCD. Utilisez le contrôleur multidirectionnel situé à l'arrière du boîtier pour déplacer le point central vers la lettre A (Ambre), ou bien diagonalement vers le coin inférieur droit pour lui ajouter du magenta. Validez votre réglage en appuyant sur le bouton Set.

Le secret du traitement des photos de paysage



J'ai contemplé les paysages de mes photographes préférés pendant des années, et j'ai constaté que leurs images étaient particulièrement vibrantes. Or, je ne parvenais pas à reproduire cette qualité dans Photoshop (et je pense avoir des connaissances solides dans l'utilisation de ce logiciel). Face à mon incompetence, j'ai fini par demander à l'un d'eux comment procéder. J'ai été surpris de constater qu'il suffisait d'investir dans un plug-in spécifique et d'utiliser l'un de ses paramètres prédéfinis pour créer des paysages aussi magnifiques que les leurs. Quelle est donc cette arme secrète ? Elle prend la forme du module de traitement d'image Color Efex Pro de Nik Software, et de son préréglage Brilliance/Warmth. Il suffit de choisir le paramètre prédéfini O6-Warm Colors pour améliorer considérablement la qualité de vos paysages. Bien entendu, vous pouvez personnaliser ce réglage en agissant sur ses différents curseurs, puis le sauvegarder en tant que nouveau paramètre prédéfini. Vous pouvez télécharger une version d'évaluation du plug-in Color Efex Pro limitée à quinze jours d'utilisation, ce qui vous laisse largement le temps d'en mesurer l'efficacité.

Améliorer la qualité des paysages



La seule chose qui puisse considérablement améliorer la qualité des paysages, c'est la suppression des éléments qui détournent l'attention du spectateur, comme les branches situées en périphérie du cadre ici. Le problème est qu'il est parfois très difficile de les éviter au moment de la prise de vue. Force est de constater que si les rochers participent à la création d'un magnifique premier plan, les branches quant à elles doivent être supprimées à tout prix lorsque vous composez votre cadrage. Lors de mes ateliers sur la photographie de paysage, j'amène les étudiants à critiquer les prises de vue qu'ils ont réalisées pendant la semaine précédant le cours. Les problèmes récurrents dans leurs photos restent de petits éléments qui détournent l'attention comme les câbles électriques, les plantes et les branches, qu'ils auraient pu éviter en se déplaçant d'un mètre vers la gauche ou la droite, ou en pointant leur objectif de quelques centimètres vers le haut ou le bas. Je vous conseille d'analyser vos photos de paysage pour identifier les éléments de l'arrière-plan ou des bords de l'image qui détournent l'attention. Ensuite, imaginez comment vous auriez pu les éviter. Lorsque vous arrivez sur le lieu de la prise de vue, regardez attentivement votre environnement pour localiser un endroit permettant de ne pas cadrer des éléments parasites qui peuvent ruiner la beauté du paysage que vous souhaitez immortaliser.



Obturation : 1/800 s Ouverture : f/4.2 ISO : 200 Focale : 48 mm | Photo : Scott Kelby

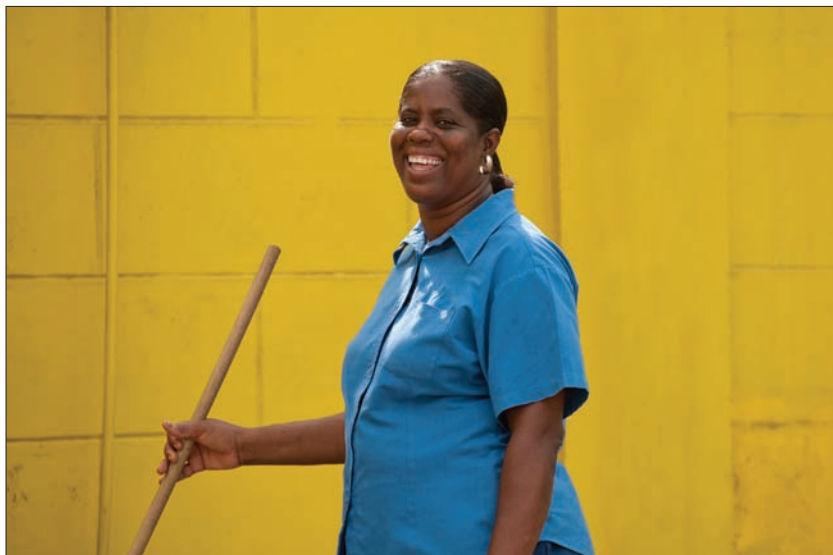
Des astuces de pro pour photographier en voyage

Comment être fier de vos photos de voyage



Quelle que soit la catégorie photographique à laquelle vous appartenez (mariage, portrait, paysage, etc.), vous partez certainement en vacances. Or, en qualité de photographe patenté de votre famille, vous voyagez avec votre appareil photo. *De facto*, vos proches attendent de vous des photographies de voyage d'une qualité exceptionnelle, ce qui transforme cette période de détente en un stress incommensurable. Cette responsabilité ne manquera pas d'introduire un flou de bougé dans vos photographies provoqué par un tremblement issu d'une angoisse trop difficile à supporter, donc à maîtriser. À cet instant précis de votre vie, vous regretterez à tout jamais l'intérêt que vous portez à la photographie. Conscient de l'état de nerf dans lequel vous voici plongé, je suis ravi de vous annoncer que ce chapitre a été rédigé pour vous transformer en véritable héros des photos de vacances, et ceci quel que soit le temps que vous allez passer dans un lieu particulier. Grâce à moi, vous allez enfin profiter de vos jours de congé. Voici le kit du parfait petit photographe de voyage : un objectif zoom, une fenêtre de votre chambre d'hôtel parfaitement accessible, une chaise, un trépied bon marché, et un billet de 10 euros par ville. Une fois sur place, rendez-vous dans une boutique de souvenirs pour y acheter quelques cartes postales que vous auriez aimé réaliser. Rentrez à l'hôtel, et posez une première carte postale sur la chaise faisant face à la fenêtre. Ensuite, installez votre appareil photo sur le trépied et positionnez-le de manière à profiter de la lumière douce provenant de la fenêtre située derrière vous. Zoomez sur la carte pour éliminer sa bordure blanche. Déclenchez ! Répétez cette procédure avec toutes les autres cartes postales que vous venez d'acheter. Voilà ! Vous pouvez maintenant profiter pleinement de vos vacances ! Comment ? Scott Kelby est un escroc ? Pas du tout ! Je n'ai jamais parlé d'éthique mais simplement d'un remède pour voyager sans stress.

Laisser les acteurs monter sur votre scène



J'utilise une superbe astuce empruntée à un photographe spécialisé dans la vie urbaine, et qui fonctionne comme un filtre d'attraction. Lorsque vous localisez un mur coloré d'une ville, placez votre appareil face à lui, et attendez. Parmi les nombreuses personnes qui passeront devant ce mur, certaines s'en détacheront par leurs couleurs ou leur contraste composant ainsi les plus belles photos de voyage qui soient. Si vous photographiez un jour de pluie face à un mur jaune, les couleurs seront magnifiques et saturées, et vous aurez sans doute la chance de voir passer une personne s'abritant sous un parapluie rouge. Les plus belles photos de voyage exigent souvent de la patience et de la chance.

Laissez un peu de liberté au sujet photographié

Pour que le sujet ne semble pas à l'étroit dans votre composition, laissez-lui suffisamment d'espace afin qu'il puisse faire quelques pas avant d'atteindre le bord du cadre.

Le classique « arbre solitaire »



À l'extérieur des villes, l'une des scènes les plus prisées par les photographes reste le célèbre « arbre solitaire » que l'on découvre au hasard d'un champ, d'une prairie ou d'une colline. Il suffit d'être attentif à l'environnement pour découvrir un de ces arbres au détour de vos déambulations. Bien entendu, si vous trouvez une rangée de trois ou quatre arbres, il suffit de cadrer un seul d'entre eux pour obtenir l'effet de solitude escompté. Voici deux petites astuces : (1) L'arbre peut avoir perdu ses feuilles. (2) Photographier un jour brumeux renforce l'idée de solitude qui doit se dégager d'une telle prise de vue. (Une photo en noir et blanc peut en amplifier l'effet.)

Simuler l'isolement d'un arbre

Si vous ne trouvez pas d'arbre isolé en pleine campagne, rendez-vous sur un parcours de golf. Vous y découvrirez forcément un endroit où un seul arbre aura été spécialement planté au centre d'un large fairway pour contrarier la progression des golfeurs.

Des sacs photo très discrets



Si vous voyagez dans des pays pauvres, ayez conscience que le prix de votre matériel est probablement plus élevé que le salaire annuel de ses habitants. Pour cette raison, n'utilisez pas un sac photo typique qui semble crier à qui veut l'entendre : « Eh ! Regardez-moi ! Je suis rempli de matériel photo qui coûte très cher ! » Croyez-moi, les voleurs savent reconnaître un sac photo d'un sac standard. Pour cette raison, les fabricants d'accessoires photo ont conçu des sacs ordinaires qui ne permettent pas de se douter qu'ils contiennent un appareil et des objectifs, comme les produits de la ligne *Urban Disguise* de Think Tank Photo. La marque Kelly Moore (<http://kellymoorebag.com>) propose de superbes sacs photo pour femmes qui ressemblent davantage à un sac à main ou à un fourre-tout. Lowepro a conçu le sac *Exchange Messenger*, qui est identique à une sacoche de coursier. Pour détourner l'attention des voleurs, vous devez transporter votre appareil et ses accessoires dans un sac qui ne ressemble en rien à un sac photo traditionnel.

N'attirez pas l'attention sur la marque et le modèle de votre appareil

Les voleurs les plus avisés savent qu'ils toucheront le jackpot s'ils trouvent un touriste voyageant avec un D3 ou un 1Ds Mark IV. Par conséquent, masquez systématiquement la marque et le modèle de votre appareil avec un adhésif noir. N'utilisez jamais la sangle où la marque de votre matériel figure en grosses lettres.

Pour des photos de voyage nettes



Les villes que vous visitez sont continuellement le théâtre d'événements touchants, drôles, dérangeants, beaux ou encore cocasses que vous ne voulez rater sous aucun prétexte. Mais voilà, comment être certain que chacune de vos prises de vue sera réussie ? En effet, l'instantanéité produit généralement des photos floues car la vitesse d'obturation est souvent réglée en dessous de 1/60 s (sauf en pleine journée, quand la lumière du soleil est suffisante pour obturer plus rapidement). Voici une astuce de mon ami Scott Diussa, qui permet de ne rater aucune prise de vue suite à l'utilisation d'une vitesse d'obturation trop lente. Il suffit d'opter pour une sensibilité ISO automatique. Elle indique à l'appareil d'ajuster la valeur ISO à la vitesse d'obturation en lui interdisant d'obtenir en deçà de la vitesse que vous avez choisie. J'obtiens généralement à 1/125 s car cette vitesse permet d'obtenir des images nettes appareil au poing. Pour activer la fonction ISO Auto d'un Nikon, ouvrez le menu Prise de vue et choisissez Réglages de la sensibilité ISO. Sélectionnez Contrôle sensibilité Auto, et optez pour Activé. Ensuite, spécifiez 1/125 s comme Vitesse d'obturation minimale. Appuyez sur le bouton OK pour valider votre réglage. Sur un Canon, maintenez le bouton ISO +/- enfoncé, puis tournez la molette principale jusqu'à ce que A (Auto) apparaisse sur l'écran LCD situé sur le dessus du boîtier. Ensuite, choisissez 1/125 s comme vitesse d'obturation minimale. Sachez que les reflex numériques modernes permettent d'appliquer une sensibilité de 800 ISO sans introduire de bruit dans l'image. Toutefois, pour réussir toutes vos photos prises à 1/125 s, vous pouvez utiliser une sensibilité maximale de 1 600 ISO. Vous introduirez un léger bruit qui n'altérera pas la qualité de vos photos. En effet, il est préférable qu'une image présente un léger bruit plutôt qu'elle soit floue.

Mes objectifs de voyage préférés



Dans le Volume 2 de la série *Zoom sur la photo numérique*, j'invite tous les photographes à voyager léger pour des questions pratiques indéniables. En effet, en vacances, nous n'avons pas le confort de notre domicile. Par conséquent, je n'emmène avec moi qu'un seul objectif pour réaliser toutes mes prises de vue. Sur un reflex numérique 4:3 (petit format) comme un Nikon D300s ou un Canon 60D, j'installe un objectif 18-200 mm F/3.5-5.6 qui me permet de photographier au grand-angle et en position zoom très serrée sans changer d'optique. Avec un reflex numérique 24 × 36 (grand format) comme un Nikon D700 ou D3s, j'utilise un 28-300 mm F/3.5-5.6, qui équivaut sensiblement à l'objectif monté sur un 4:3 et qui, comme expliqué précédemment, permet de couvrir une large plage focale. Avec un Canon 24 × 36 comme le 5D Mark II ou le 1D X, vous pouvez utiliser un objectif 28-300 mm Tamron bon marché. Si vous effectuez un voyage important dans un lieu exotique, ajoutez à votre objectif zoom un super grand-angle (comme un 12-24 mm pour les 4:3 et un 14-24 mm pour les 24 × 36) pour photographier les paysages urbains ou les grands monuments, comme des temples.

Préférez un étui pour objectif à un sac photo

Si vous emportez un seul objectif supplémentaire (comme ceux qui sont mentionnés ci-dessus), rangez-le dans un étui de petite taille dont vous passerez la sangle autour de votre poitrine. Un étui peut contenir un objectif, un chiffon de nettoyage et un ou deux filtres. Portez votre attention sur les produits GoBoda, qui sont intelligemment conçus.

Astuce pour capturer la réalité



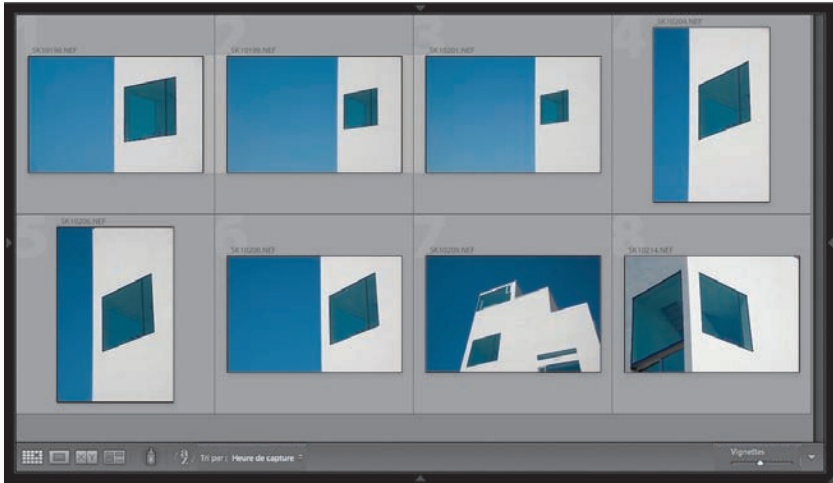
Lorsque vous déambulez dans une ville étrangère avec un appareil équipé d'un long objectif, vous attirez l'attention des habitants et des autres touristes. Toutefois, plus vous restez longtemps à un endroit, et plus rapidement vous passez inaperçu. En effet, les gens auront tôt fait de vous oublier une fois l'effet de surprise passé (monde cruel où après un petit quart d'heure de gloire nous retombons brutalement dans l'anonymat). Mais, finalement, c'est le but recherché car personne ne prête attention aux sujets que vous photographiez, chacun vaquant à ses occupations, oubliant ce qui se passe autour de lui. C'est le moment idéal pour capturer la réalité quotidienne et ainsi obtenir des photos inoubliables. L'astuce consiste à s'installer quelque part et à faire preuve d'une grande patience. Par exemple, asseyez-vous à la terrasse d'un café, sur les marches d'un escalier, ou bien encore montez sur un muret, c'est-à-dire dans un espace situé à l'écart de la scène que vous souhaitez photographier. En effet, pour réussir de belles photos humanistes, votre présence doit être la plus discrète possible, et vous devez patienter le temps que tout le monde oublie votre existence. Croyez-moi, cette patience sera largement récompensée par la capture de moments uniques dont vous serez le témoin photographique privilégié.

Techniques de suppression des touristes



Les touristes peuvent contribuer à créer une scène ou à la gâcher. Ainsi, les personnes qui visitent un temple, une église ou un monument peuvent participer involontairement à une narration photographique mais aussi perturber une scène de tranquillité. Pour cette raison, vous devez apprendre la stratégie de suppression des touristes qui, malgré son nom, ne vous rendra pas complice d'un génocide. Tout d'abord, la patience peut, une fois encore, porter ses fruits. En effet, si vous attendez le départ des touristes, vous aurez peut-être la possibilité de photographier un monument sans visiteur dans le cadre. Si cette méthode ne fonctionne pas, vous devez appliquer une astuce aussi étonnante qu'efficace tirée de l'observation et de l'expérience. Avez-vous remarqué que les visiteurs d'un lieu ne restent pas longtemps au même endroit ? Eh oui ! C'est la particularité du touriste ! Donc, installez votre appareil sur un trépied, composez votre cadre, et prenez une série de photos où les touristes changent de place d'une image à l'autre. Rassurez-vous, cela ne demandera pas plus de deux à trois minutes. Une fois ce travail terminé, rendez-vous sur le site d'accompagnement de ce livre pour consulter la vidéo (en anglais) expliquant comment fusionner vos cinq ou six photographies dans Photoshop ou Photoshop Elements afin d'obtenir une seule image sans touriste.

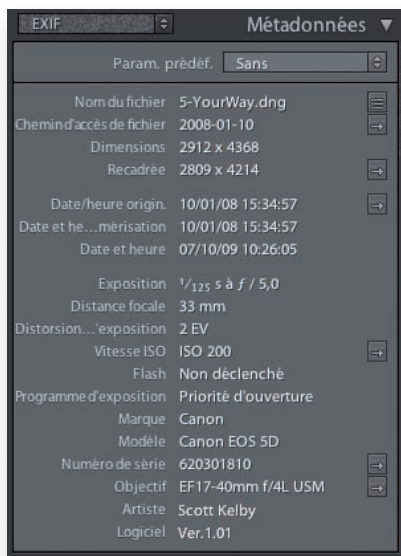
Comprendre le fonctionnement d'une scène



Lorsqu'une chose attire votre attention, vous interrompez momentanément votre promenade pour prendre une photo. Par conséquent, ne vous contentez pas de déclencher, mais essayez de comprendre pourquoi cette scène précise a retenu votre attention. En d'autres termes, posez-vous la question de savoir ce qui « fonctionne » dans cette scène. Commencez par ralentir votre pas, et regardez autour de vous pour savoir si une couleur, une porte, une voûte, des petits ou des gros éléments captent votre regard. Parfois, il est difficile de déterminer ce qui nous pousse à déclencher. Pour comprendre ce qui vous fait réagir à une scène spécifique, essayez les techniques suivantes :

1. Photographiez la scène avec plusieurs focales, c'est-à-dire du grand-angle au zoom très serré en passant par une focale de 100 mm. Ensuite, comparez les images sur votre écran LCD pour identifier ce qui attire votre attention.
2. Ensuite, changez de point de vue, et photographiez en contre-plongée (en vous mettant à genoux), ou bien en plongée (en montant sur des marches ou sur une terrasse). Ce positionnement apporte davantage de vie à la scène. Si la photo vous satisfait, vous n'êtes plus très loin du but.
3. Maintenant, variez la balance des blancs pour ajouter de la chaleur à vos couleurs en appliquant le mode Nuageux ou Ombre. Grâce à ces techniques, je suis certain qu'une de vos photos provoquera l'apparition d'un magnifique sourire sur votre visage.

Identifier vos photos de voyage préférées



Pour prendre de meilleures photos de vacances, commencez par regarder celles de l'année dernière. Consultez leurs métadonnées (les informations enregistrées par votre appareil au moment de la prise de vue qui indiquent l'objectif utilisé, l'ouverture, la vitesse d'obturation, la focale, la sensibilité ISO, etc.). Vous verrez quel objectif et quelles focales ont été utilisés pour vos photos de voyage, comme 170 ou 200 mm pour les plans serrés, et 18 ou 24 mm pour le grand-angle. Si la plupart de vos images ont été prises au 24 mm, vous pouvez en déduire que votre objectif de voyage privilégié est un grand-angle. Bien entendu, vous pouvez approfondir vos recherches en déterminant la vitesse d'obturation la plus utilisée et ainsi apprécier votre style photographique. Cette méthode permet de retrouver et d'appliquer l'ensemble des réglages qui ont fait le succès de vos anciennes photos de vacances.

Photographier depuis le toit d'un hôtel



RAFAEL "RC" CONCEPCION

Si vous résidez dans une tour-hôtel, demandez l'autorisation de monter sur le toit pour photographier la ville. Bien souvent, ce privilège est accordé aux personnalités de marque, mais n'hésitez pas à contacter le concierge de l'hôtel pour lui expliquer votre travail. Si vous vous montrez convaincant, un membre du personnel vous accompagnera quelques minutes sur le toit, juste le temps de vous permettre de réaliser vos prises de vue. À défaut, vous pouvez photographier depuis une salle de détente située juste en dessous du toit et bénéficiant d'une vue panoramique imprenable. Cette fois, essayez d'obtenir un accès pendant les heures de fermeture afin d'installer votre trépied sans déranger les autres clients de l'hôtel. De toute façon, vous ne risquez rien à demander ce type d'autorisation.



Obturation : 1/125 s Ouverture : f/14 ISO : 200 Focale : 24 mm | Photo : Scott Kelby

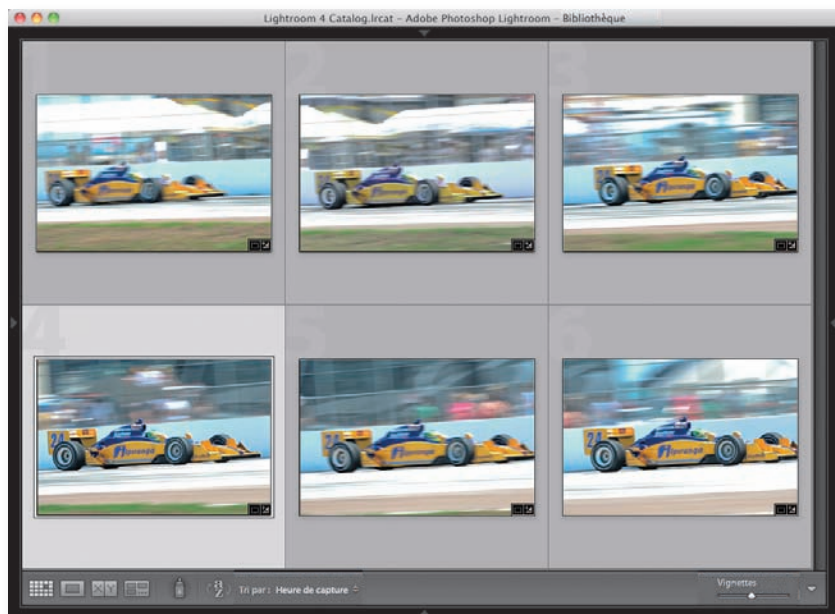
Photographier le sport comme un pro

Comment obtenir des images sportives de qualité professionnelle



Les introductions des chapitres de ce livre ne communiquent pas d'informations très utiles car elles sont destinées à vous divertir. Comme je pense avoir été jusqu'à présent à la hauteur de mes ambitions, j'envisage de faire une entorse à ce principe établi depuis que j'écris des livres sur la photo numérique. Pourquoi ? Parce que je suis passionné par la photographie sportive, un domaine d'expression qui exige beaucoup de sérieux, et sur lequel je dois faire toute la lumière sans vous embrouiller l'esprit avec une introduction des plus fantaisistes. Si vous mettez les pieds sur un terrain de sport, je crains que vous ne soyez considérablement déçu par ce que vous y observerez et y entendrez. Il est même fort probable que cela ruine à tout jamais votre existence. (Je vous ai promis de dire toute la vérité et rien que la vérité !) Pourquoi cet avertissement ? Parce qu'être sur un terrain de football n'a pas grand-chose à voir avec un match que vous regardez à la télévision. En effet, à la télé, quand un coup franc direct a été sifflé par l'arbitre, et que vous voyez deux joueurs parler en regardant le ballon et les buts adverses, vous pensez qu'ils sont en train de définir la stratégie la mieux adaptée pour tirer ce coup de pied arrêté. Vous faites là une grosse erreur d'interprétation car, neuf fois sur dix, ils parlent du matériel que les photographes utilisent pour immortaliser l'action à venir ! Pendant que je photographiais le Classique OM-PSG, je me rappelle avoir entendu Nene dire à Pastore : « Tu crois qu'il me shoote au 200 mm ? » et l'autre de répondre : « Non, j'ai regardé son matos au dernier arrêt de jeu et il utilise un multiplicateur 1,4. » Puis Nene d'insister : « Tu crois qu'il a activé le VR ? », et Pastore de conclure : « Bah, il fait grand jour, donc à 1/1600 s, il n'en a vraiment pas besoin ! » C'est alors que Nene a hurlé dans ma direction : « Eh mec ! Prends-moi en gros plan au 400 mm et ouvre à $f/2.8$ pour voir ce que donne ton nouvel objectif ! » Voilà la dure réalité d'un photographe d'événements sportifs, match après match, ville après ville, où la vérité des terrains est bien plus cruelle que vous ne l'imaginez derrière votre poste de télévision.

Le secret du panoramique



Pour photographier le déplacement d'un élément, utilisez l'astuce présentée au Volume 1 de la série *Zoom sur la photo numérique*. Elle consiste à obturer à 1/60 s maximum en mode de prise de vue en rafale (ou continu), et à effectuer un panoramique sur le sujet photographié. Vous obtenez un athlète toujours net devant un arrière-plan flou, renforçant ainsi l'impression de vitesse. Maintenant, ajoutez un autre secret à cette astuce : pour obtenir un panoramique plus fluide, pivotez vos hanches, et déclenchez en mode rafale tout au long de votre mouvement. Enfin, voici une dernière chose dont les professionnels parlent peu : si vous prenez trente photos en mode rafale pendant toute la durée du panoramique, une seule image montrera un sujet parfaitement net. Ne soyez pas déçu car, finalement, de combien d'images nettes avez-vous vraiment besoin ? Les professionnels qui parviennent à capturer plusieurs panoramiques nets en envoient un seul à leur rédaction, et ils n'en ajoutent pas plus à leur portfolio.

Trouver la bonne vitesse d'obturation pour un panoramique



De nombreuses personnes me posent la question suivante : « Quelle est la vitesse d'obturation idéale pour les panoramiques de coureurs à pied, de cyclistes, ou bien encore de pilotes de course ? » La réponse est : « Ça dépend ! » Personnellement, j'effectue mes panos à 1/30 s maximum avec un objectif d'au moins 200 mm. Lorsque j'utilise un grand-angle, cette vitesse d'obturation est insuffisante. Donc, lorsque vous utilisez des objectifs 24 mm, 18 mm, voire encore plus petits, vous devez réduire davantage l'obturation pour compenser le manque de compression de l'image. C'est la condition *sine qua non* pour obtenir des effets de vitesse identiques à ceux qui sont créés avec des focales beaucoup plus longues.

L'astuce pour figer des scènes de sports mécaniques



Dans le Volume 3 de la série *Zoom sur la photo numérique*, j'explique comment photographier les sports mécaniques avec une faible vitesse d'obturation pour capturer le mouvement des roues tout en obtenant un décor flou, et ainsi amplifier la perception de la vitesse. Toutefois, lorsqu'une voiture de course se dirige droit vers vous, il est conseillé de la photographier avec une vitesse d'obturation très élevée pour en figer le mouvement et obtenir une photo très nette. Dès lors que les roues sont invisibles, comme sur l'illustration ci-dessus, exposez le plus rapidement possible. Pour cela, basculez en mode Priorité à l'ouverture, ouvrez à $f/4$ ou $f/2.8$, puis faites la mise au point sur le casque du pilote. Vous obtiendrez alors une image parfaitement nette. En règle générale, une vitesse d'obturation de 1/250 s permet de figer les scènes de sports mécaniques.

Photographiez des panoramiques sous drapeau jaune

Il est rare qu'une course de voitures ou de motos ne soit pas « neutralisée » à un moment ou à un autre par un drapeau jaune signalant aux pilotes un danger imminent. C'est l'instant idéal pour réaliser des panoramiques en réduisant la vitesse d'obturation. Comme les pilotes conduisent moins vite en abordant la zone sous drapeau jaune, vous suivrez plus facilement leurs bolides avec votre réf. ex numérique.

Les problèmes surviennent de nuit ou en salle



Photographier des rencontres sportives à la lumière du jour est une tâche facile à exécuter car vous n'avez pas besoin d'un objectif rapide donc coûteux. Par exemple, vous pouvez équiper votre boîtier d'un Canon 75-300 mm F/4-5.6 Autofocus pour la somme de 250 euros. Bien entendu, ne vous attendez pas à obtenir des images avec une profondeur de champ aussi faible qu'avec un objectif Canon haut de gamme de 300 mm ouvrant à $f/2.8$, mais dont le prix de 6 000 euros se révèle rédhitoire pour la majorité d'entre vous. Par conséquent, un objectif très rapide au prix extravagant est nécessaire si et seulement si :

- Vous photographiez principalement de nuit.
- Vous photographiez en salle.
- Vous envisagez de devenir un professionnel de la photo sportive.

Pour figer des actions à $1/1000$ s dans des stades et des salles bien éclairés, ouvrez à $f/2.8$, et portez la sensibilité à au moins 1 600 ISO. (Il m'est arrivé d'ouvrir à $f/4$ à 4 000 ISO dans un stade très bien éclairé.) Dans ce genre de circonstances, des objectifs rapides à 6 000 ou 7 000 euros sont indispensables. Dans le cas contraire, vous introduirez tellement de bruit dans l'image que vos photos ne seront pas utilisables.

Désactiver la fonction VR (ou IS)



Pour obtenir les images les plus nettes possible, désactivez la fonction de réduction des vibrations (VR chez Nikon et IS chez Canon) pour les deux raisons suivantes : d'une part elle ralentit l'autofocus et d'autre part elle est inutile car vous obturez à au moins 1/1000 s.

Le système de réduction des vibrations est conçu pour détecter et annuler l'effet indésirable des petits mouvements parasites qui risquent d'introduire un flou lorsque vous obturez lentement. Donc, dans des conditions d'éclairage satisfaisantes, les fonctions VR ou IS seront contre-productives car elles vont générer des photos moins nettes. Par conséquent, vérifiez que le système de réduction des vibrations est désactivé quand vous obturez à 1/1000 s minimum.

Les avantages des cartes mémoire rapides



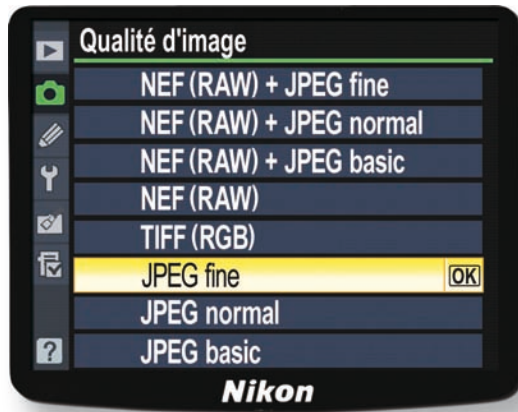
Comme vous photographiez les événements sportifs en mode rafale, c'est-à-dire à une cadence de 8, 10 ou 12 images par seconde, je conseille d'utiliser des cartes mémoire rapides. En effet, les photos capturées sont temporairement stockées dans la mémoire tampon de vos appareils, puis transférées sur la carte mémoire. Si vous utilisez une carte dont la vitesse est de 133x, la mémoire cache de votre reflex numérique risque d'être saturée. Pour reprendre votre série de prises de vue, vous devrez donc attendre qu'une partie de cette mémoire tampon enregistre ses images sur la carte. La cadence peut alors rapidement tomber à 1 ou 2 images par seconde. Pour éviter cette déconvenue, utilisez des cartes dont la vitesse est de 400x ou 600x. Ainsi, la mémoire tampon de votre appareil ne sera jamais saturée et vous pourrez photographier à la cadence définie en mode rafale. Aucune action n'échappera à votre dextérité !

La mise au point des professionnels



Pour que la majorité de vos prises de vue soient nettes, effectuez la mise au point indépendamment du déclenchement. Il suffit pour cela d'appuyer sur un bouton spécifique situé à l'arrière de votre boîtier. Votre appareil conservera cette mise au point même si vous bougez ou si votre sujet change de place. Le déclencheur prendra des photos sans solliciter l'autofocus dès qu'un élément surgira dans le cadre. Ainsi, votre attention se focalisera sur le rythme des prises de vue sans vous soucier de la mise au point. Pour activer cette fonction sur un reflex numérique Nikon, ouvrez le menu Réglages personnalisés, sélectionnez Autofocus, et optez pour AF Activation (ou une commande équivalente en fonction de votre appareil). Enfin, choisissez AF-ON Uniquement. Sur un Canon, comme le 7D ou le 5D Mark II, appuyez sur le bouton Menu situé au dos du boîtier. Ensuite, choisissez le menu des fonctions personnalisées IV-1, et sélectionnez Mesure + Lancement AF.

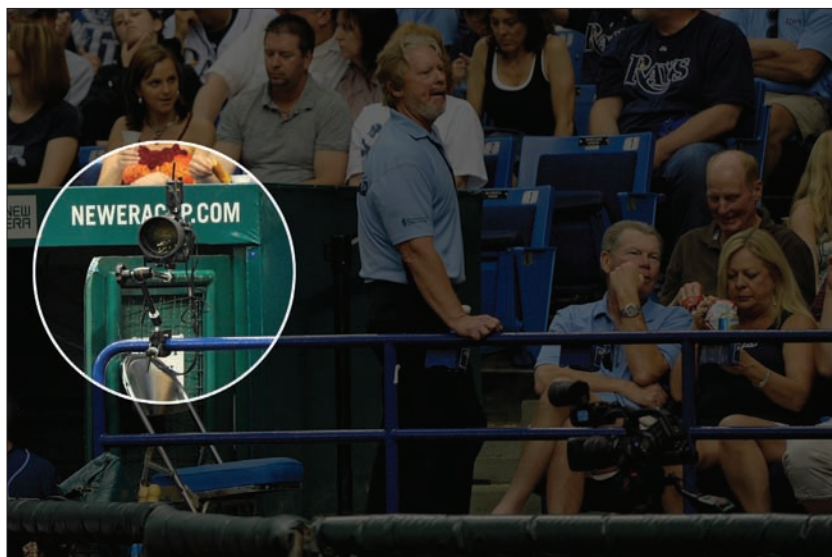
Pourquoi les pros utilisent le format JPEG



Beaucoup de personnes sont surprises d'apprendre que je photographie les événements sportifs au format JPEG et non pas Raw. Sachez que la majorité des professionnels utilisent ce format pour deux raisons principales :

- Le format JPEG permet d'enchaîner les prises de vue bien plus rapidement que le format Raw sans saturer la mémoire tampon de l'appareil (action dont les conséquences sont décrites page 125). DPReview.com indique qu'il faut 17 photos en Raw et 65 en JPEG pour remplir le cache de l'appareil. Cette mémoire tampon ne sera jamais saturée si vous enregistrez vos prises de vue JPEG sur une carte mémoire rapide de 600x.
- Comme le contraste, la couleur et la netteté des images JPEG sont préalablement interprétés par l'appareil, elles nécessitent peu de corrections dans un logiciel de retouche graphique. En revanche, le format Raw étant considéré comme une sorte de « négatif numérique », vous devez traiter toutes les prises de vue dans un programme comme Camera Raw ou Lightroom, puis les sauvegarder au format JPEG pour les publier sur Internet ou les envoyer par courriel. Vous pouvez aussi photographier en Raw+JPEG, c'est-à-dire enregistrer deux versions de vos images. L'inconvénient de ce système est qu'il consomme beaucoup d'espace de stockage sur la carte mémoire, et que le transfert des photos sur votre ordinateur est bien plus long.

Utiliser un appareil télécommandé



Pour couvrir toutes les zones d'un terrain et photographier sous des angles négligés par les autres photographes, utilisez un second reflex numérique. Par exemple, si vous souhaitez photographier le batteur d'une rencontre de base-ball, pourquoi ne pas ajouter un second appareil au niveau de la deuxième base ? Ainsi, dès que le jeu s'y déroulera, vous n'aurez qu'à appuyer sur le bouton de la télécommande pour effectuer vos prises de vue. Lorsque vous êtes proche de cet appareil, un déclencheur souple avec ou sans fil permet de prendre les photos. En revanche, si vous êtes loin de l'appareil, utilisez deux émetteurs sans fil comme le modèle *PocketWizard Plus II*. Vous en connectez un à l'appareil et tenez l'autre à la main. Dès qu'une action se déroule dans le champ de vision de l'appareil distant, appuyez sur le bouton du déclencheur souple afin de lancer la prise de vue. (Dans ce genre de circonstances, je règle l'appareil en mode rafale, puis j'effectue la mise au point sur la zone que je désire photographier, comme la deuxième base, et je bascule en mode Manuel. Ensuite, je maintiens le bouton du déclencheur souple enfoncé pour réaliser mes prises de vue.) Voici ce que je conseille d'ajouter au déclencheur sans fil :

1. Une pince Manfrotto *Super Clamp* équipé d'un bras Manfrotto *Variable Friction Magic Arm* avec un support pour reflex numérique qui permet d'installer votre appareil sur toutes sortes de surfaces, et de le positionner selon vos impératifs de prises de vue.
2. Renforcez et stabilisez votre installation avec une ou deux sangles pour éviter que le matériel ne tombe par terre, voire sur un joueur ou un spectateur.

Réaliser de très gros plans avec un téléconvertisseur



Les photos sportives les plus étonnantes montrent des actions en très gros plan qui délient une émotion impossible à ressentir sur un plan large de la télévision, depuis les tribunes, ou sur les écrans géants du stade. Malgré mon objectif de 400 mm, je ne parvenais pas à réaliser des gros plans aussi beaux que ceux de Dave Black, la référence en matière d'images sportives. Il m'a encouragé à ajouter un téléconvertisseur 1,4× sur mon 400 mm, portant ainsi sa focale au-delà des 550 mm. Pour un prix tout à fait abordable, le téléconvertisseur augmente la longueur native d'un objectif. Vos photos sportives atteignent alors un incroyable niveau d'intimité, et plongent le spectateur au cœur de l'action.

Info

Cette configuration donne d'excellents résultats lorsque vous photographiez sous de bonnes conditions d'éclairage, car un téléconvertisseur 1,4× fait perdre un diaphragme de luminosité. Ainsi, un objectif ouvrant à $f/2.8$ devient un $f/4$, un $f/4$ se transforme en $f/5.6$ et ainsi de suite. Si vous utilisez un téléconvertisseur 2×, vous perdez deux diaphragmes. De facto, l'exposition devient plus complexe à équilibrer quand vous photographiez des événements sportifs indoor, sauf si votre boîtier introduit peu de bruit dans l'image quand la luminosité est faible.

Pourquoi photographier l'échauffement ?



Au début d'un match, votre appareil doit être correctement installé, et la balance des blancs parfaitement réglée. Pour être prêt à l'heure H, réglez vos prises de vue pendant la séance d'échauffement des athlètes, qui a lieu généralement une heure avant le coup d'envoi. Profitez-en pour réaliser un maximum de prises de vue. En effet, vous avez autant besoin de vous échauffer que les joueurs. Entraînez-vous à capturer les actions, à définir l'échelle de vos cadrages, à réagir intuitivement, à faire le net aussi précisément que possible afin d'être efficace au moment du match. Ainsi vous ne perdrez pas les vingt premières minutes de la partie à prendre vos marques.

Photographier les petits détails de l'événement



Un événement sportif ne se limite pas aux joueurs. Il inclut un certain nombre d'éléments qui participent à sa réussite comme le stade, les spectateurs et les ambiances sonores et visuelles qui se déroulent en marge de la rencontre. Ainsi, étoffez l'histoire que vous racontez en photographiant ces éléments annexes. Par exemple, lorsque je photographie une rencontre de football américain, je réalise des gros plans des casques des équipes, ou bien encore de la position de départ définie par l'arbitre pour le prochain *down*. Pour un match de base-ball, je photographie un gant posé sur un banc, des battes alignées contre un mur, et même des gros plans du monticule. Ces images permettent de construire une histoire, d'introduire de l'humour et de rythmer l'évolution d'un événement sportif. Par conséquent, pensez à les réaliser avant le match et à chaque interruption de la partie.

Encore plus de photos nettes



Voici une astuce qui permet de préserver la netteté de nombreuses prises de vue. Sur certains reflex numériques, vous pouvez choisir la durée du verrouillage de la mise au point sur le sujet photographié. Par défaut, ce paramètre est réglé sur Normal mais, pour les rencontres sportives comme le football, le basket ou encore le base-ball, je la fixe sur Court. Ainsi, je peux faire le net sur le porteur du ballon au coup d'envoi de la partie, puis viser le joueur à qui il passe la balle et sur lequel la mise au point se fait automatiquement. Mais si je veux conserver la mise au point sur le joueur initialement cadré, notamment quand il tire un coup franc ou qu'il fait une remise en jeu, je règle le verrouillage (ou la mémorisation) de la mise au point sur Long. Je suis alors certain que l'appareil ne modifiera pas la mise au point si un joueur entre soudainement dans le cadre. En revanche, une fois l'action terminée, pensez à basculer en mode Court. Dans le cas contraire, vous risquez d'obtenir des photos floues du joueur que vous visez car l'appareil ne modifiera pas la mise au point. Pour changer ce réglage sur un Nikon, ouvrez le menu Réglages personnalisés, choisissez Autofocus, et optez pour Suivi MAP avec Lock-On. Ensuite, réglez ce verrouillage sur Court pour photographier le déroulement normal de la partie, et sur Long au moment des remises en jeu et des coups de pied de pénalité. Sur un Canon comme le 7D, ouvrez les fonctions personnalisées III-1, et optez pour Rapide ou Lent en fonction des actions à photographier.

Info

Vous rencontrerez des photographes qui réalisent toutes les prises de vue d'une rencontre sportive en mode Long. Donc, essayez tous les modes pour trouver celui qui correspond le mieux à vos images.



Photographier en HDR comme un pro

Comment prendre et traiter des images HDR



Le HDR est une technologie qui a ses partisans et ses détracteurs. Personnellement, j'utilise le HDR dès qu'une occasion se présente. Pourtant, chaque fois que je publie ce type d'image en ligne, je suis confronté à des commentaires aussi pertinents que : « Désolé, mais je déteste le HDR. » Après des dizaines de publications, j'ai fini par comprendre que, pour certains, HDR était synonyme de mauvaise qualité. J'en ai donc déduit que le problème du HDR (*High Dynamic Range*) résidait dans son acronyme. Par conséquent, je propose d'y substituer les trois lettres CMS dont voici la signification. Commençons par la deuxième lettre, c'est-à-dire « M », qui est la plus simple à comprendre puisqu'elle identifie la personne qui publie les photos, c'est-à-dire « Moi ». Ensuite, j'ai pensé qu'il serait sympathique d'utiliser le « C » du célèbre C.Q.F.D. (ce qu'il fallait démontrer) comme première lettre de notre nouvel acronyme pour le HDR. Enfin, la dernière lettre pourrait servir à décrire les personnes qui disent sans réf échir « Désolé, je déteste le HDR »... « S » pour « Stupide » ? Pas mal en effet ! Et voilà, dès qu'une personne postera un commentaire désobligeant sur le HDR, vous pourrez lui répondre : « Si tu n'aimes pas le HDR, essaie le CMS ! »

Photographier en HDR : le matériel



Le matériel présenté dans cette section est conseillé à tous ceux qui veulent devenir des spécialistes de la photo HDR. Par conséquent, vous n'en avez pas besoin pour tester cette technique. Vous vous y intéresserez si, après quelques tentatives, vous tombez follement amoureux du HDR. Vous devrez alors investir dans le matériel suivant pour améliorer la qualité de vos prises de vue :

- un trépied de bonne facture car les plus belles photos HDR sont réalisées en intérieur, ce qui impose des obturations assez lentes ;
- un déclencheur souple pour ne pas toucher l'appareil au moment des prises de vue, et ainsi éviter tout flou de bougé.

En tant que photographe avisé ayant lu les différents volumes de la série *Zoom sur la photo numérique*, vous possédez certainement ces deux équipements qui permettent d'obtenir des prises de vue bien nettes, propriété indispensable aux images HDR. Maintenant que je sens monter en vous cette indicible envie de mettre un (tré)pied dans cet univers photographique particulier, je vais présenter les deux étapes de cette procédure : la première phase consiste à photographier d'une manière très particulière car, cette fois, vous travaillez dans l'idée de créer une image HDR. La seconde phase est le pendant de la première puisqu'elle consiste à fusionner ces photos pour créer l'image HDR à proprement parler, comme cela est expliqué dans les prochaines sections.

Photographier en HDR : la technique de base



Avant d'entrer dans le détail, je dois vous dire que photographier et fusionner en HDR sont des tâches bien plus simples à réaliser que vous ne le pensez, et qu'au sein de la communauté des photographes HDR, personne n'est d'accord sur le processus de réalisation.

Ceci étant précisé, la première phase consiste à réaliser les prises de vue. Pour cela, vous devez configurer votre appareil pour capturer au moins trois images successives d'un sujet immobile : une image sous-exposée (plus sombre) de deux diaphs, une qui sera correctement exposée, et une dernière surexposée (plus claire) de deux diaphs. (Sachez que certains photographes prennent de 7 à 11 photos bracketées.) Avec un appareil Canon, basculez en mode Av, fermez à $f/8$ (voir page 141), activez le bracketing d'exposition, et prenez trois photos de suite. Vous obtiendrez ainsi une image sous-exposée, une deuxième correctement exposée, et une dernière surexposée. Les appareils Canon et la majorité des reflex Nikon (comme le D7000) appliquent un bracketing de 2 diaphs à chaque déclenchement. En revanche, si vous utilisez un Nikon bracketant à 1 diaph, vous devrez régler le bracketing sur 5 prises de vue, même si vous n'utilisez que la première image (normale), la deuxième (2 diaphs plus sombre), et la cinquième (2 diaphs plus claire). Poursuivez votre lecture pour activer le bracketing.

Régler votre appareil pour le HDR



Je conseille de régler l'appareil en mode Priorité à l'ouverture en positionnant la molette Mode d'un Canon sur Av, ou en fixant le mode d'exposition d'un Nikon sur A. La prise de vue en bracketing permet de prendre plusieurs photos d'une même scène pour en obtenir au moins une qui soit correctement exposée lorsque les conditions d'éclairage sont délicates. En d'autres termes, chaque pose différera des autres d'un ou deux diaphs afin de composer une série d'images plus et moins claires parmi lesquelles vous choisirez celle qui vous convient le mieux. Cette fonction est également utilisée pour obtenir un certain nombre d'expositions nécessaires à la fusion HDR qui consiste à mélanger une prise de vue sombre, une normale et une plus claire. Ces trois photos couvrent une plage tonale (ou plage dynamique) très large permettant de créer une image détaillée impossible à réaliser avec une seule prise de vue. Aujourd'hui, la plupart des reflex numériques disposent d'une fonction de bracketing qui, malheureusement, s'active différemment d'un appareil à un autre. Ainsi, sur un Canon 50D, 60D ou 7D, ouvrez le deuxième onglet du menu Prise de vue et choisissez le paramètre Correction exposition/AEB. Ensuite, utilisez la molette principale située sur le dessus du boîtier pour définir un écart de 2 diaphs. Validez vos réglages en appuyant sur le bouton Set. Avec un Nikon D4, D3 ou D3s, appuyez sur le bouton BKT situé sur la partie supérieure gauche du boîtier, comme illustré ci-dessus. Ensuite, tournez la molette principale localisée dans la partie supérieure droite du dos du boîtier jusqu'à ce que la valeur +1 s'affiche sur l'écran LCD. Ce réglage permet d'effectuer cinq prises de vue bracketées. Si vous travaillez avec un Nikon D300, D300s ou D700, maintenez la touche fonction Fn enfoncée (elle est située dans la partie inférieure droite de la façade du boîtier). Ensuite, tournez la molette de commande principale localisée au dos de l'appareil jusqu'à ce que la valeur +5 apparaisse sur l'écran LCD (cinq expositions bracketées). Vous voici prêt à photographier pour la fusion HDR.

Assistant HDR pour Canon



Les utilisateurs d'un reflex numérique Canon ont la chance de bracketer avec des écarts de 2 diaphs à chaque prise de vue, contre 1 diaph pour les possesseurs d'un Nikon, obligeant ces derniers à effectuer cinq prises de vue au lieu de trois. Comment faire pour capturer une plage dynamique plus grande avec un Canon en bracketant cinq ou neuf prises de vue ? Pour cela, procurez-vous un appareil appelé *Promote Control*, que vous trouverez à l'adresse <http://promotesystems.com> et qui permet de définir une plage de bracketing aussi étendue qu'avec un 7D, un 50D et un 5D Mark II.

Combien de prises de vue devez-vous bracketer ? Trois ? Cinq ? Neuf ? ou Plus ?

Dans l'univers du HDR, certains photographes affirment que trois prises de vue suffisent, tandis que d'autres prétendent qu'il en faut au moins cinq voire neuf. Comment définir le nombre de prises de vue nécessaires à vos photos HDR ? Une astuce consiste à bracketer la même scène trois fois avec respectivement trois, cinq et neuf expositions. (Les utilisateurs d'un Canon pourront utiliser un Promote Control.) Ensuite, fusionnez et comparez les trois photos HDR ainsi obtenues. N'oubliez pas que plus vous bracketez, plus le traitement des images est long, et plus vous remplissez rapidement votre carte mémoire.

HDR sans bracketing



Vous pouvez créer des images HDR même si votre appareil ne permet pas de bracketer. Commencez par le régler en mode Priorité à l'ouverture (A pour Nikon, et Av pour Canon), puis déterminez l'ouverture de vos prises de vue HDR (j'opte généralement pour $f/11$). Enfin, prenez une première photo. Utilisez la fonction de correction d'exposition pour régler la prise de vue suivante avec un écart de -2 EV, qui produit une image plus sombre de 2 diaphs. Pour la deuxième exposition, fixez la correction à $+2$ EV afin de produire une image plus claire de 2 diaphs. Vous disposez ainsi des trois prises de vue nécessaires à la fusion HDR. Voici comment utiliser la correction d'exposition : Sur un ref ex Nikon, maintenez enfoncé le bouton $+/-$ situé sur le dessus du boîtier. Ensuite, tournez la molette principale vers la droite pour que la valeur -2.0 s'affiche sur l'écran LCD localisé sur le dessus du boîtier. Répétez cette opération pour la photo suivante mais avec une correction de $+2.0$. Sur un ref ex numérique Canon, placez le commutateur Marche/Arrêt en position On. Ensuite, tournez la molette de contrôle rapide située au dos du boîtier pour définir une correction de -2.0 EV, et prenez une photo. Répétez cette opération pour l'image suivante mais en définissant une correction de $+2.0$.

Quelle est l'ouverture recommandée pour le HDR ?



L'ouverture est un domaine où les photographes HDR sont une nouvelle fois en désaccord. En revanche, tout le monde affirme qu'il faut choisir une ouverture permettant d'obtenir une image très nette. Personnellement, je réalise mes prises de vue HDR avec une ouverture de $f/11$ sachant que la majorité des professionnels ferment à $f/8$. Cependant, si vous cherchez des informations sur le Web, vous constaterez que certaines personnes prônent une ouverture à $f/1.8$, et d'autres une fermeture à $f/32$. Qui a raison ?! Moi ! (Je plaisante comme d'habitude.) En réalité, ces écarts d'ouverture ou de fermeture s'expliquent par la nature du sujet photographié. Donc, si vous débutez en HDR, pourquoi ne pas essayer une valeur de $f/11$? En intérieur, une valeur de $f/8$ au lieu de $f/11$ risque de surexposer vos images.

Qu'est-ce que la postproduction ?

Dans ce chapitre, vous rencontrerez le terme « postproduction » pour évoquer le traitement d'une image dans un logiciel comme Photoshop, ou une application HDR dédiée telle que Photomatix Pro.

Enchaîner les prises de vue bracketées



Les photos destinées à une fusion HDR ne doivent pas être prises successivement, mais en mode rafale. Ainsi, il suffira de déclencher une seule fois pour capturer les trois, cinq ou neuf images nécessaires à la fusion HDR. Avec un ref ex numérique Nikon, activez le mode appelé Continu Haute Vitesse en positionnant sur CH la molette située sur la partie supérieure gauche du boîtier. Sur les appareils Canon, appuyez sur le bouton AF.Drive placé dans la partie supérieure droite du boîtier, puis tournez la molette de contrôle rapide jusqu'à ce que le symbole représentant des photos empilées apparaisse sur l'écran LCD à côté de la lettre H. Ensuite, activez la fonction de bracketing, et maintenez enfoncé le déclencheur. Vous entendez l'appareil qui capture le nombre de prises de vue spécifié. Le mode rafale réduit les risques de tremblement et déclenche bien plus rapidement qu'en mode manuel. Avec cette technique, vous êtes certain de capturer le nombre d'images nécessaires à la fusion HDR. Les expositions étant plus longues lorsque vous photographiez de nuit, je vous conseille d'utiliser un déclencheur souple et d'installer votre appareil sur un trépied. Il suffira alors d'appuyer une seule fois sur le déclencheur pour enchaîner les prises de vue, évitant ainsi d'introduire des vibrations comme risqueraient probablement de le faire trois à neuf déclenchements successifs.

Photographier des images HDR sans trépied



Vous pouvez réaliser vos prises de vue HDR sans trépied grâce aux fonctionnalités avancées des logiciels de fusion qui sont capables d'aligner les images et de supprimer les éléments « fantômes » en mouvement. Photographier appareil au poing ne pose pas de problème majeur sous des conditions normales d'éclairage. Il suffit alors de bien stabiliser votre ref ex numérique pour obtenir des expositions qui seront ensuite parfaitement bien alignées par votre programme de fusion HDR. En revanche, si vous travaillez en intérieur, la nuit, ou bien encore un jour de grand vent, il sera difficile d'enchaîner des prises de vue stables. Grâce à la technique suivante, j'ai réussi un bracketing de cinq prises de vue parfaitement nettes dans une église faiblement éclairée :

1. Je me suis appuyé contre une colonne pour stabiliser l'appareil.
2. J'ai brisé l'une des règles fondamentales du HDR en photographiant avec une sensibilité de 800 ISO. Les images contiennent un peu de bruit mais elles sont nettes.

Aujourd'hui, je réalise la majorité de mes prises de vue HDR appareil au poing, mais j'avoue que si je disposais d'un trépied plus pratique, j'y installerais sans hésiter mon ref ex numérique, et j'utiliserais un déclencheur souple. Toutefois, mon expérience prouve que sans trépied vous pouvez réaliser de bonnes prises de vue HDR. Il suffit d'appuyer votre corps sur un élément stable pour stabiliser votre appareil. Le léger décalage que vous introduirez dans chaque exposition sera compensé par la fonction d'alignement automatique et de suppression des éléments fantômes de votre logiciel de fusion HDR.

Quels types de scènes se prêtent au HDR



Comme le traitement HDR est un processus purement mécanique où l'appareil accomplit la plus grosse part du travail, son aspect artistique incombe au photographe qui doit savoir identifier les scènes susceptibles de devenir de superbes images HDR. L'expérience montre que les paysages, contrairement aux êtres humains, sont de magnifiques sujets pour les photos HDR. En règle générale, vous devez rechercher des scènes éclairées par plusieurs sources de lumière qui contrastent fortement certaines zones du lieu photographié. En effet, le HDR a été conçu pour photographier des scènes offrant une importante plage dynamique que les capteurs numériques sont incapables d'enregistrer dans leur totalité. Pour cette raison, de nombreux levers et couchers de soleil sont photographiés en HDR. Toutefois, les conditions d'éclairage ne suffisent pas. Vous devez aussi localiser une scène contenant beaucoup de textures comme du métal, du bois, de la peinture usagée, des tissus, du béton, de l'aluminium et j'en passe. Ainsi, les vieux bâtiments, usines, restaurants, avions, voitures, motels des années 1950, et tout ce qui paraît usé par le temps, se prêtent merveilleusement bien à la photo HDR. Si vous manquez d'inspiration, rendez-vous sur le site <http://500px.com> où vous découvrirez de superbes images HDR dont les scènes se déroulent dans des lieux ordinaires et familiers où vous n'auriez probablement jamais pensé prendre des photos. Je sens que, à partir d'aujourd'hui, vous ne regarderez plus votre environnement de la même manière.

Photographier des panoramiques HDR

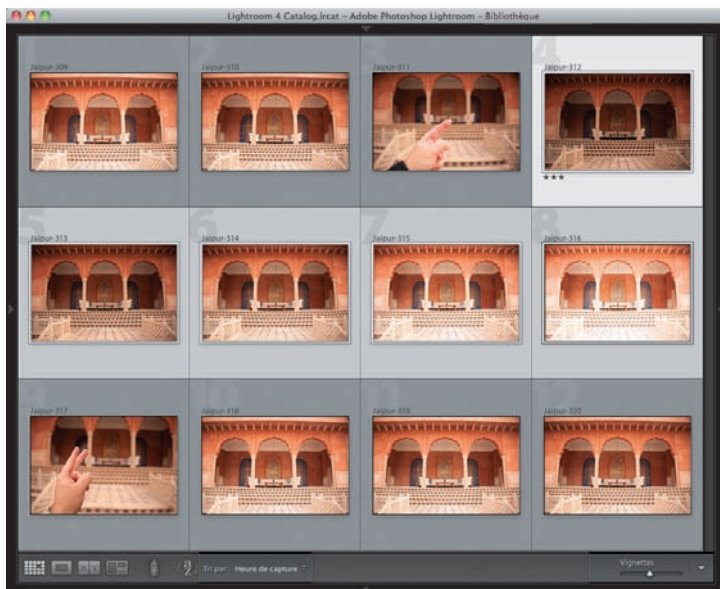


BRAD MOORE

Le panoramique HDR est une discipline exigeante qui demande du temps et de la patience car les phases de prise de vue et de postproduction sont très longues. En effet, un panoramique se compose de 8 à 12 photos, et le HDR exige 3 à 9 prises de vue par image. Donc, si vous travaillez avec un Nikon D3s et que votre panoramique se compose de huit images, chacune sera bracketée sur cinq expositions pour un total de 40 prises de vue. Voici les phases de cette procédure :

1. Lorsque vous êtes prêt à prendre la première photo, activez la fonction de bracketing (voir page 138). Effectuez la prise de vue en maintenant le déclencheur enfoncé jusqu'à ce que les cinq images soient capturées par votre appareil (voir page 137). Ensuite, déplacez votre ref ex numérique pour prendre la deuxième photo, et répétez cette procédure. Chaque image doit inclure une partie du cadrage précédent afin de composer un panoramique sans raccord visible.
2. Traitez individuellement chaque image bracketée pour obtenir une série de 8 ou 12 images HDR nécessaires à la composition de votre panoramique. Ouvrez-les dans Photoshop et cliquez sur le menu Fichier. Placez le pointeur de la souris sur le sous-menu Automatisation et exécutez la fonction Photomerge. Indiquez alors à Photoshop d'utiliser les documents ouverts, puis cliquez sur OK pour combiner les photos HDR en un superbe paysage panoramique. Recadrez l'image finale et apportez si nécessaire des corrections et/ou des améliorations (voir page 151).

Retrouver rapidement les expositions HDR

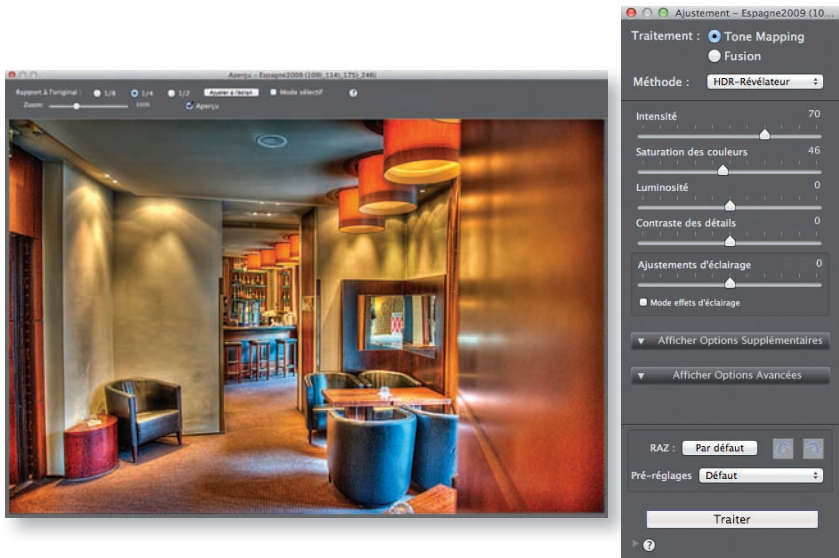


Beaucoup d'utilisateurs perdent leurs prises de vue HDR parmi les centaines de photos importées sur leur ordinateur. Difficile en effet d'affirmer que telle ou telle image appartient à une série d'expositions destinées à une fusion HDR. Voici une astuce qui permet de les identifier même des semaines après les avoir réalisées : Avant d'activer la fonction de bracketing, placez un doigt devant votre objectif, et prenez une photo. Ensuite, effectuez vos prises de vue bracketées, puis désactivez le bracketing. Enfin, placez deux doigts devant votre objectif et prenez une photo. Ainsi, toutes les photos situées entre ces deux images montrant vos doigts appartiennent à la même série d'expositions bracketées pour une fusion HDR. Si vous composez un panoramique HDR, placez trois doigts au début de la session de prises de vue, et quatre à la fin. Vous constaterez que ces indicateurs sont bien plus pratiques que vous ne le pensez.

Les photos HDR sont plus belles avec des images Raw

La qualité d'une image HDR dépend de la quantité d'informations qu'elle contient. Par conséquent, le format Raw donne des résultats supérieurs au format JPEG. Donc, lorsque vous envisagez sérieusement le HDR, préférez les images Raw aux images JPEG.

Les programmes de fusion HDR

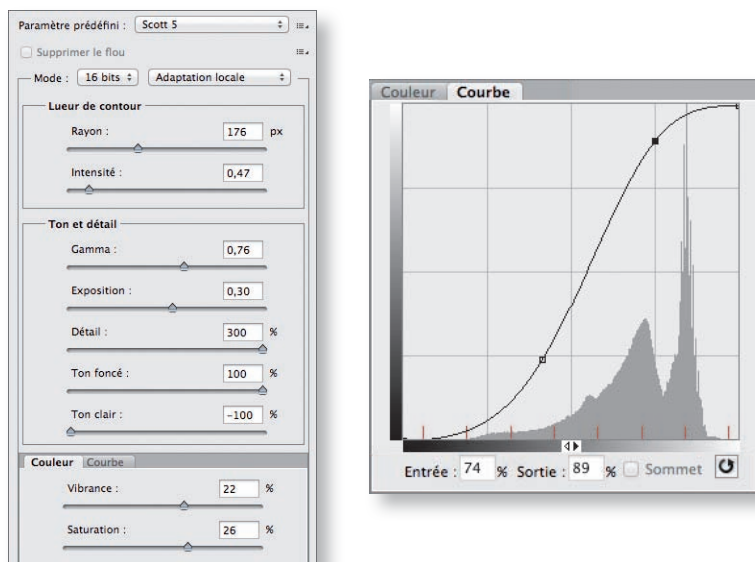


Pour produire une image HDR, les expositions bracketées doivent être fusionnées par un logiciel dédié dont les trois principaux sont :

- Photomatix Pro (illustré ci-dessus, et que vous téléchargerez sur <http://hdrsoft.com>) est le logiciel français de fusion HDR le plus populaire. Avec son interface très personnelle, ce programme génère une image HDR bien plus rapidement que n'importe quel autre logiciel.
- La fonction HDR Pro de Photoshop CS6 (<http://www.adobe.com/fr/products/photoshop.html>) permet d'obtenir une fusion HDR correcte pour des prises de vue réalisées sans trépied ou avec des photos contenant des éléments fantômes. Si vous possédez Photoshop CS5 ou CS6, vous n'avez pas besoin d'investir dans un autre programme pour fusionner vos images HDR.
- HDR Efex Pro de Nik Software (www.niksoftware.com) est un logiciel récent qui a vite séduit les photographes. Il bénéficie d'une interface conviviale qui propose de nombreux paramètres prédéfinis et des fonctionnalités séduisantes comme un vignettage intégré ou la possibilité de corriger des zones spécifiques de vos images.

Quel programme devez-vous utiliser ? Pour le savoir, téléchargez et testez des versions d'évaluation de ces logiciels. Fusionnez la même image HDR et comparez les résultats obtenus. Leur interface et leur fonctionnement sont si différents les uns des autres que vous trouverez aisément le programme qui s'adapte le mieux à vos habitudes de travail.

Un excellent paramètre prédéfini de HDR Pro de Photoshop



Si vous utilisez Photoshop CS5 ou CS6, fusionnez vos images HDR dans le module de traitement Fusion HDR Pro accessible *via* le sous-menu Automatisation du menu Fichier. (Il est déconseillé d'utiliser la fonction de fusion HDR des versions CS4 ou antérieures de Photoshop.) La première version de Photoshop CS5 proposait un paramètre prédéfini de distribution tonale de très mauvaise qualité. Pour pallier l'absence d'un réglage pertinent, j'en ai défini un que j'ai modestement appelé « Scott 5 », et dont je vous propose de tester les paramètres :

1. Dans la section Lueur de contour, fixez le Rayon à 176 px et l'Intensité à 0,47.
2. Dans la section Ton et détail, fixez les paramètres Gamma sur 0,75, Exposition sur 0,30, Détail sur 300 %, Ton foncé sur 100 %, et Ton clair sur -100 %.
3. Dans l'onglet Couleur, assignez au paramètre Vibrance une valeur de 22 %, et définissez une Saturation de 26 %. Enfin, cliquez sur l'onglet Courbe, et créez une courbe en forme de S pour contraster davantage l'image.

Accentuer des photos HDR



La netteté est la marque de fabrique des images HDR. Cela explique pourquoi la majorité des spécialistes de cette technique appliquent le filtre Passe-haut de Photoshop en se conformant à la procédure suivante :

1. Dans Photoshop, dupliquez le calque Arrière-plan.
2. Ouvrez le menu Filtre, placez le pointeur de la souris sur Divers, et cliquez sur Passe-haut.
3. Placez le curseur Rayon complètement à gauche jusqu'à ce que l'image devienne grise. Ensuite, glissez-le lentement vers la droite jusqu'à ce que des détails apparaissent mais sans générer de halos sur les contours des éléments de la scène.
4. Appliquez au calque dupliqué (Passe-haut) le mode de fusion Lumière vive pour obtenir une forte accentuation, ou Lumière tamisée pour un renforcement plus subtil de la netteté. Ensuite, contrôlez l'intensité de l'accentuation en modifiant l'Opacité du calque Passe-haut.

Les photos HDR nocturnes

Le HDR permet d'équilibrer des prises de vues réalisées dans des conditions d'éclairage extrêmes. Ainsi, des photos HDR de villes, de bâtiments et de cafés réalisées en pleine nuit sont absolument fantastiques. Pour obtenir des éclairages aussi beaux que la lumière des étoiles, réglez l'ouverture sur f/16.

Le HDR sans HDR



Avec le plug-in Topaz Adjust (www.topazlabs.com) pour Photoshop, vous pouvez créer une image simulant une fusion HDR en appliquant un des paramètres prédéfinis Detail, Clarity, Portrait Drama, ou bien encore HDR-Pop ou HDR-Sketch. Sur l'illustration ci-dessus, j'applique le paramètre Heavy Pop Grunge qui produit une étonnante simulation HDR. La simplicité de ce module de traitement des images pose une question légitime : pourquoi bracketer trois à neuf prises de vue pour réaliser une fusion HDR si un plug-in est capable de générer ce type d'image en un clic de souris ? Parce que Topaz Adjust ne reproduit pas la plage dynamique complète de la scène photographiée. Il ne fait que simuler la distribution tonale des photos HDR. Donc, lorsque vous souhaitez créer une image détaillée, colorée, contrastée, avec une large plage tonale, vous appliquerez la procédure étudiée plus haut dans ce chapitre.

Topaz Adjust ne se limite pas à la simulation HDR

Topaz Adjust est utilisé par les professionnels du HDR pour améliorer la qualité des fusions HDR standard. Ainsi, une fois la fusion réalisée, ils ouvrent l'image dans Photoshop et exécutent le filtre Topaz Adjust pour améliorer leur vision HDR d'une scène.

Ce que l'on ne vous dit pas sur le HDR

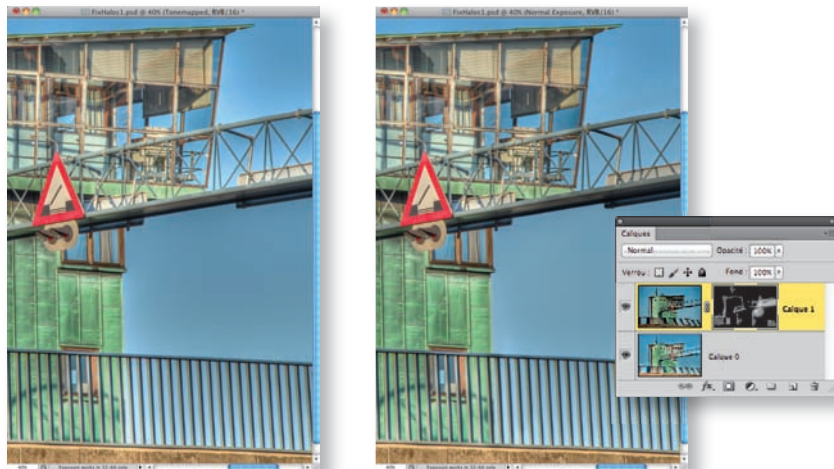


Vous savez que la création d'une image HDR procède d'une série de prises de vue bracketées que vous fusionnez dans une application spécialisée comme Photomatrix Pro ou le module Fusion HDR Pro de Photoshop. Cependant, beaucoup de photographes sont déçus du résultat obtenu car il ne ressemble pas aux superbes images HDR qu'ils ont admirées sur Internet. Cela s'explique par le fait que les professionnels du HDR ont des choses à cacher. Ils oublient souvent de préciser que la photo obtenue est ensuite traitée avec les réglages prédéfinis Tonal Contrast et Glamour Glow du plug-in Color Efex Pro de Nik Software. En réalité, les pros du HDR passent plus de temps dans Photoshop que dans les applications de fusion HDR. Vous comprenez mieux maintenant pourquoi votre fusion HDR initiale ne ressemble pas aux photos que vous admirez sur le Net.

Aller plus loin avec le HDR

Si vous souhaitez pousser encore plus loin les techniques HDR à caractère artistique et photoréaliste permettant de donner libre cours à votre créativité, lisez l'excellent ouvrage HDR Extrêmes de David Nightingale publié aux éditions Pearson.

Corriger les halos et d'autres imperfections HDR



Voici comment corriger des halos ou des éléments fantômes qui apparaissent dans certaines zones d'une image HDR : ouvrez votre photo HDR dans Photoshop, puis affichez dans Camera Raw la prise de vue normale de votre série d'expositions bracketées. Pour lui donner une légère apparence HDR, augmentez sensiblement la Clarté et le Contraste, puis cliquez sur le bouton Ouvrir. Ensuite, maintenez la touche Maj enfoncée et glissez-déposez l'image normale sur le document HDR. (La touche Maj permet d'aligner très précisément les deux photos.) Appuyez sur la touche Option (Alt) et cliquez sur l'icône Ajouter un masque de fusion situé dans la partie inférieure du panneau Calques. Un masque noir apparaît dissimulant *de facto* le contenu du calque auquel il est appliqué. Activez l'outil Pinceau, définissez une petite forme au contour progressif, et faites du blanc la couleur de premier plan. Enfin, appliquez le pinceau sur les zones problématiques de manière à réintroduire les pixels du calque supérieur, et ainsi corriger les imperfections. Pour effectuer une retouche plus subtile, fixez le paramètre Opacité de la barre d'options du Pinceau à 50 %. Pour restaurer l'état initial d'une zone corrigée, utilisez le noir comme couleur de premier plan, et appliquez-y le pinceau. Si les deux images ne semblent pas correctement alignées, sélectionnez leur calque dans le panneau Calques, ouvrez le menu Édition, et exécutez la commande Alignement automatique des calques. Dans la boîte de dialogue qui apparaît, activez l'option Automatique et cliquez sur OK.



Obturation : 1/2500 s | Ouverture : f/5.6 | ISO : 200 | Focale : 50 mm | Photo : Scott Kelby

Des astuces de pro pour filmer au reflex numérique

Tirer le meilleur parti des fonctionnalités vidéo de votre appareil



Les reflex numériques d'aujourd'hui sont dotés de fonctionnalités vidéo qui laissent à penser que n'importe qui peut devenir un réalisateur de film émérite. Il existe de nombreux ouvrages consacrés à la vidéo avec un reflex numérique qui démontrent qu'un bon photographe ne fait pas obligatoirement un bon vidéaste. À entendre les professionnels de ce secteur d'activité audiovisuel, le reflex numérique permet d'obtenir des images vidéo supérieures à n'importe quel caméscope grand public... et c'est la vérité ! Toutefois, pour en arriver là, et pour transformer un reflex numérique en une caméra vidéo performante, l'utilisateur doit investir dans de nombreux matériels souvent hors de prix. *De facto*, les fonctions vidéo d'un reflex numérique deviennent une sorte de gadget que le photographe utilise pour filmer une petite séquence souvenir en complément des magnifiques prises de vue traditionnelles qu'il a réalisées. Outre les images, la vidéo contient du son que vous ne pouvez pas enregistrer correctement avec le micro incorporé de votre réflex numérique. *Quid* du montage ? Vous éditez probablement vos photos dans un programme de traitement d'image, mais maîtrisez-vous un logiciel de montage virtuel ? Serez-vous créer un film HD que vous graverez sur un disque Blu-ray ? Aurez-vous le temps d'apprendre les techniques de prise de vues, de montage, de titrage et de sonorisation ? Et enfin, disposez-vous d'un budget suffisant pour investir dans tous les matériels nécessaires à la transformation de votre reflex numérique en une sorte de caméra vidéo haute définition dont, il faut bien l'admettre, les images sont tout de même remarquables.

Vous avez besoin d'un oculaire spécifique



Pour utiliser votre reflex numérique comme une caméra vidéo, vous devez acheter un oculaire qui couvrira votre écran LCD de manière à filmer en regardant dans un viseur comme vous le feriez avec une vraie caméra. Cet accessoire permet de mieux voir l'image à la lumière du jour et de stabiliser l'appareil en l'appliquant fermement contre votre visage. Mon viseur préféré est un *Hoodman Hoodloupe* que j'évoque dans le Volume 2 de la série *Zoom sur la photo numérique*. Son prix est tout à fait correct pour un accessoire vidéo. Vous le fixerez sur l'écran LCD à l'aide d'un *Cinema Strap* (environ 20 euros). Au risque de me répéter, force est de constater que préparer un reflex numérique à la vidéo coûte très cher car les accessoires sont plus onéreux qu'en photographie. En effet, un principe établi que pour connaître le prix d'un accessoire vidéo par rapport à son équivalent photo, il faut tout simplement ajouter un zéro.

La technique de modification de la profondeur du foyer

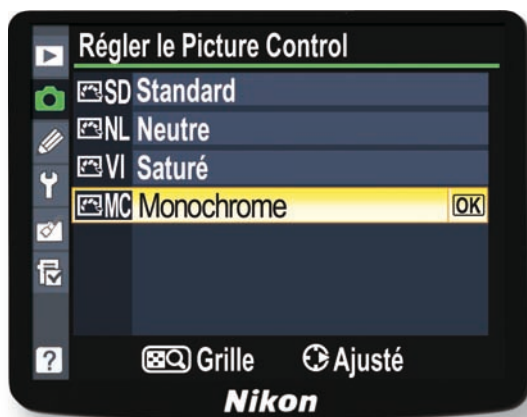


La vidéo au reflex numérique permet de modifier la profondeur du foyer grâce à l'utilisation d'objectifs photographiques standard qui agissent sur la profondeur de champ. L'effet en question consiste à changer la zone de mise au point pendant le tournage, comme vous pouvez l'apprécier dans la vidéo (en anglais) publiée sur le site d'accompagnement de ce livre. Vous constatez que la mise au point passe de l'arrière-plan au premier plan et *vice versa*. Pour créer cet effet, il suffit de tourner la bague de mise au point. Commencez par définir une ouverture de $f/2.8$ ou $f/1.8$ qui permet de réduire la profondeur de champ. Pour le moment, gardez l'autofocus activé, et faites la mise au point sur un objet situé au premier plan. L'arrière-plan devient flou. Ensuite, désactivez l'autofocus et lancez l'enregistrement vidéo. Après quelques secondes, tournez lentement la bague de mise au point jusqu'à ce que le sujet principal situé derrière l'objet devienne net. Vous obtenez alors un superbe effet cinématographique.

Faciliter la modification de la profondeur du foyer

Pour obtenir un changement de profondeur du foyer plus fluide, investissez dans un follow focus qui est un accessoire spécialement conçu pour la vidéo au reflex numérique. Il dote votre objectif d'une grosse molette de mise au point. Il suffit de marquer sur l'objectif l'emplacement précis où le sujet est net, puis d'agir sur le follow focus pour modifier la mise au point pendant la prise de vue. Une fois la molette alignée sur la marque, vous êtes certain de la netteté de l'élément visé.

Appliquer des effets au tournage



En photographie, je déconseille d'appliquer les effets intégrés à votre appareil photo comme le noir et blanc, le sépia, le cyanotype, etc., car il est plus judicieux de les contrôler dans un programme de retouche comme Photoshop, Lightroom, ou iPhoto. Ainsi, vous conservez toujours votre photo d'origine. En revanche, dans la mesure où l'application d'effets vidéo en postproduction exige un savoir-faire et parfois beaucoup de temps de calcul, vous pouvez appliquer ces effets à la prise de vue. Sur un reflex numérique Nikon, ouvrez le menu Prise de vue, et choisissez Régler le Picture Control. Ensuite, sélectionnez Monochrome, et optez pour l'effet que vous souhaitez appliquer. Sur certains reflex numériques Canon (comme le 7D), appuyez sur le bouton de sélection des styles d'image. Choisissez Monochrome, puis l'effet que vous souhaitez appliquer.

L'autonomie des batteries est plus faible en vidéo

Comme l'appareil fonctionne sans interruption en mode vidéo, les batteries se déchargent plus rapidement qu'en photographie. Par conséquent, ayez toujours à portée de main une batterie de rechange correctement chargée.

Pourquoi vous avez besoin d'un micro externe



Comme je l'ai évoqué dans l'introduction de ce chapitre, le micro incorporé d'un reflex numérique permet d'enregistrer un « son témoin » dont la qualité est très médiocre. Dès que vous envisagez de tourner sérieusement des vidéos, votre bande-son ne peut pas être approximative. Vous devez substituer au micro interne un micro externe de bonne facture. La majorité des reflex numériques disposent d'une prise mini-jack femelle (appelée Jack 3,5) qui permet de connecter un micro aussi léger et petit que le Tascam TM ST1 dont le prix est d'environ 30 euros. La qualité d'enregistrement audio de votre reflex numérique s'en trouvera très nettement améliorée.

Comment dépasser la limite d'enregistrement vidéo

En fonction du modèle de votre appareil, la durée d'enregistrement vidéo est limitée à une plage comprise entre 5 et 12 minutes. Pour contourner cette limite, mettez votre enregistrement en pause pendant une ou deux secondes afin de réinitialiser le chronomètre de la fonction vidéo. Effectuez cette pause quand l'action de la scène filmée ne présente aucun intérêt.

Un mauvais son donne une mauvaise vidéo



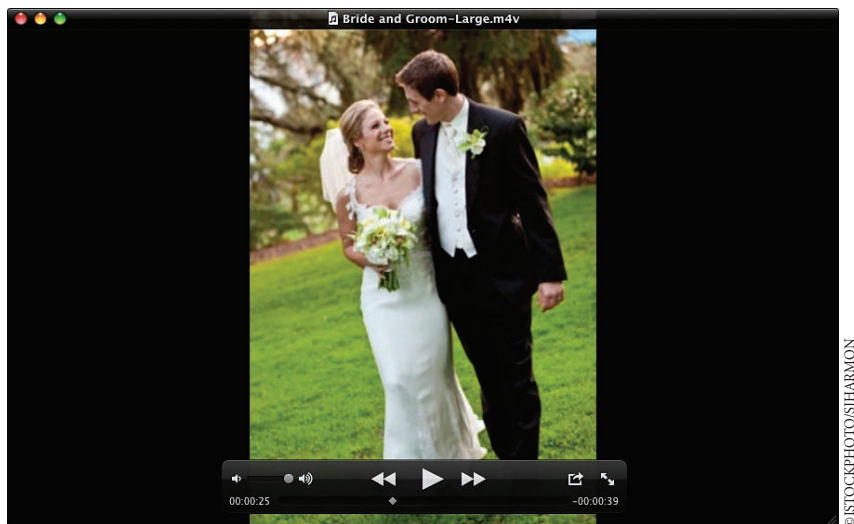
Le reflex numérique est reconnu pour la qualité de ses images vidéo HD, à tel point que le cinéma indépendant, voire professionnel, l'utilise pour le tournage de certains courts-métrages ou de plans spécifiques. Savez-vous ce qui distingue un film amateur d'un film professionnel ? L'image ? Eh bien pas du tout ! C'est le son ! Les professionnels ont toujours un son dont la qualité n'a rien à envier à celle des images. Ces deux éléments d'un film sont indissociables. Toutefois, autant le spectateur parvient à oublier une mauvaise qualité d'image quand le son est bon, autant il ne pardonne jamais une mauvaise qualité audio même si les images sont excellentes. Le son est à l'image ce que la sauce est aux spaghettis. Une sauce de mauvaise qualité les rendra immangeables. Par conséquent, l'audio est le domaine de la vidéo au reflex numérique où vous ne pouvez pas faire des économies. Si possible, investissez environ 100 euros dans un *Rode VideoMic* que vous installerez sur la griffe de votre appareil ou au bout d'une perche. Sa monture antichoc évite l'enregistrement des vibrations du micro quand vous réalisez des mouvements d'appareil. De son côté, Nikon propose le ME-1 au prix moyen de 120 euros. En conclusion : dès que vous envisagez de filmer sérieusement au reflex numérique, commencez par investir dans un micro de bonne qualité.

Vérifier la mise au point



Le mode vidéo de la plupart des reflex numériques nécessite une mise au point manuelle difficile à réaliser car vous ne regardez pas dans le viseur mais sur l'écran LCD situé au dos du boîtier. Cette mise au point risque d'être imprécise si le sujet n'occupe pas la majeure partie du cadre. Contournez ce problème en zoomant sur le sujet (icône d'une loupe ornée du signe plus), et vérifiez la netteté avant d'appuyer sur le bouton de prévisualisation de la profondeur de champ sur un Nikon, ou le bouton Marche/Arrêt sur un Canon. Une fois la mise au point contrôlée, faites un zoom arrière avant de commencer à filmer.

Ne filmez pas en mode portrait



Les photographes commettent souvent l'erreur de filmer en mode portrait, c'est-à-dire verticalement. Le problème est que la vidéo se tourne et se diffuse en mode paysage. Par conséquent, pour ne pas vous démettre une vertèbre ou vous faire un lumbago en essayant de pivoter l'écran de votre téléviseur pour apprécier une séquence tournée en mode portrait, pensez à cadrer vos vidéos horizontalement. Oui, je sais, le photographe doit perdre certaines habitudes.

Verrouiller l'exposition



Canon



Nikon

Lorsque vous ne photographiez pas en mode manuel, vous laissez l'appareil mesurer la lumière de la scène pour qu'il calcule la meilleure exposition possible, c'est-à-dire qu'il détermine les valeurs d'ouverture et d'obturation. Vous espérez également que ce calcul sera réactualisé chaque fois que vous viserez une autre partie de la scène. La mesure de l'exposition fonctionne parfaitement bien en photographie mais elle se révèle catastrophique en vidéo car votre appareil est sans cesse en mouvement. De ce fait, l'exposition des scènes filmées change constamment, rendant votre vidéo pénible à regarder. Pour pallier ce problème, verrouillez l'exposition avant de lancer l'enregistrement. Commencez par viser la scène à filmer, puis maintenez enfoncé le déclencheur à mi-course pour régler les valeurs d'exposition. Sur les appareils Canon, appuyez sur le bouton AE Lock illustré ci-dessus. Une fois le verrouillage (ou la mémorisation) effectué, vous pouvez lancer l'enregistrement vidéo. Sur les appareils Nikon, basculez en mode de mesure pondérée centrale en tournant le sélecteur de mesure situé au-dessus et à droite du boîtier. Ensuite, appuyez partiellement sur le déclencheur pour calculer l'exposition. Enfin, pressez le bouton AE-L/AF-L illustré ci-dessus pour verrouiller l'exposition, et démarrez l'enregistrement vidéo.

Question d'ouverture



L'ouverture en vidéo fonctionne comme en photo. Ainsi, pour définir une faible profondeur de champ, vous devez opter pour des ouvertures telles que $f/1.8$, $f/2.8$, $f/4$ et ainsi de suite. En revanche, si vous souhaitez une netteté absolue de l'image, fermez à $f/8$. Toutefois, n'oubliez jamais que la vidéo au reflex numérique ne permet pas d'utiliser le flash pour filmer à $f/16$ ou $f/22$. Pour appliquer de telles valeurs, vous devez travailler en extérieur sous d'excellentes conditions d'éclairage. Dans le cas contraire, vos images vidéo seront très sombres. Pour cette raison, vous filmerez généralement à $f/8$ au maximum car la vidéo nécessite beaucoup de lumière.

La vidéo au reflex numérique impose des objectifs rapides

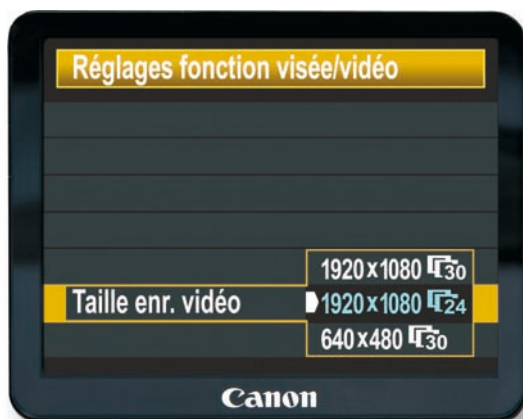
Comme vous ne pouvez pas utiliser de flash pour compenser un manque d'éclairage, je vous conseille de monter des objectifs rapides sur votre reflex numérique ouvrant à $f/4$, $f/2.8$ ou $f/1.8$. Nikon et Canon proposent des objectifs 50 mm F/1.8 au prix moyen de 150 euros. Ils sont parfaits pour tourner dans des lieux où l'éclairage fait défaut, comme dans une église à l'occasion d'un mariage.

Éviter le scintillement vidéo



Si la scène filmée est éclairée avec des lumières fluorescentes ou avec des lampes à vapeur de mercure comme dans les magasins, les entrepôts et les bureaux, ou si un écran de télévision ou d'ordinateur est présent dans le cadre, vous observerez un scintillement de l'image provoqué par le flux du courant électrique. Ce problème est facile à résoudre. Tout d'abord, vérifiez dans le menu Configuration de votre appareil que vous pouvez activer la réduction du scintillement, comme sur un Nikon D5100 ou D7000. Dans l'affirmative, choisissez la fréquence correspondant au scintillement. Si votre appareil ne propose pas cette fonction, modifiez manuellement la vitesse d'obturation. Comme en France la fréquence électrique est de 50 Hz, il vous suffit d'obtenir à 1/50 s (ou de choisir un multiple de cette valeur comme 1/100 et 1/150). Aux USA, la fréquence étant de 60 Hz, vous obtenez à 1/60 s, 1/120 s, 1/180 s et ainsi de suite.

Pour un rendu cinématographique de vos images vidéo



Par défaut, de nombreux appareils sont réglés sur une cadence d'enregistrement vidéo de 30 ou 25 images par seconde. Or, pour obtenir un rendu cinématographique simulant le défilement d'un bon vieux film argentique, vous devez appliquer une cadence traditionnelle du cinéma qui est de 24 images par seconde. Pour définir cette fréquence sur un appareil Canon comme un 7D, ouvrez le menu Réglages fonction visée/vidéo, puis le sous-menu Taille enr. vidéo dans lequel vous sélectionnez 1920×1080 Full HD 24p. Sur un Nikon, à l'exception du D4, la cadence est fixée par défaut sur 24 images par seconde.

Astuce pour accentuer le rendu cinématographique

Par défaut, votre appareil renforce la netteté des images sauf quand vous photographiez au format Raw, qui n'est pas un format pour la vidéo numérique. Donc, pour simuler davantage le rendu cinématographique, désactivez la fonction de traitement de la netteté de votre appareil. Sur un Nikon, ouvrez le menu Prise de vue, sélectionnez Régler le Picture Control, et choisissez Neutre. Sur un Canon, appuyez sur le bouton Style d'image et, dans l'écran qui apparaît, optez pour Neutre.

Ne modifiez pas l'ouverture pendant le tournage d'un plan



En photographie, si une prise de vue nécessite une modification de l'ouverture, il suffit d'appliquer une valeur f-stop adaptée aux conditions d'exposition. En revanche, la vidéo étant une prise de vues en continu, vous ne devez surtout pas modifier l'ouverture en cours d'enregistrement sous peine de porter atteinte à la continuité de la lumière. Donc, en cas de changement extrême des conditions d'éclairage, interrompez le tournage, et modifiez l'exposition en agissant sur l'ouverture. Ensuite, reprenez le cours de votre prise de vues vidéo. La nouvelle scène sera correctement exposée mais, si les deux séquences se suivent au montage, vous allez ruiner la règle de continuité des éclairages très importante au cinéma. Donc réfléchissez bien aux conséquences d'une modification de l'ouverture en vidéo.

Zoomer au ref ex numérique



Le zoom réalisé avec un caméscope traditionnel est très fluide car il est contrôlé par un moteur interne qui réagit à la pression d'un bouton. Parfois, la force de cette pression permet de varier la vitesse du zoom. Le problème d'un reflex numérique est que son zoom n'est pas motorisé. De ce fait, la fluidité d'un zoom manuel demande une grande dextérité. Toutefois, de nombreuses sociétés ont développé des accessoires destinés à faciliter les zooms avant et arrière réalisés avec des appareils photo. Mon préféré est le levier Nano focus+zoom de RedRock Micro qui, pour un accessoire vidéo, est relativement bon marché. Il se compose de deux parties. La première est un dispositif de mise au point qui s'adapte à votre objectif et auquel vous ajoutez la seconde partie qui se compose d'une poignée permettant de réaliser des zooms fluides.

Comment utiliser l'autofocus en vidéo



En mode vidéo, la plupart des reflex numériques désactivent l'autofocus. Vous pouvez tout de même l'utiliser pour vous assister pour effectuer une mise au point manuelle. Pour cela, activez l'autofocus avant de filmer. Commencez par basculer en mode de visée écran (ou Live View), et cadrez votre sujet sans démarrer l'enregistrement. Appuyez à mi-course sur le déclencheur pour mémoriser la mise au point, puis basculez le commutateur d'Autofocus de l'objectif sur M (mode Manuel). Le problème de cette méthode est que, si le sujet se déplace, vous êtes obligé de répéter cette procédure. (Heureusement, le tournage pourra reprendre rapidement car cette manipulation ne demande que quelques secondes.)



Obturation : 1/1600 s Ouverture : f/4 ISO : 4000 Focale : 400 mm | Photo : Scott Kelby

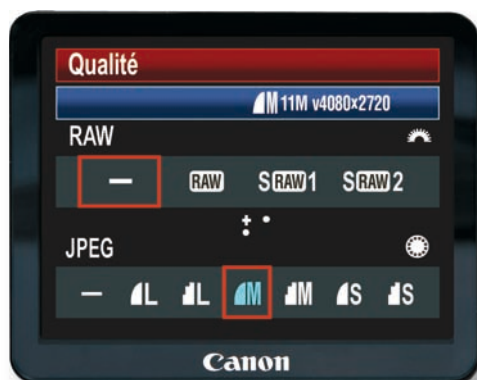
Des astuces de pro pour améliorer vos photos

Encore plus d'astuces pour de meilleures images



En préparant un discours, j'ai découvert par le plus grand des hasards des documents sur l'histoire de la photographie américaine qui n'auraient jamais dû tomber entre mes mains. Cette trouvaille a tellement aiguisé ma curiosité que j'ai décidé d'approfondir mes recherches. Le résultat me stupéfia au point que j'en ai parlé à un photographe renommé dont je ne peux pas dévoiler ici l'identité suite aux révélations qu'il me fit, et qui pourraient porter atteinte à toute l'industrie de notre pays. Respirez bien profondément car vous n'êtes pas au bout de vos surprises. Tout d'abord, vous devez savoir qu'il existe un conseil de photographes appelé Zeta 7, fondé en 1946 à Bensonhurst, New York, dont le seul but est de garder secret un ensemble de réglages, de techniques et de fonctionnalités qui, une fois réunis, permettent de créer des images de qualité professionnelle. Les membres du Zeta ne partagent ces paramètres secrets qu'avec les frères Zeta pour avoir l'exclusivité d'images incroyables. Chaque année, le Zeta intronise sept nouveaux photographes lors d'une cérémonie qui se déroule dans un tunnel du métro new-yorkais entre la 9^e Avenue et la 34^e Rue. Après avoir prêté serment de ne jamais divulguer les travaux internes de la confrérie, ils accèdent « aux réglages sacrés ». Vous comprenez alors pourquoi la qualité professionnelle des photographies est le privilège d'un nombre très restreint de personnes. Pour conclure, voici une anecdote intéressante : selon un ancien membre du Zeta qui a été excommunié de la confrérie, le mot de passe secret pour accéder aux réunions est « Ce n'est pas l'appareil qui fait la photo ». Quelle histoire !

Enregistrer davantage de photos sur votre carte mémoire



Pour imprimer une photo au format 30 × 40, un appareil photo numérique de 8 mégapixels suffit. Bien que la majorité des utilisateurs d'un reflex numérique se limitent à une dimension d'impression de 20 × 25, les appareils proposent toujours plus de pixels, générant ainsi des images gigantesques qui occupent un espace de stockage volumineux. Mais qu'en est-il des photographes qui n'impriment jamais ? Aujourd'hui, la majorité des images publiées sur le Web nécessitent une résolution bien moins importante que pour un tirage papier et peuvent ainsi profiter de la compression JPEG. De ce fait, vous pouvez envisager de réduire la taille des photos pour occuper moins d'espace de stockage sur votre carte mémoire. Vous pourrez ainsi capturer beaucoup plus d'images lors d'une même session de prises de vue. Vous constaterez que le temps de traitement de ces images dans Photoshop est alors bien plus rapide. Pour réduire cette taille avec un reflex numérique Nikon, affichez le menu Prise de vue, choisissez Taille d'image, et optez pour le paramètre Moyenne. Si vous travaillez avec un 12 mégapixels, vous disposez d'une dimension de 3 216 × 2 136 pixels permettant d'imprimer l'image dans un format de 30 × 40. (N'oubliez pas que ce changement de taille ne fonctionne qu'en mode JPEG, et que vous devez régler la Qualité sur Fine.) Sur un Canon, choisissez l'onglet 1 puis, dans le menu Qualité, sélectionnez Moyenne. Vous obtenez ainsi une résolution de 8 mégapixels avec un 50D, et une résolution plus élevée avec un 5D ou un 5D Mark II.

Canon permet de réduire la taille des images Raw

Avec un reflex numérique Canon, vous pouvez définir une qualité Raw Moyenne et Petite pour réduire d'au moins de moitié la taille des images.

Stabiliser l'appareil sans trépied



L'utilisation d'un trépied est interdite dans des lieux comme les musées, les gares ou les cathédrales, où une autorisation doit être préalablement demandée. En revanche, je n'ai vu aucun règlement interdisant l'utilisation d'un bras Manfrotto *Magic Arm* et d'une pince *Super Clamp*. Contentez-vous de serrer ce dispositif sur une grille ou un banc pour stabiliser votre appareil lorsque vous photographiez sous un faible éclairage. Bien souvent, les gardiens des lieux sont déconcertés car le règlement n'interdit pas l'usage des bras articulés. Généralement, ils vous demandent des explications sur votre dispositif, ce à quoi vous pouvez répondre : « J'utilise ce matériel car je tremble » ou bien « Je dois utiliser ce matériel pour des raisons médicales. »

Quand la correction d'exposition ne fonctionne pas



La correction d'exposition est une fonction essentielle que les débutants doivent absolument apprendre à maîtriser. Elle permet de modifier la mesure d'exposition effectuée par l'appareil qui, dans certains cas, peut produire des images trop claires ou trop sombres. Vous pouvez alors compenser l'exposition de plusieurs diaphs sans toucher à l'ouverture et à l'obturation. Vous en apprendrez davantage à ce sujet à la page 74. Toutefois, elle est sans effet en mode Manuel. Que faire dans ce cas ? Eh bien, comme vous travaillez en manuel, c'est à vous d'ajuster l'ouverture et l'obturation pour obtenir une image correctement exposée !

Éviter les enseignes et les panneaux



Il est important de bien analyser le contenu d'un cadrage pour ne pas y inclure des enseignes et autres panneaux dont le texte attire irrémédiablement le regard du public. Nous sommes mentalement programmés pour décrypter les lettres visibles sur une image, ce qui détourne notre attention de son sujet principal. D'ailleurs, la personne à qui vous montrez une photo contenant du texte sous quelque forme que ce soit ne peut pas s'empêcher de le lire à haute voix. Par conséquent, composez votre cadre de manière à exclure tout élément contenant du texte sauf s'il est le sujet de votre photo.

De l'utilité des styles d'image



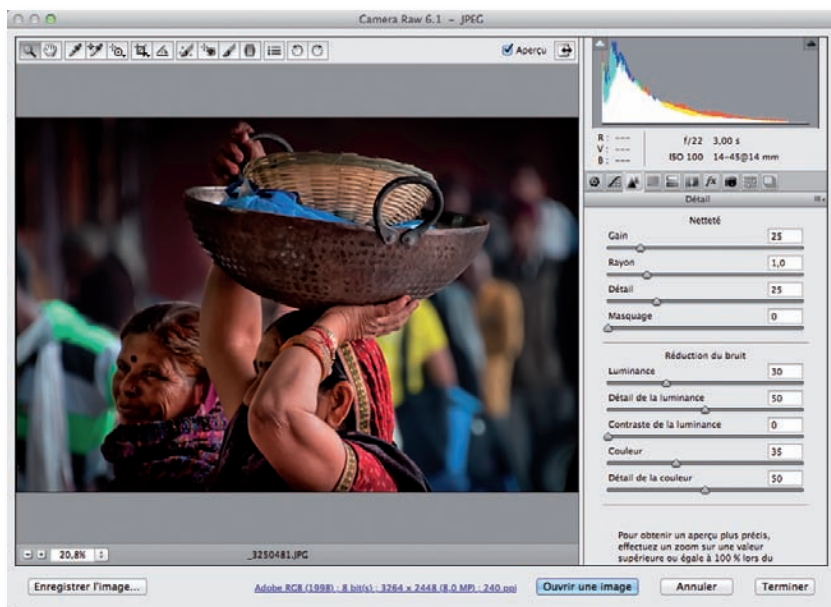
Les styles d'image, également appelés *Picture Style*, sont des effets de couleur et de contraste appliqués au moment de la prise de vue. Ainsi, vous pouvez déterminer des couleurs plus vives pour les paysages, plus neutres pour les portraits, etc. Ces styles s'appliquent uniquement aux photos JPEG. Mais cela pose un problème quand vous photographiez en Raw. En effet, l'aperçu des images Raw sur l'écran LCD est en JPEG. Il est donc affecté par les styles d'image. Bien entendu, l'image Raw que vous ouvrez dans Camera Raw ou Lightroom ne subit pas l'incidence des styles d'image. Si vous voulez appliquer des styles d'image aux prises de vue Raw réalisées avec un Nikon, achetez le programme Capture NX pour 145 euros environ. Bien entendu, si vous utilisez Photoshop, Photoshop Elements ou Lightroom, utilisez les profils des appareils du panneau Étalonnage pour appliquer des styles d'image à vos fichiers Raw.

Rotation de l'image



Il existe deux paramètres de rotation des images qui produisent deux effets différents. La commande Rotation auto. des images du menu Visualisation d'un Nikon permet de présenter verticalement, sur l'écran LCD, les photos prises en mode portrait. Vous n'avez donc pas à pivoter l'appareil pour afficher l'image dans le bon sens. L'autre paramètre s'appelle également Rotation auto. des images, mais il se trouve dans le menu Configuration. Il enregistre, dans le fichier, une information précisant l'orientation de l'appareil au moment de la prise de vue. Cette donnée sera décryptée par un programme comme Lightroom, Bridge ou Photo Mechanic qui orientera alors correctement les vignettes des images importées sur votre ordinateur. Vous n'aurez pas à orienter manuellement les images dans votre programme d'édition préféré. Sur un Canon comme le 50D, ouvrez l'onglet de Configuration 1 et choisissez Rotation Auto. Si vous optez pour l'option Marche agrémentée de l'icône d'un appareil photo et d'un écran, les images et les vignettes seront correctement orientées sur l'écran LCD et sur celui de votre ordinateur. L'option Arrêt désactive cette fonction aussi bien sur l'écran LCD que sur votre ordinateur.

Réduire le bruit des images faiblement éclairées



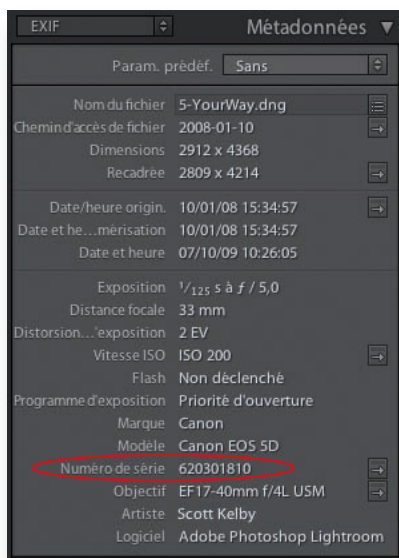
Photographier la nuit ou dans des conditions d'éclairage précaires introduit généralement du bruit dans les images, c'est-à-dire de minuscules points rouges, verts et bleus ressemblant au grain des anciens films argentiques. Heureusement, nous pouvons réduire ce bruit numérique avec des modules de traitement sophistiqués ou avec les fonctionnalités avancées de Photoshop et de Camera Raw. La réduction du bruit est plus efficace sur les images au format Raw car elles présentent une résolution de 16 bits. En mode JPEG, où l'image est convertie en 8 bits, vous pouvez ouvrir votre photo dans Camera Raw ou dans le module Développement de Lightroom, et agir sur les paramètres Réduction du bruit de la section Détail. Des cinq curseurs disponibles, seuls Luminance et Couleur ont un réel impact sur le bruit de l'image. Le curseur Luminance réduit le bruit global. Donc, plus vous voyez de bruit, plus vous devez glisser ce curseur vers la droite, mais en faisant bien attention de ne pas lisser l'image ou de perdre trop de contraste. Si vous augmentez la valeur des paramètres Luminance ou Couleur et que vous perdez des détails ou désaturez les teintes, agissez sur les trois autres curseurs pour tenter de corriger ces imperfections.

Les éléments qui attirent l'attention



Identifier ce qui attire l'attention du public permet de mieux cadrer les sujets photographiés. Il existe un phénomène physique par lequel l'œil humain est systématiquement attiré par les éléments les plus clairs d'une image. Par exemple, l'attention se portera toujours sur une fenêtre située derrière votre sujet positionné au premier plan de la scène. Maintenant que vous avez conscience de cet état de fait, pensez à analyser votre cadrage pour en éliminer les zones claires qui risquent de détourner l'attention du public. Ensuite, sachez que l'œil se pose sur les formes les plus nettes. Donc, si votre image présente une faible profondeur de champ, l'attention du spectateur se portera immédiatement sur les éléments nets de votre photo, c'est-à-dire, dans ce type de prise de vue, votre sujet principal (du moins je l'espère). Ces deux constatations devraient vous permettre de cadrer à bon escient de manière à guider le regard vers les éléments majeurs de vos prises de vue en éliminant les zones trop claires et trop nettes qui sont sans intérêt.

Cacher les métadonnées de votre appareil



Lorsque vous publiez des photos sur Internet, vous partagez bien plus que des images. En effet, un certain nombre d'informations sur votre appareil, sa marque, son modèle, l'objectif utilisé, l'ouverture et la vitesse d'obturation, voire le lieu de la prise de vue et le numéro de série de votre matériel, sont contenues dans des métadonnées accessibles à tous. Comment éviter la divulgation de ces informations ? En bien, il suffit de copier et de coller votre image dans un document vierge. Pour cela, ouvrez une photo dans Photoshop (ou Photoshop Elements), et appuyez sur Cmd+A (Ctrl+A) pour en sélectionner le contenu. Ensuite, appuyez sur Cmd+C (Ctrl+C) pour copier l'image dans le Presse-papiers de votre système d'exploitation. Ouvrez alors le menu Fichier, choisissez Nouveau et, dans la boîte de dialogue qui apparaît, cliquez sur le bouton OK sans modifier le moindre paramètre. Enfin, ouvrez le menu Édition et cliquez sur Coller, ou bien exécutez le raccourci clavier Cmd+V (Ctrl+V). Le contenu du Presse-papiers apparaît dans ce nouveau document qui ne contient aucune métadonnée enregistrée par votre reflex numérique. Comme votre photo est collée sur un calque, appuyez sur Cmd+E (Ctrl+E) pour aplatir l'image. Ensuite, enregistrez ce document sous le format de fichier de votre choix. (J'opte généralement pour le format JPEG avec une qualité de 10.) Voilà ! Vous connaissez l'astuce pour préserver le mystère technique de vos magnifiques prises de vue.

Pourquoi le JPEG est-il plus beau que le Raw ?



JPEG



Raw

Vous avez toujours entendu dire que les images Raw étaient bien meilleures que les JPEG. Or, la première fois que vous comparez ces deux types d'images, vous ne comprendrez pas pourquoi la version JPEG est supérieure à la version Raw. Cela tient au fait qu'en JPEG l'appareil applique un certain nombre de traitements qui améliorent la netteté, le contraste, la saturation des couleurs et bien d'autres petits réglages qui, au final, produisent une photo immédiatement exploitable. En revanche, dès que vous basculez en mode de prise de vue Raw, l'appareil ne procède à aucun réglage. Il capture la scène telle que la mesure de l'exposition l'interprète. Pour cette raison essentielle, les photographes voient dans le format Raw une sorte d'équivalent numérique du négatif argentique. En d'autres termes, vous allez « développer » votre image en déterminant vous-même la netteté, la densité, la saturation des couleurs, etc. Mais, pour traiter ainsi les fichiers Raw, vous devez utiliser une application capable de les lire, et qui met à votre disposition tous les réglages nécessaires. Les deux programmes les plus populaires dans le traitement des fichiers Raw sont Adobe Camera Raw (*via* Photoshop) et Adobe Lightroom. Au final, vous créez une photo dont la qualité sera bien meilleure que la version JPEG arbitrairement traitée par l'électronique interne de votre appareil photo. Que faire si vous ne vous sentez pas capable de recourir au module Camera Raw de Photoshop, ou d'investir dans un programme aussi complexe que Lightroom ? Eh bien, contrairement à tout ce que vous lirez sur les forums, continuez à photographier au format JPEG et laissez l'appareil traiter les photos à votre place.

Quand pouvez-vous vous passer d'un trépied ?



Dans le Volume 1 de la série *Zoom sur la photo numérique*, je consacre un chapitre entier aux techniques qui permettent d'obtenir des images bien nettes expliquant que l'un des secrets des photographes professionnels est d'installer leur appareil sur un trépied. Toutefois, ces photographes renoncent au trépied dans deux circonstances spécifiques :

- Quand ils photographient au flash car la puissance et la rapidité de l'éclair permettent de figer les actions, produisant ainsi des images bien nettes.
- Quand ils photographient à la lumière d'un jour ensoleillé car la vitesse d'obturation est si rapide (1/4000 de seconde au minimum) que leur image serait nette même s'ils bougeaient dans tous les sens !

Que faire si la qualité de votre image ne permet pas de l'imprimer ?



Si vous adorez une photo dont la qualité ne permet malheureusement pas de l'imprimer au format désiré sur un bon papier, songez à la faire imprimer sur une toile. En effet, la texture et l'atténuation de la netteté de ce type de tirage permettent d'obtenir une image tout à fait correcte. Dorénavant, lorsque vous serez déçu par la qualité d'une image alors que sa composition reste séduisante, donnez-lui une seconde chance en la faisant imprimer sur une toile. Je parie que vous serez étonné par le résultat.

Quand devez-vous utiliser la mesure Spot ?



La mesure Spot calcule l'exposition sur une petite zone de la scène photographiée. Sachez que 99 % du temps, j'utilise la mesure Matricielle (ou Évaluative sur un Canon) qui accomplit un excellent travail sans le moindre effort de ma part. Cependant, lorsque vous souhaitez qu'un élément de la scène soit correctement exposé, vous devez utiliser la mesure Spot. Il s'agira d'un objet ou d'une personne faiblement éclairée, comme un sujet placé dans l'ombre. Par conséquent, la mesure Spot est inutile si l'élément en question est bien éclairé. En résumé, quand un élément particulier de votre scène nécessite une exposition correcte, basculez en mode de mesure Spot, sinon optez pour la mesure Matricielle (ou Évaluative) qui donne d'excellents résultats dans 99 % des cas.

Recadrage à vocation cinématographique



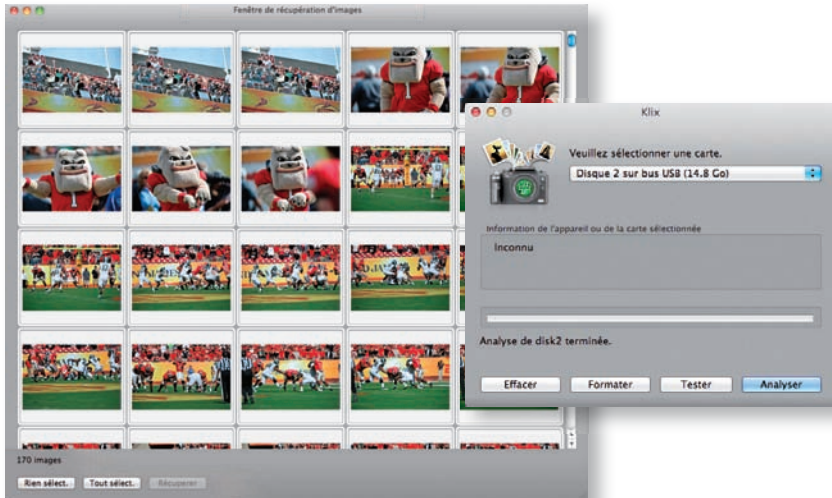
L'an dernier, j'ai découvert comment appliquer à une photo un format d'image cinématographique proche d'un panoramique. L'astuce consiste à opérer un recadrage dans Photoshop, Camera Raw ou Lightroom. Dans Photoshop, activez l'outil Recadrage et, dans sa barre d'options, fixez la Largeur à 2,39 et la Hauteur à 1. Vous définissez ainsi un outil qui va recadrer au format cinématographique. Dans Camera Raw, activez l'outil Recadrage et, dans le menu local qui apparaît, choisissez Personnalisé. Dans le menu local Recadrage de la boîte de dialogue qui s'affiche, choisissez Rapport L/H, et saisissez 2,39 et 1 dans ses deux champs numériques. Vous disposez alors d'un outil qui applique un recadrage au format cinématographique. Enfin, dans Lightroom, appuyez sur R pour activer l'outil Recadrage. Dans le menu local situé à gauche de l'icône du cadenas, choisissez Rapport L/H personnalisé. Tapez les valeurs 2,39 et 1 dans les deux champs numériques de la boîte de dialogue qui apparaît, et validez-les par un clic sur le bouton OK. Vous pouvez maintenant recadrer dans un format cinématographique.

Accentuer vos images pour l'impression



Cette section pourrait s'intituler « Suraccentuer vos images pour les imprimer dans Photoshop » car vous allez apprendre à renforcer leur netteté plus que nécessaire. Pourquoi ? Car, en règle générale, les photos affichées sur un écran d'ordinateur paraissent de bonne qualité alors qu'elles semblent légèrement floues une fois imprimées sur papier. Pour pallier ce problème, vous devez accentuer vos images dans Photoshop. Commencez par appliquer le filtre Accentuation de Photoshop pour que l'image affichée à l'écran soit bien nette en fixant la valeur du paramètre Gain à 120 %, celle du Rayon à 1,0, et enfin le Seuil à 3. Maintenant, glissez lentement le curseur Gain vers la droite pour augmenter la netteté jusqu'à ce que vous vous exclamiez, « Holà ! C'est trop net ! », et stoppez votre progression. Si l'accentuation paraît trop importante à l'écran, elle est certainement idéale pour imprimer votre image. Malgré une méfiance légitime quant au résultat obtenu, imprimez cette photo. Si vous la destinez également à une publication sur le Web, je vous conseille d'appliquer l'accentuation sur une copie du calque Arrière-plan que vous renommerez par exemple « Accentuation pour impression ». Il suffira alors de désactiver ce calque pour créer une version JPEG de l'image destinée à Internet.

Récupérer les images d'une carte mémoire endommagée



Vous constaterez qu'une carte mémoire tombe systématiquement en panne quand elle contient des images importantes. Je pense que les objets sont parfois hostiles envers leur propriétaire. Donc, si en insérant votre carte mémoire dans un lecteur, vous constatez qu'elle est vide, téléchargez un programme de récupération des images. Ces logiciels effectuent généralement un excellent travail car toutes les photos d'une carte défaillante ne sont pas perdues. Dès que vous constatez que le contenu d'une carte mémoire est inaccessible, ne l'insérez pas dans votre appareil, et ne la formatez pas. Lancez simplement le programme de récupération SanDisk Rescue Pro, dont une version de démonstration est disponible à l'adresse www.lc-tech.com/. Cependant, ma préférence va à Klix, que vous trouverez à <http://www.tri-edre.fr/fr/klix.html>. Il m'a permis de récupérer les images de toutes mes cartes mémoire défaillantes.

Pour ne pas effacer accidentellement le contenu d'une carte

Pour éviter l'effacement accidentel du contenu d'une carte SD, verrouillez-la en glissant le petit commutateur situé sur son bord supérieur droit. Ainsi, vous ne pouvez plus enregistrer d'images, ni effacer, ni formater la carte.



Obturation : 1/4000 s Ouverture : f/2.8 ISO : 200 Focale : 70 mm | Photo : Scott Kelby

Encore plus de recettes pour prendre de meilleures photos

Les ingrédients pour faire prendre la sauce



J'enrichis maintenant le chapitre le plus populaire des trois volumes de la série *Zoom sur la photo numérique*. J'aime en effet terminer un livre par « la cerise sur le gâteau », ou plus exactement par un ingrédient qui va relever une sauce, portant la qualité d'un plat à un très haut niveau culinaire. Les chapitres sur les recettes sont en effet si appréciés que j'ai décidé de les regrouper dans un ouvrage intitulé *La photographie numérique 3 en 1*. J'y reprends près de 500 conseils avisés et vous fournis des solutions à tous les problèmes techniques et esthétiques que vous pouvez rencontrer. Vous y apprendrez à regarder les personnes et les choses avec un œil de photographe.

Ce projet, publié par Pearson France sous le numéro ISBN 978-2-7440-9337-1 est disponible au prix public de 29,50 euros. Mais restons sérieux ! Jamais je n'ai profité de ma notoriété et d'un livre pour vanter les mérites de mes autres publications. Croire que je puisse en être capable serait bien mal me connaître, tout comme il serait mal venu de profiter de l'espace qui m'est donné ici pour promouvoir mes séminaires dont chacun sait que la liste est publiée à l'adresse <http://kelbytraining.com/live>. Beaucoup trop d'auteurs se permettent ce type de digression qui n'est guère à leur honneur.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une photo douce au look glamour avec une faible profondeur de champ, et une image à l'aspect laiteux.

1. Utilisez une focale de 200 mm. Pour obtenir un arrière-plan flou, photographiez en mode Priorité à l'ouverture en fixant la valeur f-stop à $f/2.8$ ou $f/4$, puis zoomez sur le modèle.
2. La lumière naturelle produit un superbe éclairage car la photo a été prise en fin d'après-midi, environ une heure et demie avant le coucher du soleil. Pour obtenir une photo plus dynamique, inclinez l'appareil à 45° .
3. Pour adoucir davantage la lumière, demandez à un ami de placer, entre le sujet et le soleil, un grand diffuseur circulaire et translucide, afin de répartir et d'atténuer légèrement l'éclairage naturel. Le diffuseur doit être placé suffisamment près du visage tout en restant en dehors du cadre. Ici, j'ai positionné le diffuseur au-dessus de la partie gauche de la tête en l'inclinant à 45° . Ce type de diffuseur pliable est relativement bon marché.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un grand-angle étendu qui donne l'impression que les nuages forment un arc à partir du centre de l'image.

1. Utilisez un très grand-angle d'au moins 18 mm, sachant que les meilleurs effets sont obtenus avec un 14 ou un 12 mm.
2. Pour que le sujet semble plus grand que dans la réalité, photographiez en contre-plongée en vous mettant à genoux et en positionnant votre appareil très près du sujet. (Pour cette photo, j'étais au bord de l'aile de l'avion.) Le grand-angle amplifie considérablement la taille de l'élément photographié.
3. Pour éclairer l'avion avec une lumière douce tout en préservant le bleu du ciel, photographiez juste après le lever du soleil, c'est-à-dire sous des conditions d'éclairage relativement faibles. Comme vous devez obturer lentement, installez l'appareil sur un trépied afin d'obtenir une image bien nette.
4. Enfin, pour mettre en valeur la carrosserie chromée de l'avion, j'ai appliqué le paramètre prédéfini Tonal Contrast du plug-in Photoshop Nik Color Efex Pro. (Téléchargez une version d'évaluation à l'adresse www.niksoftware.com.)

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : éclairage intense en clair-obscur avec une lumière sur le visage qui s'estompe rapidement vers la partie inférieure du corps du modèle.

1. Pour obtenir ce type d'image, utilisez une seule source de lumière que vous diffusez avec une boîte à lumière de petite dimension ou de taille moyenne. Placez-la de manière à éclairer le sujet en plongée. Réduisez la puissance de l'éclairage pour pouvoir le rapprocher du sujet sans surexposer l'image.
2. Placez la lumière sur le côté du modèle, avancez-la de 30 à 60 centimètres, puis inclinez-la en direction du sujet photographié. Comme le côté du modèle n'est éclairé que par une seule lumière, demandez-lui de tourner légèrement son corps en direction de l'éclairage, et de redresser sensiblement son menton.
3. Pour donner davantage d'intensité à l'image, placez un fond noir uni entre 2,5 à 3 mètres derrière le sujet afin que l'éclairage principal ne se diffuse pas sur l'arrière-plan. Enfin, pour faire tomber des cheveux sur le visage, demandez au modèle de baisser la tête, puis de se redresser rapidement, et prenez la photo quand les cheveux sont en mouvement. Plusieurs essais seront nécessaires avant d'obtenir une image comme celle-ci. Heureusement pour vous, le numérique n'utilise pas de pellicule !

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un coucher de soleil intense derrière un modèle éclairé par un flash interne avec un dégradé de lumière qui commence sur le visage.

1. La clé de cette photo consiste à transformer le sujet en une silhouette, puis à utiliser le flash pour l'éclairer. Placez le modèle devant le soleil. Utilisez un objectif grand-angle et décalez le sujet sur le bord droit ou gauche du cadre en veillant à ne pas le déformer.
2. Assombrissez le ciel en désactivant le flash et en basculant l'appareil en mode Priorité à la vitesse. Fixez une vitesse d'obturation de 1/125 s. Prenez une photo et regardez-la sur l'écran LCD de votre reflex numérique. Notez l'ouverture déterminée par l'appareil, et réduisez-la d'au moins 2 diaphs pour obtenir un ciel plus sombre. (Par exemple, si l'appareil ouvre à $f/5.6$, fermez à $f/10$ ou $f/11$.)
3. Prenez une autre photo test. Vous constatez que le modèle devient une silhouette noire. Sortez le flash et réduisez sa puissance au maximum pour ne pas trop éclairer le sujet. Effectuez une nouvelle prise de vue. Pour harmoniser les couleurs du premier plan et de l'arrière-plan, placez une gélatine orange devant le flash, ou appliquez la balance des blancs Nuageux.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une photo « beauté » avec un éclairage doux qui réduit les ombres sur le visage.

1. Deux lumières éclairent le sujet. La lumière principale consiste en un bol beauté placé en hauteur et face au modèle à environ 60 centimètres de son visage, avec une inclinaison vers le bas de 45°. Le second éclairage se compose d'une grande boîte à lumière inclinée de 45° vers le haut. Placez l'appareil au niveau des yeux du sujet photographié.
2. Pour que l'image soit nette de zéro à l'infini, appliquez une valeur f-stop qui préserve les détails (comme $f/11$), et utilisez un long objectif de 200 mm qui crée une belle perspective.
3. Pour que le fond soit d'un blanc pur, éclairez-le avec une seule source de lumière et un réflecteur que vous placerez à environ 1,20 mètres de l'arrière-plan. Réduisez la puissance de la lumière, et ciblez le fond en contre-plongée.
4. Si vous ne disposez pas de trois éclairages, demandez à votre modèle de tenir un réflecteur au niveau de sa poitrine et le plus haut possible en évitant, bien entendu, qu'il n'entre dans le cadre.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : figer le mouvement d'un sportif en amplifiant la perspective, et en appliquant un effet spécial très tendance.

1. La clé de cette prise de vue consiste à définir une perspective très basse en utilisant un grand-angle de 14 ou 12 mm. Vous obtiendrez une contre-plongée aussi importante en vous allongeant sur le sol pour photographier l'action qui se déroulera alors au-dessus de vous.
2. Cette photo a été réalisée en milieu de journée, à la lumière du soleil, en mode Priorité à l'ouverture, avec une valeur f-stop de $f/2.8$, et à une vitesse d'obturation de $1/4000$ de seconde pour figer le saut du snowboarder. (En règle générale, une obturation au millième de seconde suffit.) Votre vitesse d'obturation est si rapide que vous pouvez photographier sans trépied, accessoire qui vous empêcherait ici de réaliser un panoramique.
3. Pour obtenir cet effet de surexposition, j'ai appliqué le paramètre prédéfini Bleach Bypass du plug-in Photoshop Nik Color Efex, dont vous pouvez télécharger une version de démonstration à l'adresse www.niksoftware.com. Ce filtre reproduit un effet très populaire généralement obtenu en labo argentique.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un paysage brumeux avec de la profondeur et de l'intensité.

1. Pour obtenir une image comme celle-ci, vous devez travailler à la lumière du jour juste avant le lever ou le coucher du soleil. La brume est une composante essentielle de cette photo de paysage qui demande beaucoup de chance, mais que vous pouvez provoquer en revenant plusieurs fois sur les lieux.
2. Comme ce type de scène est faiblement éclairé, installez votre appareil sur un trépied pour que votre prise de vue soit bien nette. Utilisez un déclencheur souple pour ne pas introduire de flou de bougé au moment du déclenchement. Pour cadrer en légère contre-plongée, placez le trépied dans sa position la plus basse, ce qui vous obligera à vous agenouiller.
3. Pour préserver tous les détails de l'image, fermez à $f/22$, une valeur idéale pour donner de l'intensité à la scène. Ajoutez-lui un intérêt visuel en décalant sensiblement la route sur la gauche ou la droite, et gardez la ligne d'horizon au centre de l'image. Sachez que les photographes amateurs centreront la route et placeront l'horizon dans la partie supérieure du cadre, banalisant ainsi leur composition.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une photo HDR sombre et texturée prise sur un bateau.

1. La première phase d'une prise de vue HDR consiste à identifier une scène dont la plage dynamique est très étendue (l'intérieur sombre d'un bateau face à une lumière du jour intense) et dont le décor contient beaucoup de textures (un pont en bois, des cordes, le métal usé d'un bateau, la bouée de sauvetage, et les zones rouillées qui semblent hurler « Transforme-moi en photo HDR ! »).
2. Comme le bateau est en mouvement, stabilisez-vous contre un pilier ou une rambarde. Vous devez réaliser au moins trois prises de vue bracketées pour créer une image comme sur l'illustration ci-dessus, et dont la procédure est expliquée page 137 (une exposition normale, une plus sombre de 2 diaphs, et une dernière plus claire de 2 diaphs). Comme le bateau navigue, vous devez photographier plusieurs fois cette scène pour obtenir les trois ou cinq images bien nettes nécessaires à la fusion HDR. N'hésitez pas à augmenter la sensibilité ISO pour obturer plus rapidement.
3. Une fois la prise de vue réalisée, combinez les images bracketées en une seule photo HDR *via* la fonction Fusion HDR Pro de Photoshop CS5 ou CS6, comme cela est expliqué page 147. Enfin, ajoutez une distribution tonale pour obtenir la « vraie » apparence HDR.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une photo lumineuse avec un soleil bien visible sans plonger le sujet dans l'obscurité d'un contre-jour.

1. Pour réaliser cette photo, déployez un réflecteur pour éclairer le sujet face au soleil ou légèrement de profil. Ici, la jeune femme serait entièrement plongée dans l'ombre si le réflecteur ne renvoyait pas sur elle la lumière du soleil. Demandez à un assistant de se placer sur votre gauche et de tenir le réflecteur au-dessus de sa tête en l'inclinant vers le modèle.
2. Cette photo a été prise sur une plage dont la végétation bien trop dense ne composait pas un décor intéressant. L'astuce consiste à photographier en contre-plongée et au grand-angle en plaçant le sujet sur un des bords du cadre, jamais au centre.
3. Si vous photographiez en extérieur, achetez un long voile car, en cas de grand vent, vous obtiendrez un superbe effet graphique. En l'absence de vent, demandez à un autre assistant d'agiter un second réflecteur pour simuler une légère brise qui fera flotter le voile dans l'air.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un paysage profond et intense éclairé par une lumière douce où l'eau du torrent est soyeuse.

1. Pour obtenir une lumière aussi douce, vous devez photographier environ 30 minutes avant le lever du soleil, ou un jour couvert, les deux réunis étant l'idéal. En voici la raison : vous devez obturer lentement pour créer une eau soyeuse en fermant à $f/22$ voire $f/32$.
2. Comme vous optez pour le mode Priorité à l'ouverture, et que vous fermez à $f/22$, l'appareil détermine alors une vitesse d'obturation lente qui impose l'utilisation d'un trépied et d'un déclencheur souple. Placez éventuellement un filtre gris neutre (voir page 90) sur votre objectif pour assombrir la scène et effectuer une pose encore plus longue. Pour ce type de scène, un filtre gris de 2 à 3 diaphs suffit. À défaut, utilisez un filtre polarisant.
3. La clé de cette composition réside dans la mise en valeur des rochers au premier plan de votre cadrage. Pour cela, placez-vous devant le courant en restant sur la rive pour éviter de tomber dans l'eau. Photographiez avec un téléobjectif en serrant sur les rochers.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un paysage profond avec un premier plan, un plan intermédiaire et un arrière-plan nets.

1. Il s'agit ici d'un lever ou d'un coucher de soleil, sujets toujours propices à de belles images. Cependant, la clé du succès de cette photo dépend surtout de sa composition, dont la profondeur est créée par les rochers situés au premier plan et qui singularisent ce lac. Ainsi, vous tirez parti des rochers du premier plan, du lac, des arbres et du hangar à bateaux du plan intermédiaire, et enfin des nuages de l'arrière-plan.
2. Les photos de lever ou de coucher de soleil nécessitent un trépied et un déclencheur souple pour limiter les vibrations afin d'obtenir une image parfaitement nette. Pour insérer ces rochers au premier plan, photographiez avec un grand-angle de 12 ou 14 mm en réduisant au maximum la hauteur du trépied pour que les rochers soient parfaitement visibles au premier plan.
3. Pour obtenir une netteté de zéro à l'infini, fermez à $f/22$, et croisez les doigts pour que le ciel soit nuageux le jour où vous réalisez votre prise de vue.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : un portrait institutionnel intense avec un dégradé de lumière qui éclaire le visage du modèle et place le reste de son corps dans l'obscurité.

1. Cette scène ne nécessite qu'une seule source de lumière qui consiste en un bol beauté placé à environ 30 cm devant le sujet photographié, et à 60 cm au-dessus de sa tête avec une inclinaison de 45°.
2. L'intensité d'un portrait est toujours obtenue avec une lumière peu puissante. Par conséquent, réduisez l'intensité de votre éclairage. Si vous photographiez au flash, basculez-le en mode Manuel et n'utilisez qu'un quart de sa puissance.
3. Comme votre sujet ne bouge pas et que vous utilisez un flash, inutile d'installer l'appareil sur un trépied. Je conseille de photographier en mode Manuel. Pour que le sujet soit bien net, fermez à $f/11$ et obturez à $1/125$ s. Ainsi, vous n'aurez aucun souci de synchro flash. Enfin, faites la mise au point sur l'œil du sujet le plus proche de votre appareil, et mémorisez-la en appuyant à mi-course sur le déclencheur. Ensuite, composez votre scène comme je l'ai fait ici en plaçant le sujet sur la droite du cadre, puis déclenchez !

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : extérieur photographié au flash interne sous la lumière dure et claire de la mi-journée.

1. Lorsque vous photographiez au soleil de la mi-journée, placez votre sujet devant cette lumière naturelle comme ci-dessus. Désactivez alors le flash pour que le ciel soit beaucoup plus sombre qu'il ne l'est en réalité. Ensuite, basculez en mode Priorité à la vitesse et réglez l'obturation sur 1/250 s. Déclenchez, puis regardez l'image sur l'écran LCD de votre appareil. Enfin, notez la valeur f-stop déterminée par votre reflex numérique.
2. Basculez en mode Manuel, et réglez la vitesse d'obturation sur 1/250 s. Fixez l'ouverture de manière à réduire de 2 diaphs l'exposition initialement déterminée par l'appareil. Par exemple, si l'ouverture était de $f/8$, fermez à $f/11$ ou $f/13$. Comme à cet instant de la procédure votre flash est toujours désactivé, le ciel sera plus sombre et le sujet aura l'apparence d'une silhouette.
3. Activez le flash interne, réglez-le en pleine puissance, et adoucissez sa lumière en le plaçant dans une boîte à lumière ou devant un parapluie. Rapprochez le flash du sujet sans le faire entrer dans le cadre, puis cadrez en contre-plongée au grand-angle. Faites une première photo test. Si la lumière du flash est trop claire, réduisez sa puissance et faites de nouveaux essais jusqu'à ce que l'éclairage paraisse naturel.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : mélange de la lumière naturelle et du flash pour donner de l'intensité et l'impression que la photo a été prise sans éclairage artificiel.

1. Pour donner de la profondeur à la composition, photographiez devant la porte d'entrée ouverte de l'église. L'idéal est de trouver une porte qui ne soit pas directement exposée à la lumière du soleil. Ensuite, placez la mariée à l'intérieur de l'église comme ci-dessus. L'éclairage est doux car aucune lumière ne tombe sur le sujet photographié. Toutefois, comme l'image manque de profondeur, vous devez ajouter un éclairage latéral.
2. Ici, le flash est placé dans une boîte à lumière de 70 centimètres positionnée à 45° à droite du cadre et derrière la mariée. Il ajoute suffisamment de lumière pour simuler un éclairage naturel provenant d'une fenêtre.
3. L'alimentation de l'éclairage se fait par batterie car il est souvent difficile de trouver une prise secteur murale dans une église. L'éclairage est installé sur un monopied (tenu par un ami) positionné plus haut que la mariée avec un angle d'inclinaison permettant de simuler la lumière du soleil. Pour réduire la profondeur de champ, ouvrez à $f/2.8$ ou $f/4$. (Si votre appareil ne permet pas de régler l'ouverture sur ces valeurs, optez pour la valeur f-stop la plus faible possible.) Réglez le flash en mode Manuel, et vérifiez qu'il est bien synchronisé avec votre appareil. Enfin, réglez la vitesse d'obturation sur $1/125$ s.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : une photo prise dans une église faiblement éclairée avec une fusion HDR pour mettre en évidence les détails du plafond.

1. Cette prise de vue est beaucoup plus technique qu'il n'y paraît car : (a) vous êtes rarement autorisé à utiliser un trépied pour photographier à l'intérieur d'un monument ; (b) même si l'utilisation d'un trépied est autorisée, il est très difficile de le configurer pour photographier verticalement. En règle générale, ce type de prise de vue s'effectue appareil au poing.
2. Pour photographier sans trépied dans une église tout en assurant la netteté de vos prises de vue bracketées, vous devez augmenter la sensibilité ISO. Les conditions d'éclairage étant réduites, appliquez une valeur f-stop relativement faible. (Ici, j'ai ouvert à $f/3.5$.)
3. Pour couvrir la surface du plafond, cette photo a été prise avec un fish-eye de 10,5 mm. Toutefois, vous obtiendrez d'excellents résultats avec un objectif de 12 ou 14 mm. Le problème ici n'est pas la dimension de l'objectif, mais sa stabilité au moment de la prise de vue.
4. La procédure d'une prise de vue HDR est détaillée au Chapitre 9. Réglez votre appareil en mode rafale, puis activez le bracketing d'exposition. Appuyez sur le déclencheur, et maintenez-le enfoncé jusqu'à ce que toutes les prises de vue bracketées aient été enregistrées par l'appareil. Pour réussir votre bracketing, prenez appui contre un élément afin de stabiliser votre corps et votre reflex numérique. Une fois les prises de vue réalisées, fusionnez-les dans un programme spécifique (voir page 147), et appliquez la touche finale dans Photoshop ou Photoshop Elements.

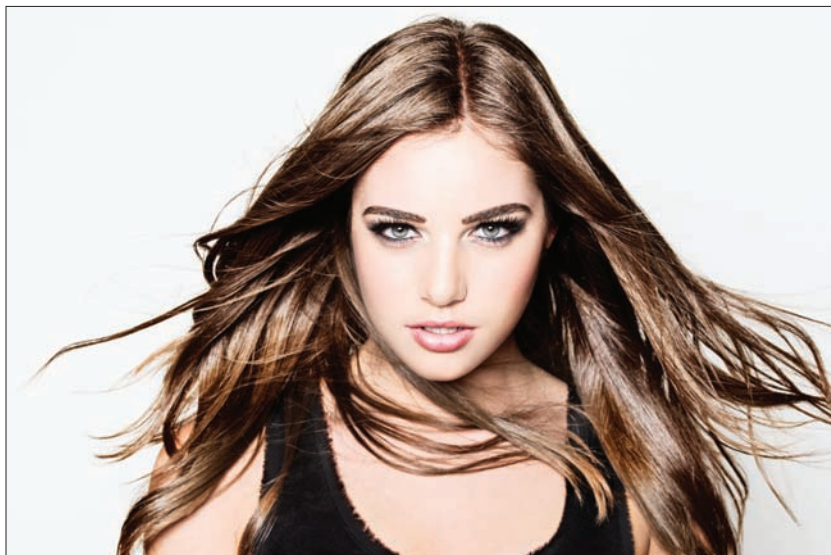
Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : plan d'eau miroitant au centre d'un paysage panoramique.

1. Pour photographier un plan d'eau avec de si jolis reflets, vous devez réaliser votre prise de vue environ une heure avant le lever du soleil. Comme il n'y a quasiment pas de vent à cette heure de la journée, vous profitez d'une eau très calme. (Dans le lieu représenté ci-dessus, l'eau est restée calme jusqu'au lever du soleil. À 10 heures du matin, elle était tellement agitée que toute prise de vue était vouée à l'échec malgré la qualité de l'éclairage.)
2. La lumière du lever du soleil est si faible que vous devez installer votre appareil sur un trépied et utiliser un déclencheur souple pour réduire les risques de vibrations. Ensuite, ouvrez à $f/22$.
3. Le canoë rouge situé sur le bord gauche du cadre attire l'attention, ajoutant ainsi un intérêt supplémentaire à la prise de vue en l'absence d'éléments au premier plan. Lorsque vous composez une telle scène, demandez-vous comment le canoë pourrait augmenter l'intérêt de votre cadrage. Dans l'image ci-dessus, j'aurais pu placer le canoë au centre du cadre, obtenant alors une composition peu originale et sans dynamisme.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : éclairage annulaire sans ombre et sans lueur foncée mais avec une forte intensité lumineuse.

1. Pour obtenir l'effet d'une lumière annulaire très prisée en photo de mode pour masquer les imperfections de la peau, placez une grande boîte à lumière juste devant lui et en la dirigeant vers l'arrière-plan.
2. Installez le sujet devant un fond blanc, entre 1,20 et 1,80 mètres de la boîte à lumière. L'uniformité de la couleur est obtenue grâce à l'éclairage dirigé vers cet arrière-plan.
3. Positionnez-vous devant cette grande boîte à lumière, puis accroupissez-vous légèrement pour que votre objectif soit au niveau des yeux du sujet photographié. Ainsi, seule votre tête se situe devant la boîte à lumière.
4. Photographiez en mode Manuel et obtenez une netteté totale en ouvrant à $f/8$ ou $f/11$. Réglez la vitesse d'obturation sur $1/125$ s, puis faites la mise au point sur l'œil le plus proche de l'objectif. Appuyez partiellement sur le déclencheur pour mémoriser la mise au point. composez votre cadre et déclenchez. Commencez par photographier en réglant le flash sur la moitié de la puissance. Modifiez ce réglage jusqu'à ce que vous obteniez une image semblable à celle représentée ci-dessus. J'ai finalisé cette prise de vue avec le filtre Bleach Bypass du plug-in Color Efex Pro de Nik Software.

Recette pour obtenir ce type de photo



Caractéristiques de ce genre de prise de vue : flash de studio créant une petite touche de lumière.

1. La clé du succès de ce type de prise de vue dépend entièrement de la position du flash. Installez-le sur un pied d'éclairage, et utilisez une petite boîte à lumière. (Vous pouvez également photographier à travers un parapluie, mais une boîte à lumière comme l'*EzyBox* de Lastolite permet d'obtenir une lumière plus centralisée.)
2. Placez l'éclairage plus haut que le sujet en l'inclinant vers le bas pour faire tomber la lumière sur le visage. Toutefois, avec un tel angle, le sol et l'arrière-plan présentent aussi des touches de lumière, alors que le reste de la scène est plongé dans l'obscurité. Pour éviter que le sol ne soit trop clair, appliquez une astuce qui tient pour moitié de la prise de vue et pour moitié de Photoshop, comme expliqué au Chapitre 2.
3. Réglez votre appareil en mode rafale (ou continu). Maintenez le déclencheur enfoncé jusqu'à ce qu'il prenne deux photographies. Le flash ne se déclenche que pour la première prise de vue car il n'a pas le temps de se recharger pour éclairer la seconde, qui présentera alors un sol sombre que vous pourrez récupérer pour votre première image. Ouvrez ces deux images dans Photoshop. Activez l'outil Déplacement, appuyez sur la touche Maj, et glissez-déposez la photo sans flash sur celle avec flash. Ensuite, appuyez sur la touche Option (Alt) et cliquez sur l'icône Ajouter un masque de fusion du panneau Calques pour créer un masque noir qui cache ses pixels. Activez l'outil Pinceau, et faites du blanc la couleur de premier plan. Définissez une taille moyenne au contour progressif, et peignez au niveau du sol pour restaurer les pixels de l'image sans flash.

A

Accentuer

impression 186

Appareil

métadonnées 180

B

Balance des blancs

appareil 55

Lightroom 54

réglér 54

Boîte à lumière 26

Elinchrom 48

position 52, 53

taille 48

Bracketing

Canon 138

Nikon 138

C

Carte mémoire

avantage 125

capacité 172

rapide 125

récupérer les images 187

sport 125

taille d'image 172

verrouiller 187

Cascade 89

Color Efex Pro 104, 151, 191, 195, 206

Correction d'exposition 174

Coucher de soleil 77

E

Eau

calme 101

reflet 101

Éclairage

arrière 74

atténuer 40

boîte à lumière

Elinchrom 48

taille 48

coucher de soleil 77

frange de lumière 45

groupe 50

ISO 76

naturel 74

réflecteur 78

rim light 45

sous-exposition 80

En pied 20

Enseignes 175

Étoiles 83

Exposition

lente

filtre gris neutre 90, 91

préparatifs 92

réglages 91

longue, prise de vue 93

multiple 6

Extérieur

éclairage 37

flash 37

F

Filtre

- gris neutre 5, 90
- modèles 90
- réglages 91
- ND 90

Flash

- annulaire 46
- boîte à lumière 26
- déclenchement systématique 31
- extérieur 33, 37, 56
- faisceau de lumière 32
- groupe 50
- lumière d'appoint 33
- Magic Slipper* 26
- manuel 24
- PocketWizard* 31
- ring* 46
- sur site 37
- synchronisation 28
- télécommande 31
- TTL 24

G

Gobo 40

Groupe 10

- intervallomètre 11

H

HDR 135

- accentuer 149
- appareil au poing 143
- assistant 139
- bracketing 137, 138, 140, 142

éclairage 144

halo 152

imperfections 152

matériel 136

matière 144

ouverture 141

panoramique 145

Photomerge 145

Photoshop 145

Photomatrix Pro 147

Photoshop 148

postproduction 141

programmes 147

rafale 142

Raw 146

réglages 138

retrouver les images 146

scènes 144

technique 137

Topaz Adjust 150

I

Imprimer 183

accentuer 186

Intervallomètre 11, 100

IS 124

ISO

bruit 76

netteté 76

sensibilité 76, 85

valeurs élevées 85

J

JPEG vs Raw 181

L**Lumière**

- arrière 74
- coucher de soleil 77
- ISO 76, 85
- naturelle 74
- réflecteur 78
- sous-exposition 80
- traces 82, 83

M - N***Magic Slipper***

- flash 26
- Westcott 26

Matériel

- humidité 94
- protéger 94

Mesure, spot 184**Métadonnées, cacher 180****Modèle, photographe 1****ND 90****O****Objectif 60**

- buée 65
- compression 61
- fish-eye
 - correction 63
 - déformation 63
- focale pour débutant 68
- mise au point sur l'infini 67
- netteté à $f/2.8$ 60
- paysage 88
- portrait en extérieur 70
- poussière 66

profondeur de champ 62

- rapide 64
- stabiliser 69
- voyage 112

P**Panneaux 175****Panoramique**

- HDR 145
- Photomerge 145
- Photoshop 145

Paysage 87

- arbre solitaire 109
- assombrir 98
- bichromie 96
- brume 196
- cascade 89
- contre-plongée 102
- eau
 - calme 101
 - reflet 101

horizon 95**intervallomètre 100****objectif 88****quadrillage 95****qualité 105****surdimensionner 97****tempête 99****torrent 89****traitement 104****Phares de voiture 82****Photoshop, correction de l'objectif 63****Picture style 176****PocketWizard**

- AC3 Zone Controller 31
- Plus II 31
- télécommande 31

■ Index

Portrait 190
50 mm 17
catch light 16
composition 19
en pied 20
extérieur 70
figer un mouvement 8
grands yeux 17
groupe 10, 50
mise au point 12
profondeur de champ 18
reflets de lumière 16
surexposer 14
taille 21
Poussière
capteur 66
objectif 66
Profondeur de champ
aperçu 62
faible 5
filtre gris neutre 5
prévisualisation 62
studio 5

Q

Quadrillage
activer 95
horizon 95

R

Raw, HDR 146
Recadrer
Camera Raw 185
cinéma 185
Lightroom 185
Photoshop 185

Réduction du bruit 178
Réflecteur
astuces 78
extérieur 78
intensité 79
Ring flash 46
Rotation de l'image 177

S

Sac photo 110
Sport
antivibration 124
appareil télécommandé 128
carte mémoire 125
détails 131
échauffement 130
en salle 123
figer 122
gros plan 129
IS 124
JPEG 127
mécanique 122
mise au point 126
netteté 132
nuit 123
panoramique 120
téléconvertisseur 129
vitesse d'obturation 121
VR 124
Stabiliser
appareil 173
trépied 173
Style d'image 176
Système antivibration
IS 124
VR 124

T**Taille d'image**

carte mémoire 172

modifier 172

Téléconvertisseur 129**Tempête** 99**Torrent** 89**Trépied**

utiliser 182

V**Vidéo** 155

audio 160

autofocus 169

effets 158

exposition 163

image 160

micro externe 159

mode portrait 162

netteté 161

objectifs 164

oculaire 156

ouverture 164, 167

profondeur du foyer 157

rendu cinématographique 166

scintillement 165

son 160

zoom 168

Voyage

arbre solitaire 109

hôtel 117

netteté 111

objectifs 112

photos préférées 116

réalité 113

sac photo 110

scène 115

suppression des touristes 114

VR 124**Y****Yeux**

réduire le blanc 9

Scott Kelby

Mes trucs & astuces pour photographeur comme un pro

Scott Kelby, l'auteur des livres consacrés à la photo numérique les plus vendus au monde vous propose des astuces époustouflantes pour révolutionner votre approche de la photo numérique.

Voici comment Scott Kelby décrit son ouvrage : « Nous photographions ensemble ! Je vous donne des conseils, des astuces, et des techniques identiques à ce que je vous communiquerais si j'étais réellement à vos côtés. Lorsque je suis avec un ami, j'oublie tout le jargon technique de ce métier. S'il me dit qu'il veut un éclairage aussi doux qu'uniforme et me demande où placer la boîte à lumière, je ne vais pas m'amuser à lui faire un cours sur la lumière ou les corrections du flash. Dans la réalité, je me tournerais vers lui et lui dirais de la rapprocher aussi près que possible de son sujet. Vous comprenez que posséder ce livre, c'est comme m'avoir toujours à vos côtés. »

Chaque page présente un concept spécifique destiné à améliorer vos photographies. Vous progressez ainsi d'astuces en conseils de pros afin de transformer des images banales en œuvres de galeries. Si vous en avez assez de prendre des photos qui paraissent simplement convenables, et si vous regardez des magazines photos en vous disant « Pourquoi mes images ne ressemblent-elles pas à ça ? », ce livre est fait pour vous.

Vous ne tenez pas entre les mains un ouvrage théorique regorgeant de termes techniques complexes mais un livre qui vous indique sur quel bouton appuyer, et à quel moment appliquer tel réglage particulier. Grâce à plus de 200 astuces photographiques vous apprendrez à améliorer vos cadrages, la netteté de vos images, la saturation de leurs couleurs, et vous leur donnerez une qualité professionnelle inégalée.



Scott Kelby, grand spécialiste de la photo numérique, est rédacteur en chef du magazine *Photoshop User*, président de la *National Association of Photoshop Professionals*, directeur de la formation de séminaires Photoshop organisés par Adobe et l'un des formateurs les plus célèbres aujourd'hui aux États-Unis. Auteur de nombreux best-sellers, comme *Le livre Adobe Photoshop CS6 pour les photographes du numérique* ou *Le livre Adobe Lightroom 4 pour les photographes du numérique*, il transmet son savoir dans un style simple et vivant.

Niveau : Tout public
Catégorie : Photo numérique

ISBN : 978-2-7440-4978-1



www.pearson.fr